

Publié par le SYNDICAT D'OUVRIERS SOCIALES LIMITEE. Bureaux: Angle des rues George et Dalhousie, Ottawa, Ont. TELEPHONES: Service du jour: Rideau 514 - Service de nuit: Administration: Rideau 514 - Nouvelles: Rideau 515 - Association d'Education: Rideau 519.

# LE DROIT

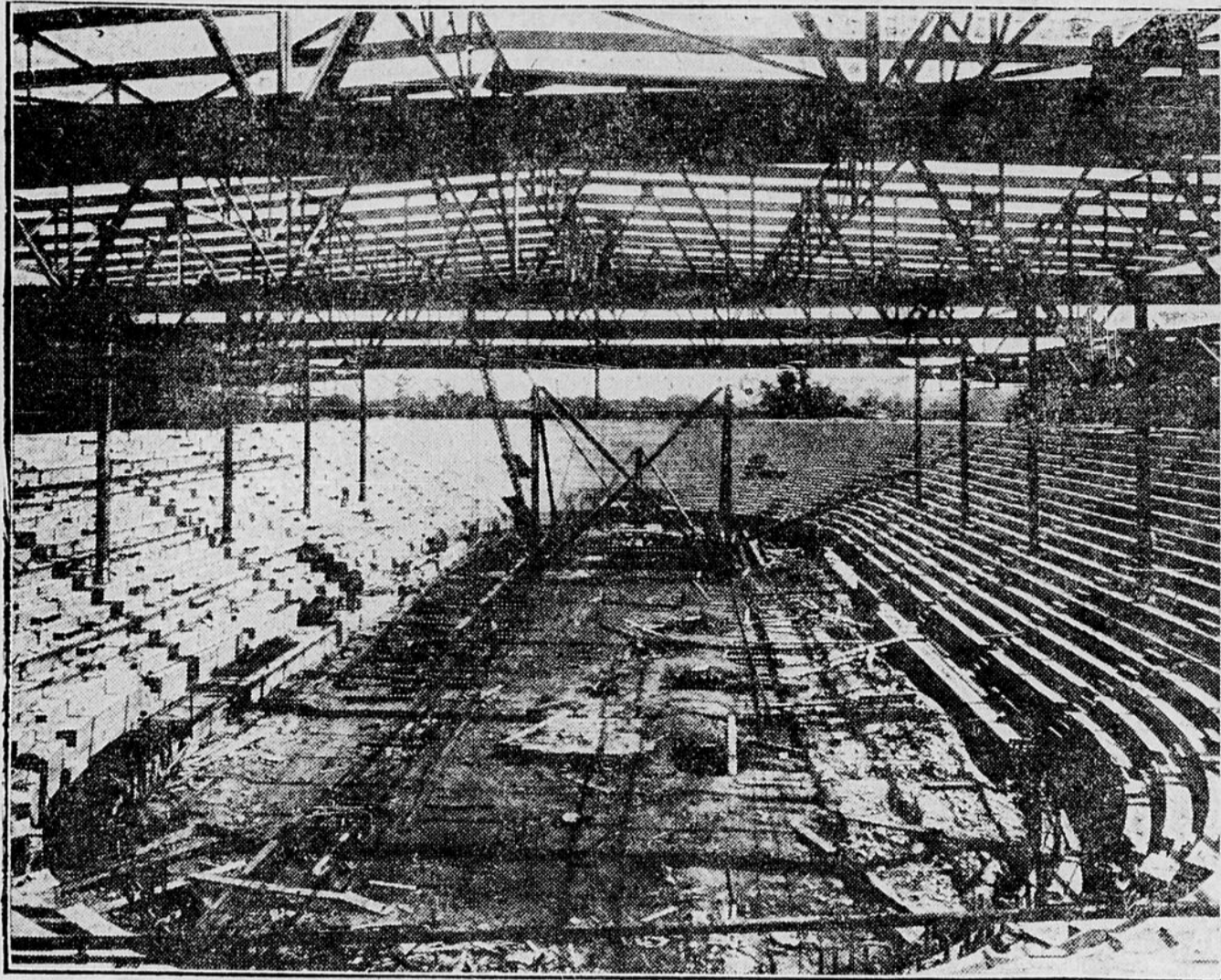
ABONNEMENTS  
Quantités  
Canada . . . . . \$ 5.00  
Ottawa, par poste . . . . . 6.00  
Etats-Unis . . . . . 7.00  
Union Postale . . . . . 10.00  
Hédomadaire  
Canada . . . . . \$2.00  
Etats-Unis et Union Postale . . . . . 3.00

11ème Année No 184

OTTAWA, SAMEDI, LE 11 AOUT, 1923

Deux sous le numéro

## LA CHUTE DU CABINET ALLEMAND EST INEVITABLE



Vue intérieure de l'auditorium qui est actuellement en construction, rue Argyle, entre les rues Metcalfe et O'Connor, et où auront lieu l'hiver prochain les joutes de championnat des ligues professionnelles et amateurs. Plus de 8,500 personnes pourront prendre place sur les gradins durant la froide saison, et 8,000 sièges seront disponibles pendant l'été dans ce patinoir transformé en salle de concert. L'ouverture en aura lieu le 15 novembre prochain.

### LES RÉCOLTES NE RÉPONDENT PAS AUX ESPÉRANCES

La situation est un peu moins bonne en certaines régions à cause de la température défavorable et des gelées. Le foin donne un bon rendement.

#### LES PROVINCES

Montréal, 11.—Les conditions en général dans le Dominion, bien que ne répondant pas entièrement aux espérances, continuent à être favorables et font présager une abondante moisson. Dans l'Alberta, tout indique la meilleure récolte depuis 1915, mais dans la Saskatchewan et le Manitoba, des dommages considérables ont été causés par la chaleur, la rouille et les insectes. Dans la province de Québec on rapporte une bonne récolte en certains districts avec rendement au-dessous de la moyenne en d'autres endroits. Dans l'Ontario, le blé et le foin d'automne sont moissonnés et le rendement est bon. On s'attend à une récolte moyenne de fruits. Les conditions climatériques continuent à être favorables pour toutes les récoltes dans les Provinces Maritimes, tandis que dans la Colombie Anglaise le foin et les grains donnent un bon rendement.

#### Provinces des Prairies.

District d'Edmonton.—La semaine dernière le temps a été pluvieux et frais. Le grain pousse bien mais la restauration est lente. Il a gelé légèrement en certaines localités. On ne rapporte pas de dommages. On a besoin de temps chaud. On croit que la moisson sera générale dans la dernière partie du mois.

District de Calgary.—Temps frais légers gelées, pas de dommages. Conditions favorables. La moisson sera générale dans deux ou trois semaines.

District de Lethbridge.—Temps frais. Le grain pousse. Cinquante pour cent de la récolte de seigle est coupé. Rendement léger. On commence de couper le blé. Les rapports généraux indiquent un rendement général moins grand qu'on ne s'y attendait. Rareté de blé.

District de Saskatoon.—Indice de bonne récolte. Le grain pousse. Pas de dommages matériels par la rouille, les insectes ou la gelée. On ne coupera pas les grains avant deux semaines en général. Les grains bruts donneront un bon rendement, croit-on.

District de Regina.—On s'attend en général à une récolte moyenne de blé. Le rendement sera réduit dans le sud de la Saskatchewan par la rouille et les insectes. Les perspectives continuent à être satisfaisantes pour les grains bruts.

District de Winnipeg.—Le temps

### UN JÉSUITE CANADIEN SECRÉTAIRE DES MISSIONS

QUEBEC, 11.—Le Père Édouard Goulet, S.J., qui était missionnaire en Chine, vient d'être appelé à Rome pour occuper le poste de secrétaire général des missions de la Compagnie de Jésus. Le Père Goulet est âgé de 42 ans, originaire de Ste-Julie de Somerset, il fit ses études classiques à Ste-Anne de la Pocatière et entra au noviciat du Sault-au-Récollet en 1903. A peine ordonné, il demanda les missions de Chine. Il était curé de Nankin quand il reçut l'ordre de son général d'aller à Rome occuper ce nouveau poste, moins pénible peut-être que le précédent, mais assurément non moins fructueux pour l'oeuvre générale des missions.

### ON DEMANDE LE RETOUR DES RELIGIEUSES DES HOPITAUX

La presse parisienne reconnaît qu'elles seules peuvent puiser dans leur conscience la force nécessaire à la grandeur de leur devoir.

#### AVEU D'UN JUIF

### CONGRÈS DES TRAVAILLEURS CATHOLIQUES

La Confédération des Travailleurs Catholiques tient aujourd'hui à Québec la séance d'ouverture de son congrès annuel. 150 délégués.

#### LE PROGRAMME

(Spécial au "Droit")  
QUEBEC, 11.—Aujourd'hui s'ouvre à Québec la deuxième session du Congrès de la Confédération des Travailleurs catholiques du Canada. Ces assises réuniront environ 150 délégués et au moins cent autres participants venant de différents centres industriels de la Province, quelques uns venant de l'Ontario, le mouvement syndical catholique ayant traversé la frontière. Les délégués ont devant eux un programme de travail suffisamment chargé puisqu'ils ont à étudier 42 résolutions déjà présentées et quelques projets d'amendements à la constitution. Ils auront probablement à considérer d'autres résolutions encore qui pourront être présentées par les délégués au cours de la première journée proprement dite du Congrès.

### QUESTIONS RELIGIEUSES ET PRESSE PROTESTANTE

#### AUTRE MEDIUM D'INFILTRATION HERÉTIQUE

Il est souvent fois assez amusant de parcourir quelques étapes de l'ignorance protestante en matière, par exemple, de hiérarchie catholique. Le premier novelliste venu confond dignités, couleurs et rangs. Que de titres surprenants, de chimériques fonctions tomberaient, à les croire, sur les épaules les plus étrangères du monde à ces imaginations en quête de piquer l'intérêt d'un lecteur peu exigeant. On ne saurait compter, même de toutes les puissances mathématiques des rédacteurs de bourse, les petites et criantes erreurs en ces matières. Et le compatriote lecteur exclusif des journaux anglo-protestants n'en a cure! En est-il même parfois un peu choqué dans son fond de culture catholique? Mais, poussons l'examen plus avant. Il s'agit de plus grave sujet.

On a dit que l'abbé ordinaire pense comme son journal, ajoutons qu'il parle comme son journal. En langue catholique — car il est une langue catholique, si naturelle à notre âme française qu'elle a baptisé ses vieux mots païens — existent des expressions confirmées par d'incompréhensibles types de sens et de beauté, tout mariés par les génies de la théologie et du droit canonique. En d'autres mots, l'Eglise fixe les mots, comme elle fixe les dogmes. Fils de si noble dame, c'est pour nous, grande noblesse que de penser et de parler comme elle.

C'est aussi le plus sûr préservatif pour conserver une mentalité catholique. C'est par la langue que se diversifient d'abord les peuples. C'est par le mode de penser, que le mot nous arrive, vrai, juste, ou faux. On ne peut donc, sans péril, de parler et de penser, et même de finir par vivre en protestant, quand on se nourrit à la légère d'information protestante, de vocabules protestants, et ce qui est pis, de pensée protestante.

Amis du "Droit", la Providence a mis à votre service un journal, qui parle la langue de vos croyances. Vous garder l'âme intégralement française, et catholique demeure le plus cher idéal. Ne peut-il pas compter sur vous?

### LA CRISE ECONOMIQUE ALLEMANDE AMENERA LA DEMISSION DE CUNO

Les socialistes ont engagé le chancelier Cuno à démissionner — Le Dr Gustav Stresemann, chef du parti du peuple, lui succéderait — Un gouvernement de coalition serait formé.

#### LA SITUATION

(Presse Associée)  
BERLIN, 11.—La démission prochaine du chancelier Cuno et de son cabinet semble probable, vu la décision des socialistes unis d'appuyer la motion de non confiance présentée par les communistes, laquelle sera soumise au vote lundi au Reichstag.

Les chefs socialistes ont eu hier soir une entrevue avec Cuno et l'ont engagé à démissionner. En ce cas, le président Ebert inviterait le Dr Gustav Stresemann, chef du parti du peuple allemand, à reconstruire le gouvernement sur une base de coalition étendue qui comprendrait les socialistes unis. Bien que les socialistes unis aient d'abord songé à ne pas voter, la situation interne a atteint un point où les socialistes se trouvent en face de la nécessité de sauver leur prestige politique auprès des ouvriers, afin de les empêcher de désertir les rangs des communistes.

#### CAUSES DE LA CRISE

BERLIN, 11.—La situation critique des vivres, les prix hors de portée des ouvriers, qui sont payés en papiers marks sans valeur, de même que la situation domestique financière et économique, qui est regardée comme favorable à la propagande bolchéviste, peuvent être tenus immédiatement responsables de la démission imminente du ministère Cuno. Dans les milieux du Reichstag on admet aujourd'hui la chute du gouvernement actuel comme un fait accompli.

Les chefs actuels de la coalition croient que la situation demande la démission prochaine du cabinet Cuno et la nomination d'un successeur qui puisse inspirer confiance aux socialistes et aux classes ouvrières en général. Bien qu'on n'entretienne pas des sentiments hostiles à l'égard du chancelier et de ses ministres, il existe toutefois un sentiment que son cabinet doit être blâmé pour avoir amené dans le chaos actuel la situation domestique.

#### LE CHANGEMENT

Les chefs du Reichstag ont eu une entrevue hier soir avec le président Ebert, et il a été entendu que tout changement de gouvernement devrait être effectué avec le moins de troubles possibles, afin d'empêcher la situation de tomber aux mains des communistes.

Au cours de ces derniers jours, ce groupe a mené une grande campagne qui a eu pour résultat des grèves dans toute l'Allemagne. Les communistes ont aussi menacé les socialistes unis. Les socialistes unis ont décidé d'appuyer la motion de non confiance des communistes, qui sera présentée lundi prochain au Reichstag. Les socialistes unis ont par conséquent maintenu une position de "bienveillante neutralité" à l'égard des tentatives du gouvernement de ressusciter le pays, et se sont proposés de ne pas voter quand il s'agit d'une motion de confiance. Cependant, les chefs du parti se rendent maintenant compte que, si les membres ne doivent pas passer sous l'étendard communiste, il faut prendre des mesures définitives.

#### LE SUCCESSION

Si Herr Cuno est forcé de démissionner, on croit que le Dr Gustav Stresemann, chef du parti du peuple, sera appelé par le président Ebert à organiser une coalition.

### DES TOMBES D'IL Y A 4000 ANS

Prague, 10.—En creusant un canal récemment dans les montagnes Ore, les ouvriers ont découvert des tombes que les archéologues disent remonter à plus de 4,000 ans. Les squelettes qui gisent sur le sol sont bien préservés. Le front est contracté, le sinus frontal fortement développé, la mâchoire inférieure en saillie et le menton petit. Les dents sont usées mais solides.

### CE QUE QUÉBEC PERD PAR LES FEUX DE FORÊTS

Seulement depuis janvier, Québec a perdu \$853,000 dans les incendies — Un mouvement pour prévenir ces feux désastreux.

#### LES PERTES

(Spécial au "Droit")  
QUÉBEC, 11.—Les feux de forêts se sont réveillés en divers endroits de la province. Hier soir, deux grandes lueurs se projetaient dans le ciel, d'une façon sinistre de chaque côté du fleuve, aux environs de la Malbaie. Sur la rive nord, l'incendie promettait ses ravages aux environs de St-Fidèle. Des centaines de cordes de bois de pulpe appartenant à la Montmarry Woodland's ont été détruites.

Suite à la page 11 col. 4me

### GRAND CHEF DES HURONS

QUÉBEC, 11.—Son Excellence le lieutenant-gouverneur de la province, Sir Charles Fitzpatrick, serait nommé grand chef honoraire de la tribu huronne. Cet honneur lui serait conféré par les Indiens de Loretteville qui désirent lui témoigner leur reconnaissance pour les services qu'il a rendus à leur nation. C'est dimanche au cours d'une fête mémoriellement reconnue son nouveau titre. Les Hurons de Loretteville mentent actuellement la dernière main aux préparatifs de la grande démonstration qui doit avoir lieu dimanche, au Parc. Des danses sauvages seront exécutées; il y aura exercices de tir à la flèche et exploits de toutes sortes.

### UNE PIERRE DE SEPT LIVRES DANS LA PLUIE

LONDRES, 11.—Après un orage, un habitant de Londres a trouvé dans son jardin un bloc de roche cristalline pesant près de sept livres. Il est noir, avec des reflets dorés et parsemé de petites pierres ressemblant à des diamants. La matière de ce bloc est si dure que ni le marteau ni le ciseau ne peuvent le rayer ni la briser. Il va être examiné par des experts.



TORONTO, 11.—Vents modérés de l'ouest, généralement beau et chaud. Averses locales. Plus frais ce soir et dimanche.

### LES METHODISTES AMERICAINS SYMPATHIQUES A LA NOUVELLE RELIGION DU SOVIET DE RUSSIE

Un évêque méthodiste des Etats-Unis s'occupe activement auprès du gouvernement américain de la reconnaissance de la Russie — Les méthodistes sont très sympathiques à l'église réformée russe.

#### UNE SURPRISE

Washington, 11.—On a reçu ici avec étonnement la nouvelle par câblegramme que l'évêque Nuelson, de l'église épiscopaliennne méthodiste, avait informé le conseil exécutif de l'église russe réformée à Moscou que les Etats-Unis étaient grandement intéressés et sympathiques aux nouvelles tendances de l'église russe. Mais la surprise a augmenté quand on apprit que, en face de l'attitude officielle prise par le conseil des évêques de l'église méthodiste, l'évêque Nuelson avait signifié son intention de travailler à la reconnaissance du gouvernement soviétique par les Etats-Unis.

L'évêque méthodiste, dit-on, a dit ce qui suit au conseil de l'église russe: "A mon retour en Amérique, j'ai de concert avec mes amis, organisé une société pour aider le mouvement de l'église réformée en Russie, ce qui, je l'espère, sera un important facteur dans les relations internationales et contribuera à faire reconnaître la Russie soviétique par les Etats-Unis."

On a appris au département d'Etat que l'évêque Nuelson a été reçu par le secrétaire Hughes le 24 novembre 1922. On a fait remarquer qu'en plusieurs occasions depuis ce temps, le gouvernement américain a signifié officiellement sa détermination de ne pas reconnaître le gouvernement soviétique de Russie tant que ce dernier ne fera pas de modifications fondamentales dans sa politique relativement aux obligations et relations internationales. Le département d'Etat n'a naturellement pas de commentaires à faire concernant l'écrit de l'évêque Nuelson et d'autres méthodistes américains de Russie.

UN BOURDON CAUSE UN ACCIDENT.  
FAUNTON, Mass., 11.—Un bourdon a causé hier un collision de deux autos. Il piqua Henry St. Yves, de Fall River, qui perdit le contrôle de sa machine. Celle-ci frappa une autre machine conduite par Luigi Venanzetti, de Mansfield. Les deux hommes se sont fait des égratignures.

### PRÉCIEUX OSTENSOIR DISPARU

BERLIN, 11.—Le président de la police de Berlin vient de prévenir les autorités d'Anvers qu'un vol important a été commis dans la cathédrale de Munster. La fameuse ostensorio von Galen, une des plus précieuses reliques que possède l'Allemagne, a disparu, et on n'a pu en trouver trace. Cet ostensorio est tout en or et en émail. Sur le pied sont gravées les armes de Christoph Bernhard von Galen, évêque de Munster (1650-1678). Objet d'art admirable, il est de plus enrichi de rubis et de diamants. Le second bedeau de la cathédrale de Munster a été arrêté.

### ACTE DE CRUAUTE A L'ENDROIT D'UNE ESCLAVE CHINOISE

Londres, 11.—On signale de Hong Kong que le directeur d'une maison de commerce de cette ville vient d'être condamné à trois mois de servitude pénale et 50 dollars d'amende, pour avoir frappé une petite esclave pendant cinq minutes avec une canne, et l'avoir ensuite laissée durant 15 heures dans un réduit, les poignets liés à une barre de fer. De l'enquête, il résulte que la fillette avait été l'objet de ce traitement inhumain parce que son maître la soupçonnait d'avoir volé deux diamants. L'enfant fit des efforts si violents pour se dégager de ses liens que ceux-ci pénétrèrent dans ses poignets et provoquèrent un empoisonnement de sang qui met sa vie en danger.

### CE QUI PROLONGE LA GREVE

LONDRES, 11.—La grève des débardeurs, vieille déjà de six semaines, n'a pas eu de contre-coup sur le prix des vivres en Angleterre, puisque les grévistes de Londres ont permis aux débardeurs de Southampton de décharger les navires chez eux. Ce qui contribue le plus, semble-t-il, à prolonger la grève c'est cette fameuse loi des pauvres, qui permet aux débardeurs hors de travail de retirer plus en revenus que s'ils travaillaient à leur besogne. Seul le faubourg Poplar reçoit en secours plus de 6,000 livres par semaine. Plusieurs compagnies de transport, que la grève a affectées, ont mis le personnel de leurs vaisseaux au débarquement des navires.

### MORT D'UN PEINTRE ESPAGNOL

MADRID, 11.—Joaquín Y. Bastida, fameux peintre espagnol, est mort hier dans une banlieue de Madrid après une longue maladie.

### UN CHANTEUR RUSSE PROPAGANDISTE

LONDRES, 11.—Le prince Obalinsky, fameux chanteur russe, vintra sous peu au Canada pour se faire entendre dans les principales villes du pays. Le prince espère attirer la sympathie du Dominion en faveur des antagonistes du régime des bolchéviques.

# Le Monde Sportif

## LE HULL ATHLETIQUE CAUSE UNE SURPRISE DE TAILLE AUX IRLANDAIS

LES GEANTS GAGNENT A LA NEUVIEME MANCHE GRACE AU COUP DE CHARRON ET A L'ERREUR DE CLARKE.

Halte là, les Athlétiques sont là. Jouant comme ils n'ont pas joué depuis longtemps, les Géants, avec Hector St-Pierre dans la boîte ont remporté une victoire éclatante sur le St-Patrice dans la reprise des joutes de détail pour le championnat de la première demie dans l'Ottawa and Hull City League.

Hull a gagné à la neuvième manche. Tout semblait perdu, lorsque Charron s'amena au bâton en place de Gagnon. Il tapa un coup saut et sur le coup de Stroud, suivi de l'erreur de Clarke, il se rendit au régime, d'où il compte sur la balle manquée de Rhéaume doublée d'une erreur de Clarke lui-même.

Ainsi peut se résumer ce conflit mouvementé dont le résultat fut en doute jusqu'à la dernière seconde. Les erreurs des Pats ont grandement contribué à leur défaite, tandis que Hull, solides sur toutes les occasions qui s'offraient.

**PIETRE JUGEMENT**  
La gérance du St-Patrice a peut-être commis une grave erreur en enlevant Rowlee à la sixième manche alors qu'il n'allait pas trop mal et en lui substituant Clarke, un ex-artilleur hullois dont les erreurs ont donné la victoire aux Transpatiens.

La joute fut toutefois marquée de beaux exploits. Pet dans la case retira six hommes au bâton et fut éparpillé ses coups; Ernie Pilon eut un double-jeu sans appui et il fit cinq hors-jeu et quatre "assists" sans une seule erreur. G. Smith, Goderre et Chouinard tapèrent chacun un triple sac tandis que Rockburn eut un double but.

L'assistance était plutôt maigre, mais une bonne partie des amateurs ne se gêna pas de laisser entendre à l'arbitre Howard que son travail n'était pas apprécié. Voici un détail de cette bagarre:

**PREMIERE MANCHE**  
St-Patrice: Paquette frappe saut. Starrs tape à Ernie Pilon. Miller agrafe un saut. Rhéaume cogne à Ernie Pilon qui double Paquette au deuxième, sans aucun appui. Pas de point, deux coups, pas d'erreur.

**HULL A. A.:** A. Pilon fait du vent. Chouinard lève un haut coup que Rowlee laisse tomber. Ernie Pilon frappe et Chouinard est pincé entre le 2ème et le 3ème. St-Pierre succombe au 1er. Pas de point, un coup, une erreur.

**DEUXIEME MANCHE**  
St-Patrice: Cunningham meurt au 1er. Lesage vole à Perrault. Smith tape à Perreault. Pas de point, pas de coup, pas d'erreur.

**HULL A. A.:** Rockburn ramone un double sac. Perrault se sacrifie et Rockie va au 3ème. Goderre le fait entrer avec son long troisième. Gagnon est saut et Goderre entre sur l'erreur de Smith au 1er, tandis que Gagnon passe au deuxième. Stroud et A. Pilon rendent l'âme au 1er. Deux points, deux coups, une erreur.

**TROISIEME MANCHE**  
St-Patrice: L. Rhéaume s'évante. Rowlee frappe la brise. Paquette vole à Gagnon. Pas de point, pas de coup, pas d'erreur.

**HULL A. A.:** Chouinard meurt au 1er. Ernie Pilon est saut sur l'erreur de G. Smith et vole le deuxième. St-Pierre frappe à Paquette. Ernie Pilon vole le troisième et entre sur l'erreur de Len Rhéaume. Rockburn vole à Lesage. Un point, pas de coups, deux erreurs.

**QUATRIEME MANCHE**  
St-Patrice: Starrs meurt au premier. Miller est saut sur l'erreur de Perreault. Miller meurt au 2ème. Herb Rhéaume avance au 2ème sur le mauvais lancer de Perrault. Rhéaume meurt parce qu'il touche la balle en courant au 3ème. Pas de point, un coup, une erreur.

**HULL A. A.:** Perrault à Rowlee qui lance mal au 1er et Perrault avance. Goderre s'évante. Gagnon frappe à Miller. Stroud meurt au 1er. Pas de point, pas de coup, une erreur.

**CINQUIEME MANCHE**  
St-Patrice: Lesage frappe à Pilon. Smith descend un triple sac. Len Rhéaume meurt au 1er. Smith entre sur l'erreur de Chouinard. Rowlee s'évante. Un point, un coup, une erreur.

**HULL A. A.:** A. Pilon frappe à Paquette. Chouinard glisse sur trois buts. Ernie Pilon se sacrifie, mais Chouinard meurt à la plaque. Pas de point, un coup, pas d'erreur.

**SIXIEME MANCHE**  
St-Patrice: Paquette cogne et atteint le 2ème but sur l'erreur de A. Pilon et le mauvais lancer de Ferrault au 1er. Starrs frappe à Goderre. Paquette compte sur le coup de Miller. Herb Rhéaume est saut sur l'erreur de St-Pierre. Cunningham est retiré. Lesage frappe et Miller et Herb

## UNE RECRUE POUR OTTAWA

La rumeur circule que Moss McCormick, l'aîné des Argonauts l'an dernier, s'établira sous peu dans la Capitale et qu'il jouera avec l'Ottawa cet automne.

## VICTOIRE DES SOLDATS

Les Artilleurs ont pris la mesure du Parkdale, au score de 4-1 dans une partie de crose de la ligue de la Cité, jouée au parc Gladstone hier soir. Les vaincus enfilèrent leur unique point vers le milieu de la strophe initiale. Les chances étaient égales à 1-1 au premier repos, tandis qu'il n'y eut pas de point à la deuxième période. Dans la troisième, les Soldats comptèrent deux points.

## LIGUE DE LA CITE

	G.	P.	Moy.
St-Patrice	8	3	.727
Artilleurs	5	4	.556
Hull	6	5	.545
Sénateurs	5	5	.500
Canadien	2	9	.182

Rhéaume croise la plaque. Smith fait du vent. Trois points, trois coups, deux erreurs.

**HULL A. A.:** St-Pierre est saut et il va au 2ème sur le mauvais lancer de Rowlee. St-Pierre compte sur le coup de Rockburn et l'erreur de Miller. Rockie meurt au 2ème. Perrault marche. Clarke remplace Rowlee. Goderre marche. Gagnon "bunt" à Rowlee pour un double-jeu. Un point, un coup, une erreur.

**SEPTIEME MANCHE**  
St-Patrice: Len Rhéaume meurt au 1er. Clarke fait du vent. Paquette est retiré. Pas de point, pas de coup, pas d'erreur.

**HULL A. A.:** Stroud marche. A. Pilon est saut. Chouinard se sacrifie. E. Pilon frappe à Miller. St-Pierre meurt au 1er but. Pas de point, un coup, pas d'erreur.

**HUITIEME MANCHE**  
St-Patrice: Starrs frappe saut. Miller frappe à St-Pierre. Herb Rhéaume cogne saut et Starrs va au 3ème. Cunningham et Rhéaume meurent par le double-jeu d'Ernie Pilon à Stroud. Pas de point, deux coups, pas d'erreur.

**HULL A. A.:** Rockburn est retiré. Perrault meurt au 1er sac. Goderre périt au même endroit. Pas de point, pas de coup, pas d'erreur.

**NEUVIEME MANCHE**  
St-Patrice: Lesage frappe à Goderre. Smith meurt à Ernie Pilon. Len Rhéaume périt au 1er. Pas de point, pas de coup, pas d'erreur.

**HULL A. A.:** Charron remplace Gagnon et s'illustre avec un sim-

## LIGUE DU DISTRICT DE HULL

Les amateurs n'oublieront pas la double partie dans la ligue du District de Hull, dimanche après-midi. Il y aura deux conflits passionnants, car la course au championnat devient de plus en plus serrée. Aucune équipe ne peut compter sur la médaille.

Tout d'abord, le Verdun et le St-François de la Gatineau régaleront la foule. On ne peut dire qu'il existe entre ces troupes une amitié de tourtereaux et selon toute apparence, la bataille sera acharnée. Les Pointus seront aussi formidables que jamais, tandis que le Verdun aura une couple de nouvelles étoiles sous les drapeaux.

Mais si jamais il y eut des sensations sur un terrain local, elles prendront un troisième rang après les émotions que donnera la passe d'armes entre le Loyal et le club Dupuis. Nous avons souvenance que les Loyal ont déjà appliqué les freins aux Ouvriers et depuis ce jour, il y a des grincements de dents dans les ténèbres.

Cole, le roi des artilleurs et Gaumont, le brillant lanceur, se sont à la disposition de Dupuis, demain. Avec ces deux hommes au poste, la tâche des frappeurs ennemis ne sera pas très facile. Le Loyal ne s'effraye pas toutefois et promet une deuxième surprise.

Des plaintes ont été portées à la ligue contre la négligence de ceux qui ont soin du terrain. On déclare que les concessionnaires sont assez bien payés pour tenir le parc en bon état. Le président St. Denis est à la veille de montrer les grosses dents.

Cliff Lecompte se fit blesser légèrement à la jambe durant une partie récente. Il est solide cependant et dimanche, il fera encore entendre sa voix harmonieuse à la plaque. Tant que Lecompte présidera, tout ira bien dans le jeune circuit.

ple. Stroud frappe au lanceur qui envoie la balle au delà du 2ème sac et Charron avance au 3ème, d'où il compte le point décisif sur la balle manquée de L. Rhéaume et l'erreur de Clarke. Un point, un coup, deux erreurs.

**Score final**  
Hull, . . . . . 5  
St-Patrice, . . . . . 4

**ALIGNEMENTS**  
St-Patrice: Paquette, 2b; Starrs cd; Miller, cg; H. Rhéaume, cc; Cunningham, 3b; Lesage, ss; Smith, 1b; L. Rhéaume, r; Rowlee, l; Clarke, l à la 6ème.

**HULL A. A.:** A. Pilon, 3b; Chouinard, r; E. Pilon, 2b; St-Pierre, l; Rockburn, cc; Perrault, ss; Goderre, cg; Gagnon, cd; Stroud, 1b; subst. Charron.

Le résultat:  
St-Patrice . . . . . 000 013 000—4 10 7  
Hull . . . . . 021 001 001—5 9 3  
Rowlee, Clarke et Rhéaume; St-Pierre et Chouinard.  
Retirés par St-Pierre, 6; par Rowlee, 2; par Clarke, 1.

## LA MEDAILLE A NEW-EDINBURG

LE LAURIER ESSUIE UNE TRISTE DEGELEE DANS L'INDEPENDANTE.

Le New Edinburg a mis la patte sur les honneurs de la ligue indépendante, lorsqu'il a écrasé, hier soir, le Laurier au score de 10-2, après une bagarre assez intéressante. Les Rouges tapèrent plus souvent que les Rameurs, mais leurs coups ne produisaient pas de points. D. Munro et Roy ont brillé au champ.

Moran qui débuta dans la case du Laurier, n'eut pas l'appui qu'il méritait et à la quatrième, il céda sa place à Labrecque. Ce dernier fit bien, mais il ne put réparer l'outrage. Frank Clancy et A. Bélanger eurent chacun deux coups en trois efforts, tandis que G. Boucher et A. Roy eurent des doubles sacs.

Lundi, les Beavers rencontreront le Laurier au carré Anglesse. Le résultat:  
Laurier . . . . . 011 000 0—2 9 5  
N-Edinburg, 230 320 x—10 6 0  
Moran, F. Labrecque et Ladouceur; Devine et Clancy, Arbitres, Lecompte et F. Munro.

## LE SPORTOSCOPE

Pour la deuxième fois depuis une semaine, le monde sportif a glorifié la mémoire d'un grand homme. Tout événement de sport a été remis hier à l'occasion des funérailles de l'ex-président Harding. Ce sont de tels incidents qui font voir toute l'estime dans laquelle un homme est tenu.

Les chevaux et leur cortège nous visiteront dans un avenir rapproché. Connaught ouvre ses portes, le 23, dans douze jours et une semaine durant, l'honorable public il-

## LES RAMEURS DECLASSÉS

LE LAURIER TRIOMPHE AU SCORE DE 9 A 1. —PELLETIER RBILLE.

Le Laurier a gagné hier soir sa dernière partie au carré Anglesse en écrasant le New Edinburg au score de 9-1, après un ralliement sensationnel dans le troisième quart. A Pelletier bâcla l'affaire peu après l'ouverture de la deuxième demie, lorsqu'il enfla qua-

vrera un combat mouvementé aux hommes d'acier. Le turf est un beau sport, mais c'est un sport dispendieux, le sport des rois, en vérité.

Quant la mi-août arrive, que les soirées sont fraîches et qu'il fait non plus à bonne heure, c'est la période triste des sports d'été. Les amusements divers qui nous réjouissent depuis mai seront bientôt remplacés par d'autres divertissements plus appropriés à la saison qui approche. Aux dires des critiques, l'été de 1923 n'a pas été aussi fructueux que ses prédécesseurs.

Les Géants ont causé une véritable surprise en tapant le St-Patrice, hier soir. St-Pierre eut l'honneur de donner à ses partisans une belle victoire qui leur fit grand plaisir.

J. E. C. Elliott de Hull a acheté le cheval Riposta, une bête populaire sur les pistes d'un demi-mille de Montréal. Il a l'intention de l'inscrire dans diverses épreuves à Connaught. Elliott se montera probablement une petite écurie.

Ces chevaliers d'Oxford-Cambridge n'accomplissent pas de merveilles par le temps qui court. Avec quatre défaites consécutives dans leur sac, ils n'ont guère l'air de champions.

## POUR VAINCRE LE BRAS DE MER

QUATRE NAGEURS TENTERONT LA TRAVERSEE DE LA MANCHE AUJOURD'HUI.

DOUVRES, 10 août.—Quatre nageurs tenteront demain de traverser la Manche; trois partiront de la côte anglaise et un de la côte française. Des trois qui partiront à Douvres, deux viennent de Boston; ce sont Charles Toth qui a échoué deux fois l'an dernier, après être parvenu à quatre et à cinq milles de son but et Sammy Ghards qui du abandonner à quatre milles de Douvres à cause d'une toux violente. Ils partiront à six heures.

Une heure après Roméo Maciel de l'Argentine fera son premier effort, tandis qu'en même temps partiront de Calais Enrique Tirobolci.

Les vainqueurs ont bien mérité la victoire, car de bout en bout, leur travail fut supérieur. Il n'y eut pas de rudesse; les joueurs étaient de bonne humeur et les arbitres Thibault et Graham eurent la tâche plutôt facile.

**NEW EDINBURG:** Westfall, Cherry, McDonald, Brassington et Gallagher, Tubman, centre; Kelly, McAvoy, Bothwell et Moran; subst.—Hutchingame, Iverson, Jodoin et Cunyworth.

**LAURIER:** Pagé, Couillard, Lafontaine, Bolduc et W. Pelletier; Bélair, centre; Rockburn, A. Pelletier, Telmosse, F. Lowery; subst.—Lévesque, Séguin, Dufour, Fortier et Rochon.

Le service d'omnibus au terrain de la Pointe ne laisse aucunement à désirer. Le prix est modique et le service rapide.

### Le Bon Vieux Cigare

Qualité maintenue depuis 40 ans.

L.O. GROTHE, Ltée., MONTREAL

## POSITIONS DES CLUBS

ASS. AMERICAINE	G.	P.	Moy.
Kansas City	65	37	.637
St-Paul	64	38	.627
Louisville	61	47	.565
Columbus	50	53	.485
Indianapolis	50	54	.483
Milwaukee	51	55	.481
Minneapolis	42	62	.404
Toledo	34	70	.327

LIGUE AMERICAINE	G.	P.	P.C.
New York	68	35	.660
Cleveland	57	48	.543
St-Louis	53	50	.515
Détroit	49	49	.500
Chicago	48	53	.475
Washington	46	54	.460
Philadelphie	45	56	.446
Boston	40	61	.396

LIGUE NATIONALE	G.	P.	P.C.
New York	69	37	.651
Pittsburg	62	42	.596
Cincinnati	61	44	.581
Chicago	56	49	.533
St-Louis	54	52	.509
Brooklyn	52	52	.500
Philadelphie	34	70	.327
Boston	30	72	.294

LIGUE INTERNATIONALE	G.	P.	P.C.
Baltimore	71	39	.646
Rochester	70	45	.610
Buffalo	60	56	.517
Reading	59	56	.513
Toronto	58	58	.500

## LA SUPREMATIE DES ASSISES

LE LAURIER ESSUIE UNE AUTRE DEFAITE DECISIVE.

Le St-François d'Assise de la ligue de Hull a remporté une éclatante victoire sur le Laurier de l'Indépendante, au score de 8-3, après une belle randonnée, au carré Anglesse, mercredi soir.

Les Rouges firent de grands efforts pour prendre leur revanche, mais le feu nourri de longs coups de Saints, leur fut fatal.

Les deux clubs avaient pris des forces depuis leur dernière rencontre; le St-François avait enroulé deux étoiles majeures, Perkins et Parisien, tandis que le Laurier avait Gravel, un nouveau lanceur, Ladouceur, Roy et Pépin, trois copains du Loyal, Moreau, un gars un circuit et Perkins, un triple sac. Le résultat:

St-François 110 400 2—8 10 3  
Laurier . . . . . 210 000 0—3 5 1  
Gravel, Moran et Ladouceur, Arbitres, MM. Bélanger et Gratton.

### Annouçant les Prix des Nouvelles Séries de 1924

MASTER FOURS		
24-35	Touring Spécial	Complet \$1535.00
24-33	Coupé	" 2225.00
24-34	Routière Spéciale	" 1500.00
24-37	Sedan	" 2350.00

MASTER SIXES		
24-41	Sedan Double Service	Complet \$2600.00
24-44	Routière Spéciale	" 2050.00
24-45	Touring Spécial	" 2100.00
24-47	Sedan	" 3280.00
24-48	Coupé	" 3150.00
24-49	Touring Spécial	" 2450.00
24-50	Sedan	" 3625.00
24-51	Sedan Brougham	" 3575.00
24-54	Routière Sportive Spéciale	" 2600.00
24-55	Touring Sportif Spécial	" 2700.00

Tous les prix f. à b. à Ottawa Taxes du Gouvernement Payées

### McLAUGHLIN MOTOR CAR CO., LIMITED

(Subsidaire de la General Motors of Canada Limited)

OSHAWA, ONT.  
Vendeur Local:  
**PINK & BLACKBURN CO.**  
320, RUE SPARKS, OTTAWA  
12 Usines — Succursales d'un Océan à l'Autre — Vendeurs partout

# Rose QUESNEL

## 10

La popularité du Rose Quesnel est votre meilleure garantie de sa qualité et de son uniformité: L'énorme demande du favori de tant de monde nous est d'une grande valeur.

Pour la conserver, le meilleur n'est jamais trop bon. Nous y tenons, et depuis vingt ans nos experts l'ont gardé uniforme, pur et exempt de toute sophistication et de "mouillade".

Le tabac uniforme depuis vingt ans

# 1924

## McLAUGHLIN Buick

## L'Ecole de pédagogie

Elle ouvrira en septembre à l'Université d'Ottawa. — Directeur et corps professoral. — Les résultats qu'on escompte de cette Ecole.

Au mois de septembre prochain, l'Université d'Ottawa ouvrira une Ecole de pédagogie, qui décernera aux étudiants qui en suivront les cours des diplômes d'école normale supérieure ou brevets dépassant en valeur les brevets officiels forcément unilingues.

La nouvelle qu'annonçait, en mars dernier, l'Association d'Education n'était donc pas prématurée. L'Ecole est fondée et organisée, le personnel recruté et prêt à donner son enseignement.

Le directeur de la nouvelle Ecole sera le R. P. Lamoureux, O.M.I., ancien professeur de philosophie et de théologie, orateur sacré au langage disert et à la doctrine profonde, recherché des catholiques des deux langues, esprit cultivé et vaste intelligence. L'Ecole est fortunée de faire ses premiers pas sous un tel directeur. Le R. P. Lamoureux sera chargé des cours de pédagogie générale.

Plusieurs professeurs ont été attachés à l'Ecole. Il suffit de les nommer pour comprendre quelle sera la qualité de l'enseignement donné.

Les cours de pédagogie spéciale seront confiés à M. Charbonneau. Celui-ci a fait son cours classique dans la province de Québec, a de longues années d'expérience dans l'enseignement primaire et est un ancien inspecteur des écoles bilingues de la Saskatchewan.

M. Aurélien Bélanger, député de Russell et directeur des écoles bilingues d'Ottawa, sera chargé de l'anglais et des méthodes de l'enseigner. M. Bélanger joint à une longue expérience de l'enseignement, une autorité et une compétence reconnues. Rappelons ce que disait de lui le Dr James Hughes, ex-inspecteur des écoles publiques de Toronto, dans son rapport sur les écoles bilingues d'Ottawa: "Je suis heureux de dire que le directeur des écoles séparées françaises d'Ottawa m'a fait une impression des plus favorables. J'ai rarement rencontré parmi les éducateurs de n'importe quel pays, un directeur ayant une habileté aussi marquée, une formation académique et professionnelle plus complète, un plus grand pouvoir de stimulation et un idéal plus juste du véritable sens de l'éducation moderne que M. Bélanger".

Le R. P. Lajeunesse, O.M.I., professeur les sciences et la manière de les enseigner à la jeunesse. Ce professeur dont l'Université s'honore est un gradué de l'Université de Cambridge et compte plus de trente années d'expérience dans l'enseignement.

D'autres professeurs seront préposés aux matières secondaires, inscrites aux programmes officiels.

L'immatriculation de l'Université d'Ottawa ainsi que le baccalauréat en art ou en sciences permet l'entrée aux cours de l'Ecole de pédagogie. A ce sujet, plus de détails pourront être obtenus en s'adressant directement au directeur.

De cette Ecole, ouverte à tous ceux qui veulent se faire une carrière dans l'enseignement, sortiront des professeurs sachant bien le français et l'anglais et au courant des méthodes de l'enseignement bilingue.

Les Canadiens français d'Ontario se réjouissent de cette fondation qui leur permettra de réaliser un de leurs plus chers desirs: celui de développer et de perfectionner leurs écoles catholiques et bilingues, de leur faire rendre des résultats encore plus satisfaisants.

Il a été maintes fois reconnu que le régime actuel de formation pédagogique officielle ne donne pas à nos écoles le contingent de professeurs désirables. On oublie que les institutrices et les institutrices que l'on forme dans ces écoles officielles de formation pédagogique, devront donner l'enseignement dans la langue maternelle des enfants et non au moyen d'une langue que ceux-ci ne comprennent pas. C'est là une réalité pédagogique que mille règlements XVII ne pourront effacer.

M. le sénateur Belcourt, parlant de ces écoles, écrivait: "Une étude minutieuse de l'organisation des programmes et de la direction de ces écoles nous permet d'affirmer qu'elles manquent totalement leur but: elles forment des institutrices qui, à moins qu'elles ne s'y préparent par des études personnelles, sont incapables d'enseigner selon les méthodes bilingues préconisées par la science pédagogique."

L'Ecole de pédagogie répond donc à un double besoin qui depuis longtemps se faisait sentir et devenait de plus en plus pressant: celui de confier la direction de nos écoles à des institutrices et des institutrices dont l'entraînement bilingue correspondra aux nécessités de notre enseignement primaire. A ce double point de vue, l'Ecole de pédagogie mérite de réussir et de progresser; c'est là notre vœu le plus ardent.

Charles Gautier.

## Des chefs responsables

La glace est enfin brisée entre la ville et la compagnie des tramways. Il n'est pas du tout certain que nos édiles adopteront une attitude définitive avant les élections municipales, mais il est juste d'affirmer que déjà elles se préparent et que les tramways en seront encore la pomme de discorde. A trois reprises le public d'Ottawa a été invité à donner son opinion. Dans les trois cas il s'est prononcé contre la municipalisation, et une fois contre le service-au-prix coûtant. Depuis longtemps la compagnie offre de régler à l'amiable, car elle prévoyait l'échéance de sa franchise qui expire mardi prochain après trente ans d'existence. Malheureusement il a été impossible de s'entendre dans les trois cas.

Aujourd'hui de nouveaux besoins surgissent. La ville grandit et sa population augmente. Le réseau des tramways devrait suivre la marche de l'accroissement, car autrement la Capitale du Canada sera dans le cas du jeune homme qui porte des habits trop petits. Non seulement les étrangers auront de notre cité une triste opinion, mais les citoyens seront à la gêne, comme la situation existe présentement.

La nécessité des prolongements n'est niée par personne et la compagnie, tout comme la ville, les désire. Il s'agit de trouver

les moyens de remédier aux besoins actuels. Le major Burpee, dans une lettre qu'il vient d'envoyer au conseil municipal, en réponse à une pétition des marchands détaillants d'Ottawa, se dit fort embarrassé pour indiquer la tactique à adopter. Et, après avoir longtemps évité toute responsabilité, après avoir tenté de laisser le fardeau sur les épaules de la compagnie, le major Plant et le contrôleur Cameron ont reconnu que si la difficulté devait être franchie il fallait que la ville y mette du sien.

Cette voie d'évitement, quand il s'agit d'adopter une politique, est la marque de la plupart des institutions modernes, où le souci des considérations personnelles, et des avantages égoïstes, a trop souvent le dessus sur le bonheur public. A l'Hôtel de ville, comme à Toronto, comme au gouvernement fédéral, chacun fait de son pis pour négliger ses devoirs et pour rejeter sur d'autres les actes de courage qui leur incombent. En toutes circonstances, notre conseil municipal a agi comme si la compagnie était une pierre en quête d'une proie nouvelle. Il la considère en ennemie et se prévaut de ses déclarations pour rétorquer, en termes fallacieux, que la Ville n'y peut rien, alors que l'intérêt public demanderait des gestes énergiques. Si nos échevins et nos

conseillers, sans oublier le maire, savent très bien conduire une élection ils sont les piètres administrateurs des destinées municipales.

Il importe peu aux contribuables de savoir qui doit agir tout d'abord, si la ville ou la compagnie doit faire le premier pas. Ce qui est anxieux de connaître est l'issue de cet imbroglio, car un sou de plus ou de moins chaque fois qu'un individu monte en tramway compte énormément au budget familial. Nous avons constaté, avec plaisir, que le major Burpee a répondu en termes très dignes à la lettre des marchands détaillants et qu'il a ainsi ouvert les négociations qui aboutiront, nous l'espérons, à un règlement acceptable pour les deux parties, mais surtout pour le peuple.

Le gérant de la compagnie des tramways urbains se montre un peu pessimiste, mais il se déclare prêt à accepter toutes les suggestions raisonnables. Il signale à la ville: 1o que les discussions passées ont été inutiles, 2o que les conditions offertes par la ville en 1922 étaient inacceptables, parce qu'elles préconisaient une augmentation de déboursés de \$1,500,000 et une diminution des moyens de revient, 3o que les autobus font une compétition indue aux tramways, et que, dans l'opinion des experts, ils ne devraient servir qu'à alimenter le service au lieu de lui nuire, tout en se servant des rues dont ils ne paient pas le pavage, 4o que les taxes sont sensiblement augmentées, réduisant ainsi les facilités d'améliorations.

Toutes ces considérations sont discutables, mais elles semblent justes. Si l'on veut forcer quelqu'un ou une organisation commerciale à dépenser des sommes additionnelles, il lui faut aussi donner accès à un excédent de profits. Les observations du major Burpee ont paru si opportunes que le bureau de contrôle s'est engagé à soumettre quelques questions à la compagnie au sujet des conditions qu'elle jugerait convenables. Si la compagnie accepte un taux fixe pour le transport des passagers, au lieu du tarif flexible et du service au prix coûtant, la ville verra d'un bon oeil la proposition d'une nouvelle franchise, dont la compagnie fixera elle-même la durée dans son contrat.

Il est heureux de voir que nos archontes délaissent momentanément leur dada de la municipalisation pour parler en gens d'affaires. Les choses sérieuses ne peuvent que se discuter sérieusement. Il est possible que la compagnie demande de mettre tous les billets à cinq sous, c'est-à-dire qu'elle retranche ceux des travailleurs et du dimanche. A ce taux fixe qui serait encore l'un des plus bas d'Amérique, elle pourrait entreprendre une série considérable de travaux qui profiteront aux habitants des quartiers excentriques. Si telle est la proposition de la compagnie, car il nous semble qu'elle pourrait faire face à ses obligations nouvelles sans augmenter ses taux davantage, le public pourra s'estimer encore généreusement traité. Il est à remarquer que même à cinq sous le service des tramways sera encore très bon marché, si on le compare à ceux de Montréal et de Toronto, où le tarif est de 7 sous, et que les salaires ont haussé, quelquefois doublé, depuis la guerre, alors que le prix du passage sur notre tram est resté le même. Les travailleurs devront payer une légère somme additionnelle, mais ce sera acheter bien bon marché la délivrance de la municipalisation.

Fulgence CHARPENTIER.

## Au Jour le Jour

"Décadence sociale"

La semaine dernière Sa Sainteté Pie XI recevait en audience privée certaines dames qu'il trouva si incorrectement vêtues qu'il pria son chambellan privé de les amener hors du Vatican. Voici les réflexions que Sa Sainteté faisait alors sur les modes actuelles:

"La malheureuse manie de la mode fait oublier, même aux femmes honnêtes, tout sentiment de dignité et de modestie. La diminution de la réserve de la

femme a toujours été un signe certain de décadence sociale. La vanité féminine cause la désintégration de la famille. Une mère immodeste ne peut qu'avoir des enfants sans honte. Une jeune fille qui n'a pas de pudeur ne peut faire une digne épouse. Il est pourtant possible, sans avoir à se vêtir comme des moines, de porter des habits dignes et modestes."

A ce compte que faut-il penser de notre société canadienne? La mode telle qu'elle existe ne serait-elle pas un véritable malheur?

## Canadien à l'honneur

Pour la deuxième fois dans l'histoire de la communauté des Clercs de Saint-Viateur un Canadien a été élevé au poste de supérieur général de cet ordre. Les Viateurs se souviennent encore avec émotion du T. R. P. Pascal Lajoie, décédé à l'âge de 92 ans, après plus de vingt-cinq années de supériorat. Cette fois c'est un autre enfant de Joliette qui est à l'honneur, dans la personne du T. R. P. Michel Roberge, natif de St-Cuthbert. Il arrive si rarement, dans des communautés internationales comme celle des Viateurs, qu'un Canadien occupe le premier poste, qu'il vaut bien de le signaler à l'attention publique. Le nouveau supérieur-général aura la lourde responsabilité de diriger les maisons de Belgique, où se trouve la maison-mère de l'ordre, les maisons de France, celles d'Espagne, celles des Etats-Unis et les maisons canadiennes. Nous lui souhaitons tout le succès possible dans ses nouvelles fonctions.

## Guerre au spiritisme

On faisait dernièrement, en Angleterre, un relevé des livres qui étaient en plus grande demande. Les résultats de l'enquête ont révélé que les lecteurs des oeuvres de Conan Doyle sont les plus nombreux. Or que prêchent ces oeuvres? Le spiritisme, ni plus ni moins. La littérature anglaise a envahi la république voisine, et il paraît que les idées subversives que distillent les romans de Conan Doyle y font des ravages qui ne laissent pas d'alarmer le clergé. Un prêtre de la Compagnie de Jésus, le Père de Hérédia, S. J., s'est attaqué à Sir Arthur Conan Doyle en dénégant les photographies des esprits que le romancier anglais prétend pouvoir obtenir. Il y aurait au Canada comme aux Etats-Unis, toute une campagne à faire contre les mauvais romans, et surtout contre ces publications de vulgarisation scientifique. Celui qui entreprendrait ferait oeuvre nationale parce qu'il travaillerait à l'épuration des moeurs et au relèvement de la société.

## Monument au Christ

Les habitants de Florence veulent élever un monument au Christ en réparation des nombreux blasphèmes que les pécheurs lui lancent chaque jour. Les voyageurs de commerce, qui ont mis au premier plan de leur programme d'action, la lutte contre le blasphème, apprendront cette nouvelle avec consolation et encouragement. Cependant, que sera le monument florentin, si artistique fut-il, auprès du monument que les apôtres de l'A.C.V. élèveront dans le coeur de notre population canadienne? Les oeuvres d'art, peinture, sculpture, et le reste, louent le Seigneur; mais quelle louange peut être comparée à la prière des catholiques, et qu'est-ce qu'un monument de granit, d'argent, de bronze ou d'or auprès d'une âme purifiée?

## Belles paroles

Le *Messaggero*, quotidien de Rome, rapporte l'incident suivant: Pendant que le député Paolo Orano faisait en chambre un discours en faveur du catholicisme et du Fascisme, le premier ministre Mussolini a interrompu l'orateur par ces belles paroles: "A la prochaine session de la législature je ferai installer un crucifix dans la Chambre."

Ce n'est pas la première fois que Mussolini, premier ministre plein de jeunesse et qui se sent appuyé par toute l'Italie, a de

## La situation ontarienne

S'il est encore trop tôt pour pronostiquer quel sera le résultat des récentes élections ontariennes sur la question scolaire, il est quand même à propos de noter quelques observations susceptibles de donner une idée exacte de la situation.

Et d'abord, les Franco-canadiens n'ont jamais reposé plus de confiance dans un parti que dans un autre. Car rouges et bleus se sont entendus, comme larrons en foire, pour ostraciser la langue française.

Aussi, la tactique des persécutés a-t-elle été de voter contre tous les régimes oppresseurs; au début, contre Whitney, politique éminent, qui a souillé sa carrière par une loi injuste, déplorée, parait-il, sur son lit de mort; ensuite, contre Hearst, qui, pour récompense du maintien obstiné du règlement odieux, a rencontré une éclatante défaite; contre Drury enfin qui, malgré de belles promesses, n'a pas eu assez de caractère pour poser un acte libérateur.

Monsieur Drury a personnellement reconnu l'iniquité du Règlement XVII. Il a déclaré, à maintes reprises, qu'il fallait le révoquer. Même, il a promis de le remplacer par une loi consacrant le bilinguisme intégral. Mais de peur de s'aliéner l'opinion publique, il a toujours ajourné le règlement de cette question. Son gouvernement n'a-t-il pas été ébranlé quand même? Est-il rendu leurs droits aux Canadiens-français, qu'il n'aurait pas pu être battu qu'il l'a été. Au contraire, il eut gagné la sympathie de l'opinion la plus éclairée de l'Ontario, et ses partisans seraient plus nombreux dans le nouveau parlement.

Les conservateurs sont au pouvoir. Ils y sont en force. S'ils veulent réparer le tort qu'ils ont fait à la race canadienne-française, aux écoles séparées, au bon nom de toute la province, il y a onze ans, ils en ont l'entière faculté. Les deux partis d'opposition ne pourront que leur faciliter cette tâche. L'entrepreneur-ils? Le nouveau premier ministre, Monsieur Ferguson, tiendra-t-il à poser ainsi un acte de haute politique? Voudra-t-il donner un éloquent démenti aux accusations portées contre lui, à l'effet qu'il fut le véritable inspirateur du Règlement XVII et l'ennemi le plus acharné des Canadiens-français? Lui sourira-t-il d'établir, à la face du pays, de l'Empire et du monde, que l'Ontario n'est pas inférieure au Québec en fait de tolérance, de justice et de générosité?

Il y a des faits que le nouveau premier ministre devrait peser avec autant d'esprit pratique et de sens d'équité que ses devanciers; puis avec plus de courage. Ces faits, les voici:

Le Règlement XVII est antipédagogique. Il a été condamné par les plus hautes autorités en matière d'éducation.

Le Règlement XVII est inapplicable. Les inspecteurs même du gouvernement ont confessé la chose, et onze années de tentatives infructueuses sont venues corroborer leur assertion.

Le Règlement XVII ne sera jamais observé par les Canadiens-français. L'instinct de la conservation, le plus fort au coeur de l'homme, les empêche d'essayer cet instrument de suicide national.

Le Règlement XVII n'a fait que du mal sans accomplir aucun bien depuis sa pénible mise en vigueur. D'abord, l'autorité, malgré une ingéniosité dépassée seulement par beaucoup d'audace, n'a jamais pu le mettre réellement en vigueur. Il n'y a pas eu un mot de moins de français d'enseignés dans les écoles bilingues de la province: il y en a eu de plus. Seulement, il en est résulté un antagonisme aigu entre

ces audaces et qui lui réussissent toujours. S'il tient parole il donnera ainsi un fier exemple aux autres gouvernements de l'univers. Dieu, qui est l'ordre et la justice mêmes, ne peut que profiter aux gouvernants, et c'est pour l'avoir exclu que tant de pays sont tombés dans les bouleversements civils. On a dit couramment qu'il n'y a pas d'athées, car ce n'est pas nier l'existence de Dieu que de la combattre avec opiniâtreté. Dieu, pour l'individu comme pour les personnes morales, politiques ou sociales, est un besoin qu'on finit toujours par admettre.

E. R.

Le Règlement XVII disparaissant, que se produirait-il? Les 500 écoles bilingues (anglo-françaises) de l'Ontario verraient cesser le régime persécuteur sous lequel elles peinent depuis onze ans.

Tout le système des écoles séparées, au nombre de 600, avec 1,600 professeurs et 80,000 élèves, se verrait de nouveau en mesure de se développer normalement.

Les 40 écoles catholiques de la ville d'Ottawa, avec leurs 240 professeurs et leurs 11,000 enfants, trouveraient le moyen de boucler leur budget, elles à qui on a déro-

bé leur faculté d'emprunt en 1912, pour amener leur mort par la famine.

Les Canadiens-français d'Ontario veulent la paix. Mais si la guerre doit continuer, ils sont prêts.

Monsieur Ferguson est l'arbitre de la situation.

Le jugement de la postérité l'attend: son nom peut passer dans l'Histoire avec un lumineux reflet de gloire... s'il le veut.

CHARLES LECLERC.  
(Le Prévoyant)

## Le Règlement XVII

Le Règlement XVII a rendu impossible toute "entente cordiale" véritable entre les deux provinces-mères du Canada.

Le Règlement XVII réduit à rien l'influence du parti conservateur fédéral dans la province de Québec.

Le Règlement XVII, surtout après la campagne des Anglo-protestants de la "Unity League", est nécessairement appelé à disparaître avant longtemps sous le coup du ridicule et de l'ignominie.

Que Monsieur Ferguson lui donne le coup de grâce. Et il rendra un fier service à son pays, en même temps qu'à son parti.

## DONNE LA SANTE ET LA VIGUEUR AUX FEMMES

C'est ce que dit Mme MacPherson du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

Brantford, Ont.—"J'étais toujours fatiguée et le moindre surmenage m'épuisait pour une journée ou deux. J'avais une douleur lourde sur le dessus de la tête, une douleur dans la nuque, et lorsque je me penchais, je ne pouvais me relever sans aide, à cause de la douleur au dos. Je ne dormais pas bien et j'étais nerveuse au moindre bruit. Je tiens maison, mais tellement épuisée que je ne pouvais balayer ni laver la vaisselle, sans me coucher ensuite. Une amie me raconta ce que le Composé Végétal avait fait pour elle, et je commençai à en prendre. Je me sentais déjà plus forte dès la première bouteille, et je suis devenue capable de laver la vaisselle et balayer sans être obligée de me coucher. Je révais plus tard régulièrement dans mes menstruations. J'ai pris dix bouteilles en tout, et je suis maintenant mieux en général. Votre remède est sans égal pour redonner la santé aux femmes."—Mme James H. MacPherson, 309 Greenwich St., Brantford, Ont.

Si vous souffrez de déplacement, irrégularités, maux de dos, ou toute autre forme de faiblesse féminine, écrivez à The Lydia E. Pinkham Medicine Co., Cobourg, Ont., pour avoir le Manuel Confidentiel de Lydia E. Pinkham sur les "Maladies particulières de la Femme."

Le Règlement XVII est antipédagogique. Il a été condamné par les plus hautes autorités en matière d'éducation.

Le Règlement XVII est inapplicable. Les inspecteurs même du gouvernement ont confessé la chose, et onze années de tentatives infructueuses sont venues corroborer leur assertion.

Le Règlement XVII ne sera jamais observé par les Canadiens-français. L'instinct de la conservation, le plus fort au coeur de l'homme, les empêche d'essayer cet instrument de suicide national.

Le Règlement XVII n'a fait que du mal sans accomplir aucun bien depuis sa pénible mise en vigueur. D'abord, l'autorité, malgré une ingéniosité dépassée seulement par beaucoup d'audace, n'a jamais pu le mettre réellement en vigueur. Il n'y a pas eu un mot de moins de français d'enseignés dans les écoles bilingues de la province: il y en a eu de plus. Seulement, il en est résulté un antagonisme aigu entre

ceux audaces et qui lui réussissent toujours. S'il tient parole il donnera ainsi un fier exemple aux autres gouvernements de l'univers. Dieu, qui est l'ordre et la justice mêmes, ne peut que profiter aux gouvernants, et c'est pour l'avoir exclu que tant de pays sont tombés dans les bouleversements civils. On a dit couramment qu'il n'y a pas d'athées, car ce n'est pas nier l'existence de Dieu que de la combattre avec opiniâtreté. Dieu, pour l'individu comme pour les personnes morales, politiques ou sociales, est un besoin qu'on finit toujours par admettre.

Le Règlement XVII a rendu impossible toute "entente cordiale" véritable entre les deux provinces-mères du Canada.

Le Règlement XVII réduit à rien l'influence du parti conservateur fédéral dans la province de Québec.

Le Règlement XVII, surtout après la campagne des Anglo-protestants de la "Unity League", est nécessairement appelé à disparaître avant longtemps sous le coup du ridicule et de l'ignominie.

Que Monsieur Ferguson lui donne le coup de grâce. Et il rendra un fier service à son pays, en même temps qu'à son parti.

## Le Règlement XVII

Le Règlement XVII a rendu impossible toute "entente cordiale" véritable entre les deux provinces-mères du Canada.

Le Règlement XVII réduit à rien l'influence du parti conservateur fédéral dans la province de Québec.

Le Règlement XVII, surtout après la campagne des Anglo-protestants de la "Unity League", est nécessairement appelé à disparaître avant longtemps sous le coup du ridicule et de l'ignominie.

Que Monsieur Ferguson lui donne le coup de grâce. Et il rendra un fier service à son pays, en même temps qu'à son parti.

## Le Règlement XVII

Le Règlement XVII a rendu impossible toute "entente cordiale" véritable entre les deux provinces-mères du Canada.

Le Règlement XVII réduit à rien l'influence du parti conservateur fédéral dans la province de Québec.

Le Règlement XVII, surtout après la campagne des Anglo-protestants de la "Unity League", est nécessairement appelé à disparaître avant longtemps sous le coup du ridicule et de l'ignominie.

Que Monsieur Ferguson lui donne le coup de grâce. Et il rendra un fier service à son pays, en même temps qu'à son parti.

## Le Règlement XVII

Le Règlement XVII a rendu impossible toute "entente cordiale" véritable entre les deux provinces-mères du Canada.

Le Règlement XVII réduit à rien l'influence du parti conservateur fédéral dans la province de Québec.

Le Règlement XVII, surtout après la campagne des Anglo-protestants de la "Unity League", est nécessairement appelé à disparaître avant longtemps sous le coup du ridicule et de l'ignominie.

Que Monsieur Ferguson lui donne le coup de grâce. Et il rendra un fier service à son pays, en même temps qu'à son parti.

## Le Règlement XVII

Le Règlement XVII a rendu impossible toute "entente cordiale" véritable entre les deux provinces-mères du Canada.

Le Règlement XVII réduit à rien l'influence du parti conservateur fédéral dans la province de Québec.

Le Règlement XVII, surtout après la campagne des Anglo-protestants de la "Unity League", est nécessairement appelé à disparaître avant longtemps sous le coup du ridicule et de l'ignominie.

Que Monsieur Ferguson lui donne le coup de grâce. Et il rendra un fier service à son pays, en même temps qu'à son parti.

## Le Règlement XVII

Le Règlement XVII a rendu impossible toute "entente cordiale" véritable entre les deux provinces-mères du Canada.

Le Règlement XVII réduit à rien l'influence du parti conservateur fédéral dans la province de Québec.

Le Règlement XVII, surtout après la campagne des Anglo-protestants de la "Unity League", est nécessairement appelé à disparaître avant longtemps sous le coup du ridicule et de l'ignominie.

Que Monsieur Ferguson lui donne le coup de grâce. Et il rendra un fier service à son pays, en même temps qu'à son parti.

Le Règlement XVII a rendu impossible toute "entente cordiale" véritable entre les deux provinces-mères du Canada.

Le Règlement XVII réduit à rien l'influence du parti conservateur fédéral dans la province de Québec.

Le Règlement XVII, surtout après la campagne des Anglo-protestants de la "Unity League", est nécessairement appelé à disparaître avant longtemps sous le coup du ridicule et de l'ignominie.

Que Monsieur Ferguson lui donne le coup de grâce. Et il rendra un fier service à son pays, en même temps qu'à son parti.

Le Règlement XVII a rendu impossible toute "entente cordiale" véritable entre les deux provinces-mères du Canada.

Le Règlement XVII réduit à rien l'influence du parti conservateur fédéral dans la province de Québec.

Le Règlement XVII, surtout après la campagne des Anglo-protestants de la "Unity League", est nécessairement appelé à disparaître avant longtemps sous le coup du ridicule et de l'ignominie.

Que Monsieur Ferguson lui donne le coup de grâce. Et il rendra un fier service à son pays, en même temps qu'à son parti.

Le Règlement XVII a rendu impossible toute "entente cordiale" véritable entre les deux provinces-mères du Canada.

Le Règlement XVII réduit à rien l'influence du parti conservateur fédéral dans la province de Québec.

Le Règlement XVII, surtout après la campagne des Anglo-protestants de la "Unity League", est nécessairement appelé à disparaître avant longtemps sous le coup du ridicule et de l'ignominie.

Que Monsieur Ferguson lui donne le coup de grâce. Et il rendra un fier service à son pays, en même temps qu'à son parti.

Le Règlement XVII a rendu impossible toute "entente cordiale" véritable entre les deux provinces-mères du Canada.

Le Règlement XVII réduit à rien l'influence du parti conservateur fédéral dans la province de Québec.

Le Règlement XVII, surtout après la campagne des Anglo-protestants de la "Unity League", est nécessairement appelé à disparaître avant longtemps sous le coup du ridicule et de l'ignominie.

Que Monsieur Ferguson lui donne le coup de grâce. Et il rendra un fier service à son pays, en même temps qu'à son parti.

Le Règlement XVII a rendu impossible toute "entente cordiale" véritable entre les deux provinces-mères du Canada.

Le Règlement XVII réduit à rien l'influence du parti conservateur fédéral dans la province de Québec.

Le Règlement XVII, surtout après la campagne des Anglo-protestants de la "Unity League", est nécessairement appelé à disparaître avant longtemps sous le coup du ridicule et de l'ignominie.

Que Monsieur Ferguson lui donne le coup de grâce. Et il rendra un fier service à son pays, en même temps qu'à son parti.

Le Règlement XVII a rendu impossible toute "entente cordiale" véritable entre les deux provinces-mères du Canada.

Le Règlement XVII réduit à rien l'influence du parti conservateur fédéral dans la province de Québec.

Le Règlement XVII, surtout après la campagne des Anglo-protestants de la "Unity League", est nécessairement appelé à disparaître avant longtemps sous le coup du ridicule et de l'ignominie.

Que Monsieur Ferguson lui donne le coup de grâce. Et il rendra un fier service à son pays, en même temps qu'à son parti.

Le Règlement XVII a rendu impossible toute "entente cordiale" véritable entre les deux provinces-mères du Canada.

Le Règlement XVII réduit à rien l'influence du parti conservateur fédéral dans la province de Québec.

Le Règlement XVII, surtout après la campagne des Anglo-protestants de la "Unity League", est nécessairement appelé à disparaître avant longtemps sous le coup du ridicule et de l'ignominie.

Que Monsieur Ferguson lui donne le coup de grâce. Et il rendra un fier service à son pays, en même temps qu'à son parti.

Le Règlement XVII a rendu impossible toute "entente cordiale" véritable entre les deux provinces-mères du Canada.

Le Règlement XVII réduit à rien l'influence du parti conservateur fédéral dans la province de Québec.

Le Règlement XVII, surtout après la campagne des Anglo-protestants de la "Unity League", est nécessairement appelé à disparaître avant longtemps sous le coup du ridicule et de l'ignominie.

Que Monsieur Ferguson lui donne le coup de grâce. Et il rendra un fier service à son pays, en même temps qu'à son parti.

Le Règlement XVII a rendu impossible toute "entente cordiale" véritable entre les deux provinces-mères du Canada.

Le Règlement XVII réduit à rien l'influence du parti conservateur fédéral dans la province de Québec.

Le Règlement XVII, surtout après la campagne des Anglo-protestants de la "Unity League", est nécessairement appelé à disparaître avant longtemps sous le coup du ridicule et de l'ignominie.

Que Monsieur Ferguson lui donne le coup de grâce. Et il rendra un fier service à son pays, en même temps qu'à son parti.

Le Règlement XVII a rendu impossible toute "entente cordiale" véritable entre les deux provinces-mères du Canada.

Le Règlement XVII réduit à rien l'influence du parti conservateur fédéral dans la province de Québec.

Le Règlement XVII, surtout après la campagne des Anglo-protestants de la "Unity League", est nécessairement appelé à disparaître avant longtemps sous le coup du ridicule et de l'ignominie.

Que Monsieur Ferguson lui donne le coup de grâce. Et il rendra un fier service à son pays

# PAGE DE HULL

## NOTES HISTORIQUES SUR L'HOPITAL DU SACRE-COEUR

Comment l'étroite maison du début est devenue l'hôpital d'aujourd'hui — Il manque encore de l'espace et de l'aménagement, surtout les rayons X — Le nombre des malades a augmenté chaque année; on est obligé d'en refuser souvent.

### LA SOUSCRIPTION DE \$15,000

Immédiatement avant l'ouverture de la campagne, qui commence demain, dans le but de doter notre hôpital de rayons X, le public apprendra sans aucun doute prendre connaissance d'un bilan chronologique destiné à faire revivre les principales dates qui ont marqué la fondation et la croissance de l'unique institution d'hospitalisation que nous ayons.

On remarquera combien le nombre des patients a augmenté graduellement, d'année en année, pour atteindre des chiffres extraordinaires, vu les dimensions étroites du local, certaines années, surtout les années où il y eut des épidémies. Attirons l'attention sur le nombre relativement restreint des décès, comparativement au nombre des malades admis, chaque année. Et non sans qu'il se présente assez souvent des cas d'accidents mortels, des cas rendus très graves parce que l'on a trop retardé. Aussi la chirurgie est devenue d'une des premières spécialités de la maison. Ce petit nombre de décès est tout à l'honneur de l'institution, de nos médecins, des religieuses de la Providence, si renommées comme hospitalières. Souvent l'on dit que l'on n'entre à l'hôpital que pour y mourir. Qu'on examine attentivement les statistiques des mortalités survenues chaque année à l'hôpital du Sacré-Coeur, en les laissant en regard des malades reçus, et l'on reviendra de sa fausse impression.

Sans entrer dans trop de détails, rappelons donc les dates importantes marquant les diverses étapes franchies par l'institution. On comprendra mieux ensuite, après tant d'activité, de dévouement, de nécessité survenues qui ont employé les ressources, pourquoi il est devenu indispensable de faire appel à la générosité reconnaissante de la population.

C'est dans les premiers mois de l'année 1911 que la ville de Hull fait une entente avec les religieuses de la Providence de Montréal pour la fondation de l'hôpital du Sacré-Coeur. La ville donne aux sœurs la "Maison Champagne", rue Laurier. En retour, elles s'engagent à recevoir gratuitement, et cela à perpétuité, des malades pauvres de la municipalité, jusqu'à concurrence de 825 jours d'hospitalisation par année. C'était un bout de chemin qui devait entraver le développement de l'oeuvre, mais dont le bon sens des autorités municipales de Hull devait débarrasser les religieuses, neuf ans plus tard.

En mai 1911, on se prépare à recevoir les premières religieuses dans Hull, on organise un "tag-day", chose qui devait se continuer dans la suite, afin de les aider à s'installer, car la maison était dépourvue de tout mobilier, de tout aménagement médical.

Le 7 août, arrivées des deux fondatrices de l'hôpital: Sœur Emile, supérieure, et Alfred, des Sœurs de la Providence. Les premiers jours elles reçoivent l'hospitalité chez particuliers aussi charitables que généreux. Elles se mettent immédiatement à leur tâche.

Le 15 septembre, trois de leurs compagnes en religion viennent les rejoindre et les aider; le 18 du même mois, on organise le comité des Dames patronnes; le 29, M. le curé Carrière, de la paroisse du St. Rédempteur, dit la première messe dans la maison; le 19 octobre, a lieu une assemblée de médecins, dans le but de faire une organisation qui viendra secourir l'hôpital; le 29, Mgr Stagni, alors évêque apostolique, fait une visite à l'hôpital.

Malades: admis, 149; sortis, 139; décédés, 10.

EN 1912

En juin de cette année-là, bien qu'il n'y ait pas encore un an que les religieuses ont lieu, on décide d'entreprendre la construction de la grande bâtisse actuelle. Celle-ci n'est que la demi-sollicité du plan alors projeté. L'humble toit fut démonté et remplacé par un tout autre et aux besoins des malades.

Les religieuses sont au nombre de 6. Malades: reçus, 309; sortis, 285; décédés, 16.

EN 1913

Le 15 septembre, on entre dans la nouvelle maison, et à cette occasion la population manifeste ses sympathies et son encouragement aux religieuses. Des personnes se font un honneur de doter les chambres de l'hôpital neuf.

subvention n'a pas été augmentée depuis. C'était au mois d'août. L'hôpital ne peut plus suffire, surtout parce qu'il reçoit beaucoup de pauvres, même des municipalités environnantes, et personne ne paie pour eux. Ce sont des "charités" faites. Le comité médical intervient alors auprès du Conseil municipal et demande deux choses: l'abolition du paiement de la taxe d'eau, à laquelle l'institution est soumise depuis le commencement, puis l'annulation totale de la clause obligeant l'hôpital à recevoir jusqu'à concurrence de 825 jours par année, des malades indigents de la ville. Le Conseil accorde la première requête et refuse l'autre. Le verse cependant un généreux bonus de \$580, pour cette année-là.

En octobre, on sent que l'oeuvre de la maternité s'impose. En décembre, survient dans la ville une épidémie de typhoïde. Ce qui occasionne un surcroît de labeur pour les religieuses, dont quelques-unes succombent.

Malades: admis, 459; sortis, 427; décédés, 26.

EN 1915

Dans le mois d'octobre, a lieu l'ouverture du cours des gardes-malades, pour religieuses et laïques. Des conférences sont données par les médecins du comité. Sept Sœurs de la Providence et trois démissionnaires suivent l'entraînement donné par une religieuse compétente. Mais ce cours est aussi l'occasion de nouvelles dépenses. On fait l'acquisition de certaines choses indispensables pour les leçons, telles qu'un squelette, des cartes anatomiques, etc.

Malades: admis, 502; sortis, 489; décédés, 28.

EN 1916

La chronique de la maison fait mention cette année-là d'un événement économique qui ne manque pas d'une certaine importance, et qui démontre le souci qu'a l'administration de fortifier matériellement une oeuvre pour laquelle des dépenses immédiates, fussent-elles assez considérables, se changeront en plus grandes dépenses à long terme.

La chronique de la maison fait mention cette année-là d'un événement économique qui ne manque pas d'une certaine importance, et qui démontre le souci qu'a l'administration de fortifier matériellement une oeuvre pour laquelle des dépenses immédiates, fussent-elles assez considérables, se changeront en plus grandes dépenses à long terme.

Malades: admis, 701; sortis, 648; décédés, 49.

1917-1918

Ces années sont surtout remarquables par l'épidémie de grippe espagnole qui a sévi. Les religieuses, les médecins, les sœurs-malades prodigèrent leur dévouement. Du 1er octobre au 15 décembre, 89 cas d'épidémie sont traités à l'hôpital, et il n'y a sur ce nombre que 23 décès. Seule la chirurgie d'urgence est pratiquée dans cet intervalle.

Malades: admis, 766; sortis, 735; décédés, 37.

EN 1919

La "Maison Champagne" exige une couverture neuve. Les pluies rendent plusieurs pièces de la maison inhabitables, entraînées le dortoir des sœurs. Cette réparation s'élève à \$1,520.

Malades: admis, 663; sortis, 611; décédés (grippe) 58.

EN 1920

La construction d'une glacière et de l'annexe s'impose, de même que l'installation d'une buanderie. Jusque là la lingerie de l'hôpital a dû subir le blanchissage des buanderies de la ville, ce qui n'est en aucune façon économique. Les deux constructions font autoriser une dépense d'au delà \$10,000 y compris l'aménagement.

Malades: admis, 656; sortis, 607; décédés, 38.

EN 1921

En juillet, l'hôpital subit une toilette neuve, et le "tag-day" annuel en défraye les dépenses.

Malades: admis, 354; sortis, 311; décédés, 16.

EN 1914

Le gouvernement provincial de Québec accorde une subvention annuelle de \$500 à l'hôpital. Malgré les instances répétées, cette

## AUCUNE DÉCISION N'EST PRISE PAR LE CONSEIL HIER SOIR

Le Club Kiwanis installera ces jeux à Val Tétreau et à Wrightville. — Il attend la décision du Conseil pour ceux du Lac Flora. — Contrat de la Ottawa Electric encore discuté. — Projet de l'ouverture d'une nouvelle rue pas décidé.

A son assemblée tenue hier soir dans une des salles de l'Hôtel de Ville, le conseil a étudié plusieurs points de haute importance sans cependant arriver à une conclusion finale.

En l'absence de M. Thérien, M. l'échevin Chénier présidait l'assemblée et les échevins suivants étaient présents: MM. Valin, Talbot, Boucher, Legault et Taylor.

M. le Greffier lut quelques correspondances et on procéda ensuite à la discussion du projet du club Kiwanis.

Le Club Kiwanis était représenté par MM. J. E. Laflamme, J. Mousselette et B. Charlebois. M. Laflamme, en qualité de secrétaire du Club présenta sa demande, c'est-à-dire la permission du Conseil de placer des jeux pour les enfants sur le terrain du Lac Flora. Il dit pourqu'il les ont choisis cet endroit-là: parce qu'il est situé au centre des quartiers 3, 4, 5 et 3A et que des jeux semblables seront installés dans les quartiers 1 et 2.

M. Laflamme dit alors que, vu l'attitude incertaine du Conseil, ils devront, s'ils ne reçoivent pas la permission à temps, remettre à l'an prochain cette installation au Lac Flora, tandis qu'ils commenceront celles de Val Tétreau et de Wrightville la semaine prochaine.

LE CONTRAT DE LA CIE OTTAWA ELECTRIC

Ensuite vint la question du fameux contrat à propos de la boue en contre de l'Ottawa Electric au parc Eddy. On discuta le contrat et on en modifia plusieurs clauses sans arriver cependant à une entente définitive.

CETTE NOUVELLE RUE

On en vint ensuite à la discussion de l'ouverture d'une nouvelle rue, telle que déjà discutée à une assemblée précédente et dont les plans préparés par l'ingénieur de la ville furent soumis au Conseil. Mais l'échevin Valin dit que le Conseil ne doit pas accepter ses plans avant d'avoir le prix de l'expropriation. On sait que la rue projetée passerait de la rue Champlain à la rue St-Florent et partirait probablement de la courbe de la rue Champlain.

La séance est alors levée et ajournée à lundi, le 20 août prochain, alors que le Conseil sera plus complet et que l'on pourra avoir l'idée du Maire sur ces différents sujets.

LE ST-JOSEPH VS LE NATIONAL

Le Club St-Joseph de Wrightville rencontrera le National de Hull, demain à 12.45 hres, à l'occasion du pique-nique de la Paroisse St-Joseph.

LE NATIONAL ayant triomphé deux fois du St-Joseph par des scores très peu élevés, on s'attend à une partie intéressante.

A 4.30 hres le St-Joseph donnera un banquet au National sur le terrain.

DEMANDEZ VOTRE CADEAU

1000 verges de crépon pour robes de rue ou de maison, en différencié plaid. Régulier 39c la verge. En vente samedi 5 verges pour \$1.00. Au magasin St-Jean, 174-180 rue Du Pont.

Mouchoirs blancs pour dames ou enfants, 50c la dz.

Lawn blanc, 40 poices de large. En vente samedi 23c la verge. Imperméables pour fillettes, modèles chaperon-rouge, de 5 ans à 12 ans. En vente samedi 22.95. Demandez votre cadeau.

ATTENTION!

Ce que qui veulent vendre ou acheter une propriété viennent nous voir, car nous allons commencer une grosse campagne dans l'immeuble.

Dalpé Frères

215 rue Montcalm - Hull, Qué.

Téléphone: Sher. 2702

Tancrède Ethier

AVOCAT

A GRACEFIELD, le vendredi.

121, Rue Principale - Hull

Le Pain Doré

Fait de farine de première qualité.

Propreté et bon service

71, rue Vaudreuil

Sher. 562-J HULL

## UN VIOLENT INCENDIE FAIT ENVIRON \$10,000 DE DEGATS

8ème PIQUE-NIQUE ANNUEL

DE LA PAROISSE ST. JOSEPH, DE HULL, DIMANCHE, 12 AOÛT 1923, A WRIGHTVILLE.

PROGRAMME

Course de bébés de 3 et 4 ans. Course de 100 verges pour garçons au-dessous de 15 ans. Course à trois jambes ouvert à tous.

Course dans un sac ouvert à tous. Course pour femmes, 75 verges. Course de 100 verges pour hommes gras. Concours de manger tarte au bluet.

Course un mille à pied (intermédiaire). Course de fillettes au-dessous de 15 ans. Course en laçant les chaussettes. Concours de manger des buns pour garçons.

Course aux patates pour fillettes. Lancer le poids 16 lbs. Course à la brette ouvert à tous. Tirage de câble.

CROISE INTERMEDE

Canadian Packing Co. Hull Iron Foundries. Pompiers de Hull. E. B. Eddy.

Les Marchands de Wrightville. Salle au camp. St. Joseph vs National. St. Brigid vs Laurier.

Ce programme commencera à 1 hr. précise. Divers autres amusements. Rafraichissements, repas, etc. sur le terrain.

PERSONNELS

MM. V. Masson, J. Jolicoeur et L. Moutpetit ont passé la fin de semaine à Farm Point.

Mlle Eugénie Pilote de Wrightville, est de retour d'un voyage d'un mois à Montclair. Elle dit partir ces jours-ci pour Calumet et Montréal.

M. et Mme Jean Baptiste Michon, de la rue Notre-Dame, sont de retour d'un voyage à Soré, Yavaska, Nicolet; ils étaient les invités de monsieur et madame Napoléon Poirier.

ATTENTION

Voulez-vous sauver de l'argent sur vos feronneries et poêles. Et bien, venez nous voir, ou téléphonez.

Essayez notre papier à couverture.

Dalpé-Frères spécial

1 Plis . . . . . 1.45

2 Plis . . . . . 1.55

3 Plis . . . . . 2.25

Aussi nous livrons partout

Dalpé-Frères

215 rue Montcalm, Hull, Qué.

Tél. Sh. 2104

INCENDIE CHEZ M. A. LAFLECHE

Vers 2.45 heures hier après-midi un incendie se déclarait dans l'entrepôt de l'épicerie de M. A. Lafleche, 44 rue Laval, et prenait des proportions lorsqu'un second appel fut sonné. Avec le concours des trois postes on a pu contrôler les flammes dans peu de temps. On a dû se servir de cinq jets d'eau. Les dommages se chiffrent à environ \$1000. Les dommages ont été soufferts par MM. A. Lafleche et R. Tremblay, boucher, 40 rue Laval.

AU MAGASIN ST-JEAN

174-180, Du Pont, Hull. Pantalons de travail pour hommes. Extra durable. Toutes les grandes. En vente samedi \$1.98

Combinaisons athlétiques, pour hommes, toutes les grandes. Extra durable. Reg. \$1.50. En vente samedi 89c

Encore sept jours

Toute personne qui a un compte avec H. CHARLEBOIS & FILS, Hull, devra dans les 7 jours qui suivent cet avis s'acquitter de la dette, car après ce délai le compte sera mis entre les mains d'un collecteur. Les personnes intéressées devront se présenter pour arrangements.

H. CHARLEBOIS et FILS

Marchands de chaussures

182-184 rue Du Pont - Hull

AVIS

M. le Dr Léo Lalonde, M.D.L. G. M. C. U. K. informe le public qu'il vient d'ouvrir son bureau au No 246 rue Montcalm, Wrightville, Tél. Sh. 5411.

Consultations: 2 heures à 4 heures p. m. 7 heures à 8 heures p. m.

AU MAGASIN ST-JEAN

174-180 Du Pont, Hull. 100 combinaisons (overall) pour enfants, en duck, bleu marin, barillé, avec garniture rouge, très forte. Régulier \$1.50. En vente samedi \$1.15. Demandez votre cadeau avec l'achat. Voyez nos chapeaux, panama blancs pour dames. En vente 49c

AU MAGASIN ST-JEAN

174-180, Du Pont, Hull. Chemises de travail pour hommes, couleur kaki ou bleu garment au lavage. Régulier \$1.25. En vente 89c.

Demandez votre cadeau si vous achetez au plus d'un dollar. Chapeaux de paille de travail, valant jusqu'à 45c. En vente 29c. Chaussons noirs pour hommes. Extra spécial samedi, 19c. Mouchoirs pour hommes, 3 pour 25c.

Téléphone: Sher. 4702

C.-A. ST-GERMAIN

NOTAIRE

187, Rue Principale - Hull

Bureau ouvert tous les soirs.

AVIS

La GATINEAU BUS LINE désire annoncer au public qu'à partir du 9 août le tarif sera le suivant: de 6.30 a.m. à 8.00 p.m. 10c ou 3 billets pour 25c de 8 p.m. à minuit et le dimanche: 15c ou 2 billets pour 25c

MIGRAINE

sous tous ses formes. Suppression immédiate par les

CAPSULES ANTALGINE

En vente partout 25c.

A.-R. FARLEY Hull, Qué.

## Lundi chez Freiman

Pardessus de Gabardine Anglais pour Hommes

Très Spécial \$21.50

Un lot exceptionnel de Pardessus de Gabardine de Laine pour Hommes; cravenette imperméabilisée, garnis de soie, modèles évases. Juste les Pardessus voulus pour l'automobilisme, le voyage ou la rue. Riches teintes. Joliment confectionnés et à très bas prix. C'est maintenant la saison des Pardessus de Gabardine — les pardessus les plus utiles qui soient. Bons pour le beau et le mauvais temps. Toutes les tailles.

Spécial, lundi \$21.50

"Le Foyer des Vêtements de Qualité"

Le Magasin pour Hommes — Au Rez-de-chaussée.

A.G. Freiman Limitée

Heures du Magasin: 9 A.M. à 6 P.M.

ORGANISATION QUI FAIT DU BEAU TRAVAIL

La campagne de souscription pour l'hôpital du Sacré-Coeur bat son plein et les dévoués organisateurs ont cru bon d'organiser une grande manifestation pour lundi soir.

Une longue suite d'autos décorées, précédée par la Fanfare de Hull, partant du carré de l'Hôtel de Ville à 7.30 hres, défilera par les rues suivantes: Notre-Dame, De Salaberry, Laurier, Reboil, Champlain, Victoria, Frontenac, Blvd Monclair, Blvd St-Joseph, Montclair, de là à Val Tétreau et retour au point de départ par la rue Principale.

Au retour de magnifiques discours seront prononcés à l'Hôtel de Ville par le Dr J. E. Fontaine, président du comité de souscription, MM. H. A. Fortier, M. P. R. Lafond, M. P. P. et autres.

Les organisateurs remercient d'avance la Fanfare de Hull qui prête son concours gratuitement et M. E. Vadeboncoeur qui met son autobus à la disposition de la fanfare gratuitement.

On prie tous ceux qui feront partie de la procession, de décorer leur auto. On demande aussi d'avoir la bonté d'arroser les rues sur le parcours de la procession afin d'éviter la poussière, autant que possible.

Allions citoyens de Hull, soyez patriotes et généreux, venez assister à la grande manifestation de lundi soir et souscrivez pour votre hôpital! L'objectif est de \$15,000, il faut le dépasser!

SUR LA TERRE FERME NEW YORK, 11.— Les citoyens des Etats-Unis cessent en grand nombre de travailler sur les vaisseaux pour revenir sur la terre ferme où les salaires sont meilleurs.

LE FRANC BELGE A LA BAISSE

M. A. Lafrèrère de notre ville, employé par la Cie Eddy, a dû se faire amputer une main à l'hôpital du Sacré-Coeur par le Dr A. F. Dumas, à la suite d'un accident.

M. Lafrèrère était employé dans le département des eaux, et par une fausse manœuvre, vint en contact avec une machine et fut blessé si gravement qu'il fallut lui amputer la main.

Presqu'incroyable

Il vous serait impossible d'imaginer le merveilleux changement de votre peau et de votre teint qui vous sera révélé par votre miroir après avoir employé la Crème Orientale de Couraud pour la première fois.

Echantillon envoyé franco contre 15 cent

FERD. T. HOPKINS & SON

Montreal

Que CUTICURA Soit Votre Médicin de Beauté

Savon, Onguent, Talcum, 25c chacun. Vendus partout. Dépt. Can. Lyman's Limited, rue St-Paul, Montréal.

Crème Orientale de Gouraud

## 50,000 Moissonneurs Demandés!

Aller A Winnipeg \$15-00 Billets bons pour aller seulement

plus 1/2 cent par mille au-delà, pour tous les endroits dans le Manitoba, la Saskatchewan et l'Alberta, y compris Edmonton, Calgary et Macleod.

Retour De Winnipeg \$20-00 plus 1/2 cent par mille au-delà, de tous les endroits dans le Manitoba, la Saskatchewan et l'Alberta, y compris Edmonton, Calgary et Macleod.

SUR TOUS LES TRAINS

Lundi, 13 Août

et

Mercredi, 22 Août

Des Gares dans les Provinces de Québec et d'Ontario — Toronto, Sudbury et de l'Est

Trains spéciaux

QUITTANT OTTAWA A

12.05 a.m. (Dimanche minuit) 13 août

1.00 p.m. Lundi 13 août

1.00 p.m. Mercredi 22 août

Trains réguliers, à 1.35 a.m. et 11.40 p.m. aux 2 dates

Pour renseignements s'adresser à tout Agent du Pacifique Canadien ou à

J. A. MCGILL, AGENT GENERAL, 83 RUE SPARKS, OTTAWA

Voyagez par le PACIFIQUE CANADIEN

# Le Monde Sportif



## ROYAL VISITOR BAT LE CHAMP

LE VETERAN ROMANELLI PILOTE LA VAINQUEUR DU HANDICAP.

PORT ERIE, 10 — Cette combinaison, Romanelli et Royal Visitor qui a fait du bruit depuis l'ouverture du circuit canadien, a continué son bon travail aujourd'hui d'un bon champ dans le handicap d'un mille et un huitième qui était l'épreuve principale de la séance. Sharpe a piloté deux vainqueurs.

**LES RESULTATS**  
Première course, \$1000, nés au Canada. Jockeys débutants 5 1/2 furlongs: 1. Jessy Queen, 95; Reed; 2. War Tank 112, Hallman; 3. Brynthonia, 104, Bourassa. Temps 1:07 1/2. Ont aussi couru Carry On, Humorist, Fioralla, Drummond H., McTab, Blossoms, Flame.

Deuxième course, \$1000, 3 ans et plus, six furlongs: 1. Pampas, 107, Fronek; 2. Thornyway, 105, Fronek; 3. Ted's Plum, 98 Wilson. Temps 1:13 1/2. Ont aussi couru Dick Turpin, Stone Age, Dancer Delhi Maid, Florence Deen, Oklahoma et Shug.

Troisième course, \$1200, 2 ans et plus, six furlongs: 1. Tea's Ready, 100 Stevens; 2. Little Clair, 111, Sharpe; 3. Briar Sweet, 100 Fronek. Temps 1:01 2/5. Ont aussi couru Helen Cook, Balsam Lake, Runaway et Vennese.

Quatrième course, \$1200, 3 ans et plus, mille: 1. Curland, 109, Walls; 2. Grass Maid, 109, Wallace; 3. Verdant Valley, 99, Stevens; Temps 1:39 3/5. Ont aussi couru Cragsman Pitston, Right on Time, Metal et Delusive.

**LE HANDICAP**  
Cinquième course, \$1500, 3 ans et plus, nés au Canada, 1-1/8 mille: 1. Royal Visitor, 115, Romanelli; 2. Dellahm, 105, Fronek; 3. Azrael 92, Wallace. Temps 1:64 1/5. Ont aussi couru Prismar, Leaside et Baby Mine.

Sixième course, \$1200, 3 ans et plus, 1-1/8 mille: 1. Citizen, 107, Sharpe; 2. Lucky Run, 108, Claver 3. Devontie, 104, Wilson. Temps 1:4 1/5. Ont aussi couru Smartly High Gear, Finestite, May Roberts

de Clark qui remplaça Rowlee à la sixième.

Il fut un temps où l'on ignorait Charron. Le vétérinaire n'a jamais rien dit, mais quand on lui confia le navire à la neuvième, il tapa le coup nécessaire et gagna la partie.



## Siropi d'Anis GAUVIN

Pour les Bébés  
est le remède par excellence pour soulager les fermentations, les coliques, les indigestions et tous les maux et petites maladies qui nuisent au bien-être et au développement de l'enfant. Il facilite la dentition et assure un sommeil calme et réparateur. Employé avec succès par des milliers de mères canadiennes depuis au delà d'un quart de siècle.

En vente partout 25c la bouteille

**J. A. E. GAUVIN**  
Pharmacie-Chimiste  
MONTREAL

## DORMANTS DE CHEMIN DE FER

Le National Canadien désire acheter les dormants dont il a besoin pour 1924. Ceux qui désirent fournir des dormants à la compagnie sont priés de se mettre en communication avec M. W. H. Grant, agent général pour les dormants, Chambre 802, Immeuble Canadian National Express, Montréal, P. Q., le ou avant le 15 août, 1923, et donnant les renseignements suivants. Le lieu où se trouvent les dormants, soit sciés ou taillés. Autant que possible les trouve le bois dont sont fait les dormants; le genre de bois; la Dormants doivent être produits sur les réseaux du National Canadien.

## PREMIER TRAIN SPECIAL DE MOISSONNEURS

Le National Canadien mettra en circulation trois trains spéciaux de moissonneurs, lundi prochain, le premier train quittant Ottawa, dimanche à minuit, 12.15 a. m. (heure normale); les autres à 12.01 du midi et 9.00 p. m. (heure normale), lundi.

Voyagez confortablement via le réseau du National Canadien.

Miles S., Biddle Doe, Lord Herbert Ringrose, Sportsman.  
Septième course, \$1200, 3 ans et plus, 1-1/8 mille: 1. Lady Zeus, 100 Brown; 2. Attorney Muir, 105, Wallace; 3. Belle Amie, 95 Walls. Temps 2:36. Ont aussi couru Excelsior, Olive Palmer, Haul, Dark Hill, Glad News, Louis et Frezy Sneezy.

## HAMMOND

8 août 1923  
Jeudi, le 2 courant, avaient lieu les funérailles de Blanche Gendron, fille bien-aimée de M. Alfred Gendron, du village. La mort est venue faucher cette jeune fleur, âgée de treize ans seulement après deux semaines de maladie. La levée du corps a été faite à la maison, la dévotion était accompagnée par les Enfants de Marie et un grand nombre de parents et amis venus pour témoigner leur sympathie à la famille en deuil.

Le service a été chanté par M. le curé, assisté de M. le curé Raymond et de M. l'abbé Allard de Bourget, comme diacre et sous-diacre.

La pauvre enfant laisse pour la regretter et la pleurer, son père et sa mère, trois sœurs et huit frères.

Les porteurs étaient ses trois frères Ubald, René, Bruno, ses deux cousins Moïse et Anatole Gendron et Omer Lalonde. Bouquets spirituels par M. J. Carrière, M. Amédée Fortier, M. Evancéste Potvin, H. Zoël Labelle, Mlle Adrienne Chénier, Mlle Noëlla Ferrer, Mlle Cécile Parent, Mlle Rose Boileau, Mlle Claude Potvin, M. Joseph Lalonde, Mlle Chaslibors, Mlle Cécile, Laurette et Lucienne Labelle, M. Oct. Perron, M. Léon Potvin, Mlle Irène Longtin. La famille Louis Valade et la famille Alphonse Géliveau, Mlle Simone Labrosse, Mlle Délia Duquette.

Grand-messe: la famille Nap. Longtin, sr.  
Couronne de fleurs: Mlle Béatrice Géliveau. Après le service, les adieux de Schubert ont été chantés avec une par M. Joseph Lalonde. A la jeune fille décédée le meilleur souvenir de nos prières, et à la famille en pleurs, nos plus sincères sympathies.

**Divorce**  
Mme Jos. Lalonde après un court séjour chez elle, a dû retourner à l'hôpital pour suivre ses traitements.

En visite chez Mme Léonard, M. et Mme Leclerc, de Chicago.  
En visite au presbytère, M. Louis Landry et sa famille de West Hill.

De passage dans notre village Mlle Noëlla Farrel de Purdleton, M. et Mme Z. Poupard sont revenus enchantés de leurs voyages à Québec, Ste-Anne, la Malbaie, etc.

On annonce pour le 13 courant le mariage de M. Lionel Butler et de Mlle Cordelia Valade, tous deux de cette paroisse.

M. le curé a annoncé dimanche dernier qu'il y aurait à l'automne, un grand bazar au profit de l'église. A tous de s'y préparer. La Rev. Sœur Marie-Idella est en visite chez son père, M. Adélaïde Touchette, sr.

Le conseil a accordé un boni de \$100, pour continuer la construction du trottoir en face de l'école du village. Merci à M. le maire et à MM. les conseillers.

## ON DEMANDE 50,000 MOISSONNEURS

Le Pacifique Canadien fera, comme par les années passées, des excursions d'Aides-Moissonneurs pour l'Ouest du Canada. Le tarif pour ces trains sera de \$15 jusqu'à Winnipeg, plus un demi-sou par mille jusqu'à l'endroit de l'emploi. Prix de pesage de retour, un demi-sou par mille jusqu'à Winnipeg, plus \$20.00 jusqu'au point de départ. Ces excursions d'Ottawa et des environs se feront les 13 et 22 août. Les trains spéciaux se rendant directement dans l'Ouest sans changement quitteront Ottawa à 12.05 a.m. (dimanche à minuit) et 1.00 p.m., lundi, 13 août, aussi à 1.00 p.m., mercredi, le 22 août. Des wagons comptoir-buffet se trouveront sur les trains spéciaux. Allments et rafraichissements à des prix raisonnables.

Le train spécial partant à 12.05 a.m., le 13 août, sera le premier train des Moissonneurs d'Ottawa pour l'Ouest.

Pour avoir de plus amples renseignements, s'adresser à l'agent du Pacifique Canadien le plus près.

## CLARENCE CREEK

10 août, 1923.  
Mme Hyacinthe Labrèche, ses fils Richard et Jean-Denis, ainsi que sa nièce, Mlle Rosie Labrèche, sont partis pour une huitaine visiter des parents à St-Augustin, St-Jérôme, St-Henri, Lachute et Montréal.

M. Albert Pelland, de Boston.

**A. M. BÉLANGER**  
Spécialiste-Optométriste  
561, RUE SUSSEX  
(Une porte de la rue Rideau)  
Téléphone: R. 4606  
P.S.—Durant août nous ferons à midi le samedi.

## Faites un essai —

Achetez un paquet de

# THÉ "SALADA"

et voyez si ce n'est pas le thé le plus délicieux que vous ayez jamais goûté.

"C'est l'opinion de la plupart des Amateurs de Thé"

**Provost & Allard -- Dépositaires en Gros**  
10 août, 1923.  
Mme Landry, de la rue Water, ainsi que son fils Léopold et sa fille Germaine, garde-malade de l'hôpital de la rue Water, étaient en visite au presbytère de Ripon, dimanche dernier.

# ASPIRIN

A MOINS de voir le nom "Bayer" sur les pastilles vous n'obtenez pas de la véritable Aspirine

Acceptez seulement un "paquet non défaut" de "Pastilles d'Aspirine de Bayer" qui contient des directions et doses éprouvées par les médecins, durant 22 ans, constatées hygiéniques par des millions pour

**Rhumus Mal de Dents Mal d'Oreilles**      **Mal de Tête Névralgie Lumbago**      **Rhumatisme Inflammation des Nerfs Douleurs**

Commodos boîtes "Bayer" de 12 pastilles — Aussi des bouteilles de 24 et 100 — En pharmacie.

Mademoiselle R. Bérard de la rue Bolton, passe quelques semaines à Montréal et Sorel.

L'honorable M. L. Mackenzie King, est parti pour le Pointe-aux-Pic, où il sera l'invité de Sir Lomer et lady Gouin, pendant quelques jours.

L'honorable M. Philippe Roy, commissaire du Canada à Paris, s'embarquera à la fin d'août pour le Canada.

Le Dr Georges Bruchési, dentiste, Madame Bruchési, et leur fillelette, sont partis pour Montréal et St-Eustache. Le Dr Bruchési sera de retour à Ottawa, mardi.

M. L. P. Godin de la rue Water après avoir visité Ste-Anne de Beauré et Québec, passe une quinzaine de jours à Doncona, Qué., l'hôte de son frère, M. Li-boire Godin.

Mademoiselle Yvette Ouellet, rue Arthur est revenue d'un voyage en auto à Bourget, Clarence Creek, St-Pascal de Bayton et Rockland.

Madame E. C. Mongenais est de retour d'une promenade de quelques semaines à Lavrierville, où elle a été l'invitée de M. et Madame Eusèbe Roberge.

Mesdemoiselles Rita Lanthier, Gertrude Morrissette, Glauria Gougeon et Germaine Benoit, sont en promenade à Montréal, chez Mademoiselle Rita Watier.

Madame L. P. Deslongchamps et sa jeune fille, sont en visite pour une couple de semaines, chez M. et Madame O. Forest de Britannia.

Mesdemoiselles Jeanne Dorion et Isabella Parent, sont parties pour une promenade à Québec, Montréal et St-Hyacinthe.

M. et Madame Alfred Berthiaume de Montréal, et leur bébé, sont de passage à Chrysler, les hôtels de M. et Madame Alph. Lebrun.

Mademoiselle Eugène Roy, est allée visiter son frère à Sainte-Anne de la Pocatière et se rendra aussi à Kamouraska, Cacogna et autres endroits et sera absente une quinzaine.

Mademoiselle Marcelle Fyffe, est à St-Gabriel, l'invitée de Madame Aurèle Boyer.

Madame A. Godin et Madame M. Dagenais partiront aujourd'hui pour passer la fin de semaine à Montréal. Madame Godin, retournera ensuite à Chicago.

Mademoiselle M. Gagnon, rue St-Hubert, Montréal, est en visite dans la Capitale, l'invitée de Madame Ménéard.

Mademoiselle Fidèle Schinze de Hull, part aujourd'hui pour Alceve où elle sera l'hôte de Madame M. Eckstein pour une huitaine.

Mademoiselle Marie-Marthe Meloche, rue Water, recevait mercredi dernier, à un charmant "show-er", en l'honneur de Mademoiselle Rose-Alba Lafleur, à l'occasion de son prochain mariage avec M. Alfred Côté. Les salons étaient joliment décorés de fleurs. Mesdames Horace Trudel et Oscar Cousineau ont servi le café et les glaces, aidées de Mesdemoiselles Yvonne Martel et Wilma Lafleur. Un joli programme de musique, chant et déclamation fut exécuté. Les invités étaient: Mesdames Mesdames Alf. Trudel et Eug. Charbonneau; Mesdemoiselles D. Lavigne, L. Sauvaat, R. Jolicoeur, D. Degagné, D. Dionne, A. Cardinal, D. Beaudry, A. Lafleur et autres.

Mademoiselle J. De Repentigny passe une semaine à Plantagenet.

Mesdemoiselles C. et O. Hurtubise, R. Gagnon, E. Bélanger, M. Bélanger, J. De Repentigny, J. Bédard et M. Hayes, ont passé la fin de semaine à la villa "Baie d'Or".

M. Claude Leclerc de Toronto, est l'hôte de son frère M. N. J. Leclerc de l'Avenue Pretoria.

Mademoiselle Edna Dunn de Hawkesbury, est de passage à Ottawa, l'invitée de sa sœur, Madame A. Perras de l'Avenue Laurier.

Mesdemoiselles Blanche Beaudry et Béatrice Potvin, d'Ottawa-Est, sont de retour d'un voyage à Ste-Anne de Beauré, Québec, Pont-Rouge et Lachine.

M. et Madame F. X. Leclerc et M. et Madame Cadieux de Hull, sont revenus d'un voyage en auto aux Etats-Unis; ils ont visité Worcester, New-Bedford, Waterbury, Boston et Connecticut.

Madame Thomas Renaud, accompagnée de Mademoiselle Doris Leclerc, est partie pour un voyage à Noéville. Mademoiselle Leclerc fera un court séjour à Sudbury où elle visitera sa sœur, la R. S. Marie-Berthe.

Madame Jean Côté et Mademoiselle Irène Couvrette de Montréal sont en visite chez leur oncle, M. Adolphe Leclerc de la rue Clarence.

Avis: Toute nouvelle concernant le "Carnet Mondain" pourra se communiquer le soir de 7 à 8 hrs par téléphone à R. 2154 w ou par écrit à 554 Case Postale, le "Droit" Ottawa.

## Retournez les Bouteilles

La responsabilité pour le retour de toutes les bouteilles à lait repose sur votre livreur. Il doit les recouvrer pour se maintenir en bon rang. Pour vous rendre service il lui faut souvent payer la pénalité due à votre négligence de placer la bouteille à votre porte. Aidez les livreurs — Aidez à maintenir bas le prix du lait en

RETOURNANT TOUTES LES BOUTEILLES A LAIT

Ottawa Dairy      Tél: Q. 1188

## Bières Légères Conformes aux Lois de la Province

Pour les Jeunes Comme les Vieux — LA BIÈRE Champlain Export il n'y a rien de mieux

Distributeur Jules Laverdure HULL

\$15. — WINNIPEG — \$15.

ON DEMANDE 50,000 MOISSONNEURS NEURS CETTE ANNEE.

Le Chemin de fer National Canadien mettra de nouveau en circulation des trains spéciaux pour

## CARNET MONDAIN

Mademoiselle R. Bérard de la rue Bolton, passe quelques semaines à Montréal et Sorel.

L'honorable M. L. Mackenzie King, est parti pour le Pointe-aux-Pic, où il sera l'invité de Sir Lomer et lady Gouin, pendant quelques jours.

L'honorable M. Philippe Roy, commissaire du Canada à Paris, s'embarquera à la fin d'août pour le Canada.

Le Dr Georges Bruchési, dentiste, Madame Bruchési, et leur fillelette, sont partis pour Montréal et St-Eustache. Le Dr Bruchési sera de retour à Ottawa, mardi.

M. L. P. Godin de la rue Water après avoir visité Ste-Anne de Beauré et Québec, passe une quinzaine de jours à Doncona, Qué., l'hôte de son frère, M. Li-boire Godin.

Mademoiselle Yvette Ouellet, rue Arthur est revenue d'un voyage en auto à Bourget, Clarence Creek, St-Pascal de Bayton et Rockland.

Madame E. C. Mongenais est de retour d'une promenade de quelques semaines à Lavrierville, où elle a été l'invitée de M. et Madame Eusèbe Roberge.

Mesdemoiselles Rita Lanthier, Gertrude Morrissette, Glauria Gougeon et Germaine Benoit, sont en promenade à Montréal, chez Mademoiselle Rita Watier.

Madame L. P. Deslongchamps et sa jeune fille, sont en visite pour une couple de semaines, chez M. et Madame O. Forest de Britannia.

Mesdemoiselles Jeanne Dorion et Isabella Parent, sont parties pour une promenade à Québec, Montréal et St-Hyacinthe.

M. et Madame Alfred Berthiaume de Montréal, et leur bébé, sont de passage à Chrysler, les hôtels de M. et Madame Alph. Lebrun.

Mademoiselle Eugène Roy, est allée visiter son frère à Sainte-Anne de la Pocatière et se rendra aussi à Kamouraska, Cacogna et autres endroits et sera absente une quinzaine.

Mademoiselle Marcelle Fyffe, est à St-Gabriel, l'invitée de Madame Aurèle Boyer.

Madame A. Godin et Madame M. Dagenais partiront aujourd'hui pour passer la fin de semaine à Montréal. Madame Godin, retournera ensuite à Chicago.

Mademoiselle M. Gagnon, rue St-Hubert, Montréal, est en visite dans la Capitale, l'invitée de Madame Ménéard.

Mademoiselle Fidèle Schinze de Hull, part aujourd'hui pour Alceve où elle sera l'hôte de Madame M. Eckstein pour une huitaine.

Mademoiselle Marie-Marthe Meloche, rue Water, recevait mercredi dernier, à un charmant "show-er", en l'honneur de Mademoiselle Rose-Alba Lafleur, à l'occasion de son prochain mariage avec M. Alfred Côté. Les salons étaient joliment décorés de fleurs. Mesdames Horace Trudel et Oscar Cousineau ont servi le café et les glaces, aidées de Mesdemoiselles Yvonne Martel et Wilma Lafleur. Un joli programme de musique, chant et déclamation fut exécuté. Les invités étaient: Mesdames Mesdames Alf. Trudel et Eug. Charbonneau; Mesdemoiselles D. Lavigne, L. Sauvaat, R. Jolicoeur, D. Degagné, D. Dionne, A. Cardinal, D. Beaudry, A. Lafleur et autres.

Mademoiselle J. De Repentigny passe une semaine à Plantagenet.

Mesdemoiselles C. et O. Hurtubise, R. Gagnon, E. Bélanger, M. Bélanger, J. De Repentigny, J. Bédard et M. Hayes, ont passé la fin de semaine à la villa "Baie d'Or".

M. Claude Leclerc de Toronto, est l'hôte de son frère M. N. J. Leclerc de l'Avenue Pretoria.

Mademoiselle Edna Dunn de Hawkesbury, est de passage à Ottawa, l'invitée de sa sœur, Madame A. Perras de l'Avenue Laurier.

Mesdemoiselles Blanche Beaudry et Béatrice Potvin, d'Ottawa-Est, sont de retour d'un voyage à Ste-Anne de Beauré, Québec, Pont-Rouge et Lachine.

M. et Madame F. X. Leclerc et M. et Madame Cadieux de Hull, sont revenus d'un voyage en auto aux Etats-Unis; ils ont visité Worcester, New-Bedford, Waterbury, Boston et Connecticut.

Madame Thomas Renaud, accompagnée de Mademoiselle Doris Leclerc, est partie pour un voyage à Noéville. Mademoiselle Leclerc fera un court séjour à Sudbury où elle visitera sa sœur, la R. S. Marie-Berthe.

Madame Jean Côté et Mademoiselle Irène Couvrette de Montréal sont en visite chez leur oncle, M. Adolphe Leclerc de la rue Clarence.

Avis: Toute nouvelle concernant le "Carnet Mondain" pourra se communiquer le soir de 7 à 8 hrs par téléphone à R. 2154 w ou par écrit à 554 Case Postale, le "Droit" Ottawa.

## CALENDRIER

DIMANCHE, 12 AOÛT 1923

224ème jour de l'année

Lever du soleil . . . . . 4:56  
Coucher du soleil . . . . . 7:13  
Lever de la lune . . . . . 4:48  
Coucher de la lune . . . . . 7:21

QUARANTE-HEURES

Diocèse d'Ottawa

Pollimore, 10, 11, 12 août.  
Alfred, 12, 13, 14 août.

FETE DU JOUR

Douzième dimanche après la Pentecôte.

LUNDI 13 AOÛT 1923

225ème jour de l'année

Lever du soleil . . . . . 4:57  
Coucher du soleil . . . . . 7:11  
Lever de la lune . . . . . 6:00  
Coucher de la lune . . . . . 7:54

QUARANTE-HEURES

Diocèse d'Ottawa

Alfred, 12, 13, 14 août.

FETE DU JOUR

Saints Hippolyte et Cassien, martyrs.

## LE MARCHÉ

La vente du blé

Sous l'éloquente pression d'un expert fort enthousiaste, Aaron Sapiro, de la Californie, le plan coopératif pour la vente du blé (pool), a obtenu l'approbation de plus de deux mille fermiers et d'autres hommes d'affaires de Saskatoon et des environs.

Aux applaudissements répétés d'un auditoire déjà conquis, pour ainsi dire, l'expert californien a proposé de former un comité de fermiers et d'hommes d'affaires représentant toute la province, pour déclencher toute une campagne en faveur d'une coopérative à part.

Nouvelle plus consolante que la semaine dernière: le premier-ministre, qui présidait l'assemblée, a promis, avec toute l'aide d'un nouveau converti, le concours de son gouvernement à tout projet sain pour vendre les produits de la Saskatchewan.

Les amis de la coopérative, et nous en sommes n'ont qu'à se réjouir de l'aide enfin commencent des gouvernements. Malgré la récolte qui paraît devoir être, non pas merveilleuse comme le craignent les premiers télégrammes reçus de l'Ouest, mais satisfaisante, les cultivateurs n'ont pas encore entamé la partie la plus importante: vendre à profit raisonnable. Or, les prévisions de profit raisonnable sont loin d'être souriantes. De partout, les correspondants des campagnes de Québec et d'Ottawa se plaignent, par exemple, du peu de profit qu'ils retirent de la récolte du foin, quand on sait les salaires payés aux aides-fermiers.

Cependant, comme nous l'écrivions, il y a quelques jours, l'entreprise des fermiers de l'Ouest risque peut-être un échec, à cause du caractère gigantesque de l'entreprise, et des énormes capitaux qu'il faudra laisser dormir, avant d'en retirer un sou. Il vaut souvent mieux pêcher par humilité que par excès de zèle. Tout de même, l'intérêt des fermiers de là-bas présente d'excellents raisons de réussir. Le temps et la sage administration des affaires ont de vendre à temps et la nécessité pressante de donner des débouchés plus payants aux cultivateurs, présentent bien en faveur d'un mouvement au principe si sûr, si simple, si efficace, d'une coopérative sagement organisée, prudemment conduite.

Faisons profit de l'expérience de là-bas. Qui sait, si, cette année, elle ne nous sera pas nécessaire?

Les oeufs à Montréal

Le marché d'Oufs à Montréal a été quelque peu mis en activité par les demandes des importateurs du Royaume-Uni pour les oeufs de premier choix. Les premières cargaisons ont été déjà expédiées, mais il faut avouer qu'elles sont peu considérables, de ce point de vue. A ce sujet, toujours la même remarque à faire: la routine et l'incurie, le laisser-aller, dont un petit nombre de nos amis cultivateurs ne veulent pas se débarrasser font que leurs produits n'obtiennent pas de hauts prix. Et ensuite, on vient dire: Mais, ça ne paye pas, les oeufs de là-bas. A la douzaine, et selon les degrés ordinairement employés, on a vendu 38c, 33, 28 et 24. Les arrivages d'hier comptaient 1,146 caisses, contre 1,410 pour jeudi de la semaine dernière, et 1,443 pour la même semaine en 1920.

Winnipeg, sans changement, les 12 et 22 août, quittant Ottawa, gare Union, à 12.15 a. m. (minuit dimanche), 12.01 midi, et 9.00 p. m., lundi, 13 août et 12.01 midi, 22 août.

Des wagons directs spéciaux se rendront aussi en circulation sur quelques-uns des trains réguliers. Le prix de passage sera de \$15.00 jusqu'à Winnipeg, plus \$20.00 jusqu'au point de départ.

Des wagons tout d'acier du plus récent modèle seront mis en circulation sur ces trains. Des wagons comptoir de lynch spéciaux et des wagons spéciaux pour les femmes et les familles se trouveront sur ces trains.

Voyages en toute sûreté et confortablement via le réseau national.

Pour avoir de plus amples détails, s'adresser au bureau des billets de la ville, 93 rue Sparks, ou gare Union.

# FUMEZ LE TABAC OLD CHUM

## Connaught Park Jockey Club

### REUNION DE COURSES D'AUTOMNE

#### Du 23 au 30 Août Inclusivement

# \$45,000 en Enjeux et Bourses

### SEPT COURSES PAR JOUR — BEAU TEMPS, MAUVAIS TEMPS

Courses sous la juridiction de l'Association de Course Canadienne et sous le Patronage de Leurs Excellences Lord et Lady Byng.

Admission:— Mssieurs, \$2; Dames, \$1.50; Insignes hebdomadaires, \$12. Taxe comprise. Cotisation de Membre, \$25 d'admission et \$20 par année.

HON. N. A. BELCOURT, K. C. P. C., Président      E. S. HOUSTON, Trésorier Honoraire  
T. P. GORMAN, Secrétaire.

LES ENFANTS DE MOINS DE 16 ANS NE SONT PAS ADMIS.

# Madame et Mademoiselle

## La Lettre de Tante Fridoline

### LA SENSIBILITE

La sensibilité est une chose des plus importantes dans l'éducation des enfants.

Je veux répondre ici à une mère de famille qui m'écrivait récemment et me demandait si, en vue du bonheur futur de l'enfant, il est sage ou imprudent de développer sa sensibilité.

Evidemment, la réponse à cette question demande un peu d'étude et de réflexion, car elle peut être définie de plusieurs façons, selon le tempérament de l'enfant. Nous devons avoir en regard un futur optimiste ou pessimiste. Or, pareil discernement est très difficile à faire dans une personnalité aussi petite que celle d'un enfant, et, à cause même de cette incertitude, une méthode quelconque peut-elle être donnée comme absolue?

Il est certain, chères lectrices, qu'aucune partie de l'âme humaine ne doit être sacrifiée. Autre chose est de développer la sensibilité et de décourager la sensibilité, qui est, chez l'enfant comme chez l'homme, un des travers les plus ridicules quand il n'est pas le plus insupportable à soi et aux autres.

Mais, la sensibilité comme la volonté, demande à être guidée avec tact et fermeté. C'est dans la nuance de ces distinctions que le rôle de l'éducatrice, celui de la mère, doit s'exercer, et que les erreurs, — fatales si souvent, — sont à craindre.

Quand je parle de sensibilité, il est bien compris que c'est de la sensibilité morale que je veux parler; relativement à la sensibilité physique, jamais on ne saurait inspirer à l'enfant assez de mépris pour les douleurs physiques personnelles. On peut lui apprendre cela par l'exemple, ce qui est encore la meilleure force du raisonnement, au même temps qu'on devra mettre à profit le malheur d'autrui, en lui faisant connaître la satisfaction que l'on éprouve à soulager les infirmités des autres.

On ne doit point permettre aux enfants d'être pleurnichards, ni remplis de caprices puérils qui gênent souverainement leur caractère. La bonté serait-elle le fruit et le résultat de la sensibilité? L'expérience semble l'affirmer.

Pour compatir à la douleur des autres, ne faut-il pas d'abord commencer par la comprendre? et pour la bien comprendre, pour s'en pénétrer, ne faut-il pas être sensible?

Les cœurs complètement dépravés n'ont arrivés à ce degré d'abjection qu'en perdant la sensibilité. L'âme sensible, au contraire, comprendra la compassion. Sans doute, un être élevé dans une telle doctrine souffrira; mais à la puissance de souffrir, la joie de soulager les maux de l'humanité fera équivalence, et rien ne saurait compenser les joies que sa sensibilité lui fera éprouver dans l'amitié, dans les charmes exquis qu'il découvrira par les belles lectures, dans les douleurs évanouissantes que révéleront à son esprit le spectacle de la nature et celui des merveilles de l'art.

Sans la sensibilité, il n'y a donc de bonheur possible; car le bonheur ne saurait exister dans l'égoïsme, l'indifférence et la dureté du cœur. L'être insensible n'aura pas de grande douleur s'il n'aime que lui et si son bien-être lui suffit. Mais quelles joies aura-t-il, puisque son âme ne vibre point, puisque son cœur n'est plus susceptible de s'émeouvoir et qu'il traverse la vie à la façon d'un automate?

En résumé, il semble donc mieux de développer la sensibilité de l'enfant pour son bonheur futur. Les joies inhérentes à cette faculté compenseront largement les douleurs.

Mais en développant la sensibilité, il faut dans une sage mesure, la diriger en lui donnant pour contre-poids la volonté et l'action.

TANTE FRIDOLINE

## CONSEILS AUX JEUNES FILLES

Il n'y a peut-être pas de critique plus sûre de la bonne éducation que la tenue à table; c'est pourquoi, si exagérées que paraissent certains détails, il est bon d'y entrer. Il n'y a pas à la seule question d'usages et de mode, mais cette constante occupation des autres que garde la politesse à défaut de la charité.

Tout d'abord il faut se montrer satisfait de ses voisins. C'est une grande mortification pour une maîtresse de maison, qui a fait de son mieux pour placer ses hôtes selon les convenances et en tenant compte, autant que possible, de l'agrément de chacun, c'est, dis-je une grande mortification de constater qu'elle n'a pas réussi, et de voir autour d'elle des visages mécontents ou maussades. Il faut être également polie avec ses deux voisins; tourner le dos à l'un pour parler explicitement à l'autre serait une preuve de mauvaise éducation. Il faut éviter de parler fort, de gêner les autres conversations; d'ailleurs, une jeune fille ne doit jamais attirer l'attention, pas plus qu'elle ne doit en aucune circonstance élever la voix ou pousser des éclats de rire bruyants. Elle agira d'une manière aussi vulgaire que peu convenable en parlant bas. On ne doit jamais paraître s'isoler des autres personnes présentes, et les chuchotements sont absolument déplacés et interdits, à table ou dans un salon.

Il ne faut s'asseoir qu'après la maîtresse de la maison. On prend alors sa serviette, qu'on déploie à moitié. On ne l'attache pas à sa robe, on n'en passe pas le coin dans son col, on la pose sur ses genoux, tout simplement. Pour éviter les confusions, il est à peu près convenu aujourd'hui qu'on prend la serviette et le pain qui se trouvent placés à gauche de l'assiette. On prend, pour découper la viande, le couteau de la main droite et la fourchette de la main gauche; on peut ensuite garder la fourchette de la main gauche; on peut ensuite garder la fourchette

dans la main gauche pour porter les bouchées à ses lèvres; changer de main serait une sorte de complication, d'autant qu'on ne doit pas couper à l'avance toute la viande qu'on a sur son assiette, mais qu'on les découpe bouchée par bouchée. On rompt son pain, on ne le coupe jamais. On doit éviter de s'en servir pour ramasser la sauce. Le savoir-vivre exige, en effet, qu'on laisse dans son assiette la sauce qu'on n'a pas prise avec la viande; la raison de cet usage est probablement dans la manière peu délicate, disons le mot, peu propre dont certaines personnes nettoieraient leur assiette à l'aide de leur pain.

On ne porte jamais son couteau à sa bouche. On ne se sert jamais de son propre couvert pour prendre quoi que ce soit dans un plat, ou des hors-d'œuvre, ou du beurre.

Il faut éviter de salir les ustensiles qu'on emploie, de les couvrir de sauce. On doit prendre garde de tacher la nappe; il faut se servir scrupuleusement du porte-couteau destiné à recevoir le couteau et la fourchette.

Il semble presque superflu d'entendre dans tous ces détails, et il paraîtra encore plus inutile de recommander la plus grande propreté en mangeant. Une personne bien élevée ne doit faire entendre aucun bruit, soit en buvant soit en mangeant. Elle ne parle jamais ni ne boit la bouche pleine. Il est encore élémentaire de dire qu'on essuie la bouche avant d'y porter son verre, et après avoir bu.

On ne tend aux domestiques ni son assiette, ni son verre; on se laisse servir.

C'est à vos voisins masculins à vous verser l'eau et le vin. Si ce sont des femmes plus âgées que vous qui se trouvent placées à vos côtés, vous les servez en vous rendant très attentives à ce dont elles peuvent avoir besoin; si ce sont des jeunes filles, vous les servez, ou vous laissez servir indifféremment.

## MON AMIE

La jeunesse éprouve toujours l'irrésistible besoin d'étendre ses affections au-delà du cercle de la famille, d'épancher le trop plein de son cœur dans une âme, sœur de la sienne. Chacun veut aimer, être aimé et trouver un ami sur lequel il puisse verser tous les trésors de tendresse renfermés dans son âme.

Balzac a dit: "Perdre un ami, c'est mourir un peu". Donc, compter un ami véritable, c'est sentir une vie plus chaude, plus "vivante". Que ne donnerais-je pas pour posséder une éritable amie! Je l'aimerais de toute mon âme, d'un amour divinisé, accru, fortifié de la grandeur et la force d'une passion purifiée de toute alliage terrestre. En retour, il faudrait qu'elle m'aime de la manière dont je veux être aimé: d'abord, de tout ce qu'il y a d'instinct dans la "pure sympathie"; qu'elle soit désintéressée, généreuse, d'autant plus fidèle, d'autant plus dévouée que l'adversité sera plus grande. Cette amie idéale exécuterait toutes mes faiblesses, apaiserait tous mes dissentiments. Elle consentirait tout me dissimuler. Elle consentirait même à se sacrifier pour servir intacte mon amitié. Si par malheur je faisais preuve d'ingratitude à son égard, elle n'en concevrait ni colère, ni désir de vengeance, mais une grande douleur unie à un ardent désir de redoubler d'efforts, de vivifier son amour afin de toucher mon cœur.

Puisqu'il en est ainsi de l'amitié des hommes et parce que j'ai fait et soif d'amour j'irai à Lui, le bras divin, la force de l'éternel bonheur. Celui-là qui a aimé les hommes jusqu'à charger ses épaules d'une croix et son âme des péchés de tous saura m'aimer tel que je l'entends. Bethléem le Calvaire, l'autel nous disent assez à quel point L'homme de douleurs a aimé et aime encore sa pauvre créature. Le Dieu des larmes qui a patiemment attendu sans se décourager jamais épiant la minute où il pourra entrer dans ce cœur d'où je L'ai si souvent chassé, retrouvera mon amour dont il ne peut se décider à faire le sacrifice. Le Christ de la croix et du Golgotha saura m'embrasser contre son sein et placer son cœur sur le mien tel un bouclier contre lequel j'irai et je m'offrirai tous les assauts de l'enfer et tous les traits de la souffrance.

Elka  
Ottawa

## LES CARESSES DES YEUX

(par Auguste Angellier)

Les caresses des yeux sont les plus adorables; Elles apportent l'âme aux limites de l'être. Et livrent des secrets autrement ineffables. Dans lesquels seul le fond du cœur peut apparaître.

Les baisers les plus purs sont grossiers auprès d'elles; Leur langage est plus fort que toutes les paroles; Rien n'exprime que lui les choses immortelles. Qui passent par instants dans nos âmes frivoles.

Lorsque l'âge a vieilli la bouche et le sourire Dont le pli lentement s'est comblé de tristesse. Elles gardent encore leur limpide tendresse;

Faites pour consoler, envier et séduire. Elles ont les douceurs, les ardeurs et les charmes. Et quelle autre caresse a traversé des larmes?

Rose Effeulcée,  
Casselman.

## L'AMITIE

l'ami et l'ennemi de l'amour".

Il est vrai, on nous met en garde contre les hypocrites contre-façons de l'amitié:

"Les faux amis ressemblent à l'ombre d'un cadran, qui se montre quand le ciel est pur et disparaît au premier nuage qui couvre le soleil."

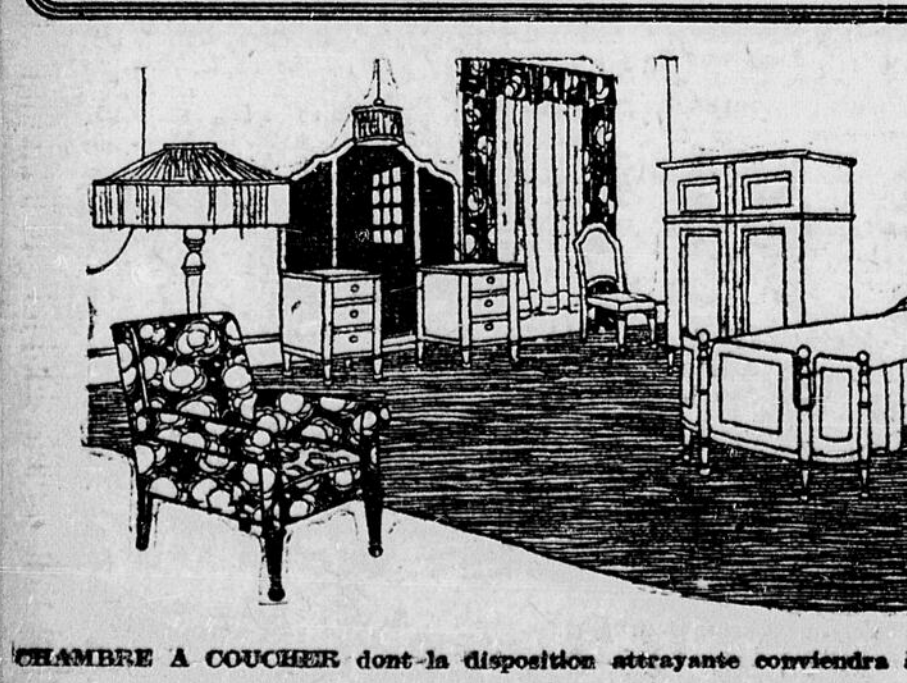
Aussi, "c'est dans le malheur surtout que l'on goûte l'amitié, parce que c'est dans le malheur que l'on a besoin d'elle."

La Rochefoucauld a dit: "L'absence est le creuset où l'amitié s'éprouve." Et qui donc a écrit ces deux vers où éclate une si vive admiration pour l'amitié: Deux amis la mort ne fait qu'un malheureux:

C'est celui qui survit; mais l'absence en fait deux...

Sympathique, Hull

## L'ELEGANCE DE L'INTERIEUR



CHAMBRE A COUCHER dont la disposition attrayante conviendra à des sœurs jumelles.

## Chronique Ménagère

**GATEAU A LA MELASSE** — Une tasse de beurre, une tasse de sucre brun, 1-2 tasse de melasse, une tasse de lait, 1-2 chopines de farine, 1-2 cuillerées de poudre, un œuf. Battez ensemble le beurre et le sucre, ajoutez le lait, l'œuf et la melasse, laissez le tout à la poudre; mêlez en une pâte consistante et cuisez dans un moule à gâteaux durant 40 minutes.

**PAIS DE GINGEMBRE** — 1-2 tasse de beurre, 2 tasses de melasse, une tasse de sucre, 4 tasses de farine, une tasse de lait, 4 œufs, une cuillerée à thé de poudre, du gingembre, du clou de girofle au goût.

**BUTTER CUPS** — 2 cuillerées de beurre, une tasse de sucre, le jaune de 3 œufs, une cuillerée à thé de vanille, 2-4 de tasse de lait, 3 tasses de farine, 2 cuillerées à thé de poudre, cuire dans des mou-

## UN COIN ONTARIEN

I  
Le seul mérite a droit de produire des flammes, dans les belles âmes.

II  
Il est des choses qu'on ne voit qu'avec des yeux qui ont pleuré.

III  
La vie n'est qu'un long commencement de notre meilleur effort.

Follette aux yeux gris.

Le lac Ramezay (Sudbury)  
Doux cri-cri du grillon, calme bruit du rameur  
Qui vogua au clair soleil, sur l'onde enchantée  
Frais clapotis de l'eau sous le pied du baigneur,  
Bercez de vos accords, bercez notre mollesse.

Sur un vieux tronç moussu enguirlandé de fleurs  
Qu'il est doux de rêver avec toutes ces choses!  
Au loin, les profils gris, ombres comme des pleurs  
De nos fières grands rochers, prennent des airs moroses.

Ils frémissent d'angoisse, à l'appel familial  
Du rougeur de leurs flancs, le tonnerre minier.  
Là, c'est le repos, les chants, les flammes dans l'herbe.

Beau lac, tu éblouis, tu prends l'âme et l'endors  
Dans tes fiots argentés, encoquonnés d'or!  
Tu roules cieux et terre en la grâce superbe!

Antia l'Africain,  
Chelmsford, Ont.

## ENTRE-NOUS

MANON PHILIPPON A PAULINE

Une maman, moi!... J'en suis bien loin. Quoique toute confuse, je dois vous avouer que je suis celle à qui votre gracieuse bienvenue a été dédiée. J'étais si loin de me douter que ces vers charmants étaient pour moi. Aussi je vous en remercie doublement. Vous, chère Pauline, en êtes-vous une maman? Vous me le direz, n'est-ce pas? Vos envois réchauffent mon âme et votre grand cœur m'attire. Revenez vite, comme chère.

## LES AUTEURS PREFERES

MENDELSSOHN, (1809-1847), né à Hambourg.

Fils d'un banquier et petit-fils du philosophe Moses Mendelssohn, il publiait à 17 ans une traduction en vers l'"Adrienne" de Ténence et montra pour la musique une égale précocité. A seize ans il fit représenter à Berlin un opéra, "Les Noces de Gamache".

Remarquable symphoniste, c'est lui qui a écrit la symphonie en sol majeur, la plus distinguée de l'inspiration la plus élevée. Mendelssohn n'ignora aucun des secrets de l'art préféré.

Pianiste et organiste de la plus grande valeur, il a écrit de superbes Sonates d'orgue, et pour le piano des Concertos, des Sonates, de belles pièces de musique de chambre; mais c'est surtout dans l'Oratorio et la Symphonie qu'il a pu développer les merveilleuses qualités de son génie.

A vingt ans, il entreprit un grand voyage en Angleterre, en Italie et en France. A Londres il fit exécuter avec un grand succès sa première symphonie et sa délicieuse ouverture du "Songe d'une nuit d'été". En 1831, il fonda à Leipzig le Conservatoire; il avait atteint le comble de la renommée lorsqu'il fut emporté jeune encore par une apoplexie nerveuse.

Le Songe d'une nuit d'été, les quatre dernières Symphonies, les ouvertures de Ray, Elia, de la Croix de Fingal, de la Belle Mélusine, son Concerto pour violon, ses deux Concertos pour piano, ses deux Trios, la Sonate en si bémol et le Duo en ré pour piano et violoncelle, ainsi que la plupart de ses Romances sans paroles (genre qu'il a créé), doivent être considérées comme des chefs-d'œuvre véritables.

Doué d'une inspiration délicate et poétique, ayant la science de l'intuition des ressources de l'orchestre, Mendelssohn occupa dans l'histoire de l'art au XIXème siècle une place parti.

L'orchestration de Mendelssohn est des plus riches, fertile en sonorités pittoresques et en agencements ingénieux.

Fa-Do-La  
Ottawa.

## LA MOISSON

A l'heure où le soleil colore l'horizon,  
Les joyeux campagnards, délassés leur chaumière,  
Se rendre dans les champs, recueillir la moisson.  
Qu'ils offriront au ciel en gage de prière,  
Dans les épis vermillés, sur l'innocent sillon,  
Qui reflète les feux d'une vive lumière.  
Quand l'oiseau matinal module sa chanson,  
S'avance bruyamment une faux meurtrière  
Les chevaux harassés frottent sous leurs pas,  
Le blé, le sarrazin, qu'amoncèlent en tas,  
Les agiles râteaux, les fourches diligentes,  
Où l'effort de la moisson, jours cent fois à bénir,  
Vous êtes le soutien, le pain qui doit nourrir.  
Le modeste foyer, les villes opulentes!

LA JUIVE, Montréal.

## ARRANGEMENT DE CHAMBRE D'ENFANT

Voici une idée très originale, pour orner une chambre d'enfant, je suis certaine qu'elle retiendra l'attention des jeunes mamans à la recherche d'un conseil pour organiser la pièce destinée au cher petit.

Il n'est pas nécessaire que les garnitures abondent, il faut surtout qu'elles soient de bon goût et d'une note gaie.

Il ne sera pas question ici, bien entendu, de faire une fine broderie sur la toile ancienne, au contraire, je vous conseille d'adopter la grosse broderie qui sera beaucoup mieux en rapport.

Vous choisirez ainsi pour cela de la belle toile de Rhodes, au blanc ou crème ou encore en fil, suivant la teinte du bois des meubles. Puis vous semez sur cette toile, les motifs représentant, des animaux différents, et qui ornent joliment

La Nourriture Idéale Pour les Bébés

# PEPTONINE

En Vente Partout

ment le couvre lit, le store, les mystères, le petit tapis de table dont le dessin peut orner un coussin. Et si vous ne craignez pas la besogne, ornez également les grands rideaux et vous aurez alors un ensemble charmant.

La broderie, vous le savez s'exécute entièrement au point de feston sur fond de brides festonnées, vous la ferez ou blanc sur écarlate sur blanc, ou encore en ton sur ton. Sur la toile bise vous pourrez faire plus de fantaisie et remplacer le coton écarlate par le coton de couleur.

**L'ELEGANCE**

L'élegance ne consiste pas uniquement dans la richesse ou dans la modernité des ajustements, comme beaucoup de personnes se l'imaginent.

Ouvrez un dictionnaire au mot élégance, et vous y trouverez cette définition: "Agrément, distinction dans les formes, dans les manières; grâce et noblesse dans la posture; délicatesse d'expression dans le langage et de goût dans les arts".

Mais nous nous occuperons surtout ici de l'élegance dans l'habillement.

Pour être élégante, il n'est pas besoin de pouvoir payer très cher une robe ou un chapeau.

L'élegance réside dans la façon de porter la toilette, c'est-à-dire dans la tournure, dans les manières, dans une distinction naturelle propre à certaines femmes ou à certains hommes; et cette élégance, qui est la vraie, ne s'acquiert pas, c'est un don naturel.

Telle jeune fille, telle jeune femme, qui aura fait elle-même sa robe, chiffonné elle-même son chapeau, sera plus élégante que telle autre qui paye ses costumes un prix fou.

Pour être vraiment élégante, ou distinguée, il faut surtout n'avoir jamais l'air d'être avoir endossé pour la première fois, mais s'y montrer si à l'aise, s'en préoccuper si peu, qu'il semble qu'on les ait portés toute sa vie.

Une femme qui se meut avec le même respect que si elle portait une chasse, celle qui arrange sans cesse quelque détail de sa parure, qui se regarde à tout instant dans la glace, ou qui va, quant dans tous les yeux l'admiration — ou l'envie — serait-elle habillée avec le goût le plus impeccable et à la mode de demain, ne sera jamais qu'une femme "endimanchée".

Ce n'est pas être élégant que de posséder une très belle toilette, que l'on exhibe de loin en loin quitte à se montrer le reste du temps dans des costumes défranchis ou en désordre.

MADAME PIERRE ROY,  
Middle St-Louis, (Gloucester), N.B.,  
obtient guérison complète par

# LES PILULES ROUGES

Elle était âgée de 60 ans et pensait ne jamais revenir à la santé. Deux autres dames aussi bien connues emploient ce grand remède et se guérissent.



Mme PIERRE ROY

En prenant une quinzaine de boîtes de Pilules Rouges je me suis fait du sang, j'ai tonifié mon estomac, si chassé mes douleurs de rhumatisme et ai acquis plus de force que je n'en pouvais attendre, vu mon âge avancé. J'ai confiance que ma santé se maintiendra et je me propose d'employer de temps en temps les Pilules Rouges pour éloigner la faiblesse.

Mme Pierre-T. Roy, Middle Saint-Louis, (Gloucester), N. B.

Depuis longtemps ma santé était chancelante; ma digestion se faisait si difficilement que même la nourriture la plus légère me causait des douleurs d'estomac et je souffrais tant que mon sommeil était troublé. Le matin je me levais très faible, nerveuse et découragée. Je décidai un jour d'aller consulter les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, car les remèdes que j'avais pris jusque-là n'avaient eu aucun effet. Je dois ma complète guérison aux Pilules Rouges et c'est pour moi un devoir de les recommander. Mme Cléophas Miron, 259, avenue Hôtel de Ville, Montréal.

Les mères de famille font prendre à leurs fillettes les Pilules Rouges pour leur assurer une bonne formation.

Les femmes qui souffrent de maladies internes, d'anémie, trouvent leur guérison dans l'emploi des Pilules Rouges. Au retour de l'âge, elles ont pu recourir aux Pilules Rouges pour aider le sang à se bien placer et pour éviter les maladies les plus dangereuses.

CONSULTATIONS GRATUITES. — Les médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine donnent des consultations gratuites à toutes les femmes qui viennent les voir ou qui leur écrivent.

Les Pilules Rouges se vendent 50 centimes la boîte. Tous les pharmaciens et les marchands de remèdes les ont. Cependant si quelqu'un ne pouvait les trouver dans sa localité, nous les lui enverrons sur réception du prix. COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAIN, Ltée, 274 rue Saint-Denis, Montréal.

# 50,000 Moissonneurs Demandés

**\$15.00 JUSQU'A WINNIPEG**

Plus un demi-sou par mille au-delà de tous les points au Manitoba, en Saskatchewan, Alberta, Edmonton, Tannis, Calgary, Macleod et East.

**BAS TARIFS SPECIAUX AU RETOUR**

**DATES DE DEPART** 13 et 22 août — De Toronto, Parry Sound et de l'Est d'Ontario; aussi des Gares à l'Ouest de St. Andrews et Lachute dans Québec.

**DEPART DES TRAINS SPECIAUX—(Heure normale)**

OTTAWA—(Gare Union) à 12.15 a.m., 12.01 de midi, et 9.00 p.m., le 13 août, et à 12.01 de midi, le 22 août 1923.

Trains directs avec wagons comptoir de lunch—aliments et rafraîchissements à des prix raisonnables. Wagons spéciaux pour dames et wagons de colons du plus récent modèle.

Voyagez via la Route Nationale pour tout endroit dans l'Ouest du Canada.

# Chemin de Fer National Canadien

"L'HEURE EXQUISE" PAGE LITTERAIRE

Derniers vers de Sulte

C'est avec une réelle émotion que nous publions, en premier, la dernière pièce de vers de Benjamin Sulte...

Je suis bien content de mourir; Adieu les plaisirs de la vie, Je vais changer, non pas périr; C'est le chemin qui seul dévie.

Qu'importe si c'est un tourment, D'ignorer ou conduire la route; Le passé n'a rien d'étonnant, L'avenir n'admet pas de doute.

Tout surviendra tel que prescrit, Ma boussole est la confiance, Ni peur, ni froid, ni pleur, ni cri; J'ai pour garant ma conscience.

Ma montre a servi soixante ans, Ou, par saisons, deux cent quarante; Toujours d'accord avec le temps, La minute et l'heure courante.

La voilà qui ne marque plus; La force épuisée, on s'arrête, Je revois les ans révolus; S'il faut partir, mon âme est prête.

SUR LA TOMBE DE NOTRE HISTORIEN

Hommage d'un trifluvien à Benjamin Sulte.

Benjamin Sulte vient de mourir. Saluons en lui l'historien de la cité trifluvienne. Trois-Rivières l'aima plus que tout autre, d'un amour constant et fort, malgré l'éloignement et les années.

Le petit porteur de paquets de G.-A. Gouin et Cie est devenu le plus fécond historien du Canada. Que son exemple nous guide et nous apprenne comment nous devons chérir et défendre notre cité, dans la sphère où Dieu nous a conduits.

L'œuvre de Sulte est éparse, mais féconde; elle demeurera pour nous comme un monument, en attendant que, par des soins pieux, s'élève entre nos murs sa figure de bronze. Jamais œuvre ne fut plus prolifique, Sulte tâta pas mal de tout. Il fit des vers d'abord en avalanche, sans être poète.

Il accordait sa lyre pour faire plaisir. Cela paraît d'un bon naturel. Mais il quitta vite ce soud pour se lancer dans l'histoire. Il y alla brida abattue. Si on peut dire d'un écrivain qu'il écrivait "courante calamo", c'était bien de Benjamin Sulte.

Les "Mélanges Historiques" qu'a compilés M. Gérard Malchouze en sont la preuve. De ce monceau, de ce fouillis se révèle le travail d'un fouilleur infatigable pas toujours exact, mais certainement, laborieux et infatigable.

Au point de vue historique, ce qui nous intéresse particulièrement c'est son "Histoire des Trois-Rivières", qui fut publié quelque temps avant Les Laurentiennes, et ce qui n'est pas à l'avantage des Trifliviens du temps, cette histoire resta en magasin faute d'acheteurs. Nos concitoyens n'ont jamais été des "dévoués" de livres et il est curieux de constater que l'écrivain canadien qui a le plus abondamment écrit soit né dans une ville si peu livrée aux choses de l'esprit et au goût des lectures.

L'Histoire des Trois-Rivières ne fut jamais terminée. Il est vrai qu'une suite parut dans une brochure "Chronique Trifluvienne", mais il faudrait 14 volumes pour faire entrer tous les manuscrits et ceux parés que conservait l'historien dans ses serviettes. Espérons que cela sera fait par des mains diligentes qui sauront élager et couper dans tout cet amas. Car le compilateur sage ne doit pas oublier le danger de cette prolixité dont nous parlions au début. Sulte ne connut jamais ce que c'était que se borner. Il n'avait pas le

EDOUARD CHAUVIN. (Le Bien Public)

LA POÉSIE

La plus belle pensée et le plus beau langage, Telle est la Poésie. En faut-il davantage? Pour qu'on aime à suivre ses pas? Dans le souffle de feu qui fait vibrer sa lyre, La langue reste noble et pure en son délire. "Le monde la comprend mais ne la parle pas."

Dès qu'un heureux projet surgit et nous possède, On a beau résister, la nature lui cède. Il est le maître du cerveau. Si le sujet s'y prête, abandonnez la prose. La mesure en cadence est toute une autre chose. Le vers naît de lui-même et dicte un chant nouveau.

Mais qu'il soit naturel et jaillisse de l'âme, Autrement, à quel bon courir après la flamme Qui serpente ainsi, sans façon, à l'éclair? Trouvez le cri du cœur, donnez de vous-même, Chantez comme l'oiseau dont la note suprême, Chaude d'émotion, s'éparpille dans l'air.

Pouvoir mystérieux de l'esprit qui s'anime, Médié, se compose, écrit, corrige, imprime Pour se répandre — instantané! Philologue ou rhéteur, voyez cette merveille Qui fait la Poésie, ou plutôt la révéille Puisqu'elle existe au fond de tout homme bien né.

Qui donc imagina l'ordonnance du style, L'idiotisme rythmé, sans façon inutile, Et qu'on dit inspiré des dieux? Un penseur, ennuyé des propos terre à terre? Un tendre adolescent? Un vieillard solitaire? Enfin, quoiqu'il en soit, c'est le verbe des dieux.

C'est un ajustement de mots sur des pensées. Un habit des grands jours, aux lignes compensées, Dont l'artiste fixe les traits. C'est une œuvre d'éclat où l'esprit et la forme Se tenant bien d'accord en leur coupe uniforme Exprimeront l'amour, la gaieté, les regrets.

Plus la phrase est folle, élégante et légère, Découpée et pimpante ainsi qu'une fougère, Plus on admire son dessin. Au plaisir de l'esprit vient s'ajouter l'oreille: De ce doux instrument l'harmonie est pareille Aux concerts qui, parfois, chantent dans notre sein.

Où, c'est d'une autre source et non pas de ce monde Qui viennent les accents dont le poète inonde Sa pensée aux confins d'azur. C'est avec des mots concrets en musique. Par un céleste don, voire un effort magique, Qu'il s'adresse à nos sens et les touche à coup sûr.

Quand un vers radieux brusquement se présente Il écarte la prose à la marche pesante Et la rime suit le charmeur. Une autre idée accourt, un autre vers s'assemble, La strophe se complète et nous allons ensemble, Poursuivant une image, un rêve, une clameur.

Nous rêvons, éveillés, d'une façon intense. Le poète est très fier de sa double existence. Moitié terrestre, moitié ciel. Il cherche à s'élever de la fange où nous sommes, Mais toujours il retombe avec les autres hommes, Tendant les bras vers l'Éternel.

Benjamin SULTÉ.

8 janvier 1909.

NOTRE LANGUE

De langage normand, d'Anjou et de Touraine, Nos ancêtres parlaient sans accent ni patois, Non pas de la Provence et non plus d'Aquitaine, Ni rien de la Bretagne ou l'Auvergne ou l'Artois,

Non pas des recrutés partout dans le royaume, Mais sortis du berceau du bon parler français Qui brillait à la ville et régnait sous le chaume: Un verbe doux, poli, mesuré, sans excès.

Nous l'avons conservé comme on soigne une plante Pour doubler sa vigueur et la revoir fleurir. Idiome parfait et culture excellente, Avec la fin du monde, on le verra mourir.

Benjamin SULTÉ.

L'Etude de l'histoire

J'ai vécu dans l'étude ardente de l'histoire. Je suis le contemporain des vivants et des morts. Vouloir des disparus rappeler la mémoire, J'ai réveillé leur âme en l'absence du corps.

De l'horizon borné du berceau vers ma tombe N'étant pas satisfait, j'ai remonté le temps, Et le gouffre où s'en va ce qui meurt ou succombe M'a révélé des faits oubliés de longtemps.

J'ai donc vu, jour par jour, cette ancienne existence, Dans un rêve animé, poignant et glorieux, Guidant joie et misère et le plaisir intense D'avoir vécu dix fois, — ne m'en portant que mieux.

J'ai surpris notre peuple au début, à la source, Alors qu'il se formait comme les nations, Et le voyant grandir au milieu de sa course, Je sens revivre en moi les générations.

Partageant les douleurs, l'espoir, l'inquiétude Que les événements plaçaient autour de lui, J'ai compris le colon peuplant la solitude, Et faisant le passé, ce frère d'aujourd'hui.

Les tranges, les malheurs qu'éprouvaient nos ancêtres, Tout cela m'appartient à titre d'héritier. J'ai pénétré leur vie et leurs lieux et leurs étras Dans un songe divin que l'on peut m'enlever.

Benjamin SULTÉ.

LE RIRE

Les savants sont vraiment des gens terribles: d'une simple chiquette, ils précipitent à terre les plus agréables de nos illusions. C'est ainsi qu'ouvrant, un autre jour, une revue où collaboraient quelques médecins, je fus attiré par un article dont le titre me séduisit. Cela s'appelait: le "Fou Rire."

Vous savez combien j'aime le Rire dans toutes ses manifestations, même tumultueuses et un peu folles. Il me semble qu'il peut compter comme un des meilleurs biens de ce destin, et je me figure que le rire est, nos âmes, ce que le soleil est à la nature, c'est-à-dire l'épanouissement joyeux et subtil de toutes les facultés que notre raison tient en bride.

Les enfants rient d'un cœur exquis justement parce qu'ils ont en eux des trésors dont nous perdons le secret avec l'âge et l'expérience. Ils possèdent l'innocence, la gaieté, la candeur, donne à leurs yeux étonnés, aux lignes de leur visage, le spectacle d'un monde nouveau, peuplé de merveilles.

Il y a, dans le rire toujours un peu de jeunesse qui passe, et c'est pourquoi, sans doute, à tout âge, je trouve qu'il a des grâces réjouissantes et que les vieillies gens mêmes n'y sont point ridicules. "Les sots ne savent pas rire", écrit-il, à la fin du dix-huitième siècle, je ne sais plus quel auteur. J'ajouterais que les méchants ont de leur être également incapables. Il faut avoir un peu d'ingénuité et de bonté dans l'esprit, pour se divertir sainement, franchement, et laisser dilater son cœur dans la joie de vivre... et de rire tout son soul.

Or, qui l'eût cru? Je viens d'apprendre, avec stupéfaction, que le "Fou Rire" est une maladie. Un cousin, une très vilaine maladie, dont on ne saurait soigner trop tôt les écarts et qui indique, chez les enfants atteints de cette infirmité, les plus fâcheuses dispositions. Un enfant éclate-t-il de ce joli rire argentin et aigu que rien n'arrête, qui roule comme un torrent, monte, descend, pâme de joie et se communique, par contagion, aux êtres qui l'environnent, le cher petit devra surveiller de très près, et, s'il y a lieu soumis au traitement suivant: Régime lacto-végétarien; pilules toniques et laxatives; douches tièdes ou écosaisées.

C'est moi qui ai reçu la douche, en prenant connaissance de l'avertissement! Car il n'y a pas huit jours, je m'étais abandonné au délectable fou rire et jugez la gravité du cas. Je l'avais gagné en compagnie d'un petit garçon. Pierre adore les histoires, il les écoute bouche bée, le cou tendu dans l'effort d'ouïr mieux, les yeux avides et brillants. Il palpite aux récits tendres, mais, par goût précoce les contes pittoresques accompagnés de grands gestes, soulignés de mimique, tenant, à la fois, de guignol, de pantomime et de la grande tragédie.

M'étant mis en frais d'imaginer pour lui plaire, j'avais inventé je ne sais quelle aventure de Marsellais, que je m'évertuais à narver avec l'"assent", le soulignant de roulements dr et de gestes terribles. Arrivée au point culminant du récit, tout d'un coup, je laissai tomber mon poing sur la table: — Trouve de l'air! s'écria M...

us, furieux... Je n'en déclinai point davantage. Un rire d'abord, un rire délicieux, un rire de trilles, de roulades et de cascades, secoua le bambin, interrompant net ma narration. "Jamais je n'entendis rire plus fou, plus inextinguible, plus imprévu. C'était spectacle ravissant. Tout riait, dans ce petit corps pâme de gaieté: les yeux, la bouche, les gestes, la voix.

Trouve de quoi? demandait l'enfant entre deux fuses. Et il retraçait d'un rire juvénile, naïf, tumultueux, qui le tordait, lui mettait des larmes dans les yeux et lui coupait la respiration. C'était si drôle qu'une interjection, expression toute locale, fut l'occasion innocente de tant de joie, que moi aussi, je me mis à rire, comme un enfant, comme un simple petit Pierre, et ne m'arrêtai plus.

Et, lorsque nous nous quittâmes, ayant, constaté, avec satisfaction, qu'on avait bien ri tous deux, je ne me doutais point que c'était le moment qu'une mère sage eût choisi pour appliquer la pilule tonique ou la douche écosaisée. Ma cousine, je vous le déclare sans honte, je crois que, s'il me fallait vivre sans entendre la joie autour de moi, et sans rire moi-même chaque fois que "j'en ai envie", je n'aurais plus de goût à l'existence et ne saurais plus la faire aimer. La gaieté jeune, rayonnante, un peu exubérante même, me paraît, de tous les biens, le plus précieux, et j'imagine que la nature indulgente nous l'a donné justement pour servir de balancier à nos ennuis et maintenir nos âmes en santé et en équilibre.

N'avez-vous pas souvenir de quelques-uns de ces heureuses journées où, sur le devant d'un calloux blanc, et dont, longtemps, on garde le parfum?... Ce jour-là, on fut gai follement, et sans grandes raisons... Mais le soleil brillait; près de soi, l'on tenait ses amis préférés; le cœur était en confiance, la conscience légère, et des boutées de jeunesse s'échappaient, en mes périés, de toutes les bords. Les moindres incidents semblaient le plus comique du monde et causaient une hilarité qui épanouissait et qui dissipait la bile. Ce n'était point que chacun se montrât particulièrement spirituel ni fin; mais une joie communicative était répandue dans l'air et tous y participaient, à la façon des enfants qui se grisent du bruit de leurs

paroles et de leurs voix. Parfois, le fou rire gagnait deux ou trois personnes, et cela suffisait pour que les autres suivissent de confiance, et l'on riait, ma cousine, à en perdre haleine.

Rien ne me retirera de l'idée que cette gaieté-là était bonne, saine et relevait pas de la pathologie. N'en déplaise à MM. les savants, je voudrais, au contraire, qu'on élevât les enfants dans le culte de la gaieté qu'on leur apprend à considérer le côté pittoresque et amusant des événements, et qu'on leur enseignât que le rire — lorsqu'il n'est pas ironique, ni malveillant, ni moqueur — est une véritable vertu.

"La plus perdue de toutes les journées est celle où l'on n'a pas ri", affirmait un philosophe, dont les conclusions me plaisent mieux que celles de mon savant.

Il entendait, par là, que la bonne humeur est un des puissants leviers du monde, puisqu'elle dissipe, sans effort, les malentendus, rompt les maléances, vainc la mélancolie, éclaircit les fronts, repousse le chagrin, ramène la joie et fait plus de besogne à elle toute seule, par la grâce de ses chansons, que deux ou trois vertus.

Autrefois, les anciens imaginaient l'Olympe — lieu de toutes les délices — comme un paradis, où les dieux s'assemblaient pour deviser joyeusement et rire comme les dieux seuls savent rire... c'est-à-dire indéfiniment, c'était les visages et ils reconnaissent ainsi que le rire est une des supériorités de l'homme et pouvait devenir, à l'occasion, plaisir des dieux. C'était leur façon de le vénérer.

Depuis, nous avons appris tant de choses, qu'il n'est plus toujours séant de rire. Et, cependant, je vous le dis, du moins, un jour, subir le dur régime lacto-végétarien et ce qui suit. — Je crois que rien au monde ne m'empêchera de goûter la gaieté des autres et d'en

Les bons romans

Philippe, D. Graham: Un homme tout neuf. Piéchaud, Martial: La dernière auberge. Ponsot, Georges: Le roman de la rivière. Pichari, Jean: Le solitaire du Pacifique.

Renaud, Jean: Les loups dans la steppe. Réval, Gabrielle, Coeur volant: Le compte. Rives, Pierre: Les deux pirogues. Romain, Jules: Lucienne. Rouquette, L.-F. Chère petite chose. Roz, Firmin: L'âge d'homme.

Schlumberger, Jean: Le camarade infidèle. Un homme heureux. Ségur, Nicolas: Le secret de Pélopie. Sinclair, May: Un roman. Sorel, Alb-Emile: Mea-culpa. Spitzmuller, Georges: Mademoiselle Mollère.

Stevenson: Les mésaventures de John Nicolson. Strozzi (Paul) et Chambly (Henri): Miss Caclique et Papa Trompette. Tchichov, Antoine: Salle 6. Tharand, Jérôme et Jean: La tragédie de Ravalliac. Tinayre, Marcelle: Les lampes voilées. Trautmann, René: Au pays de Bataoula.

Tribby, T.: L'éternel mirage; Amoureuse espérance. prendre, pour mon compte, la meilleure part. Que celle qui ne connaît jamais le rire, ni le fou rire, me jette la première pierre. YVONNE SARCEY.

SUR LE TRAM THE OTTAWA ELECTRIC RAILWAY CO

EST-CE A NOTRE TOUR? Mardi prochain le franchisé de l'Ottawa Electric Railway expirera et sera immédiatement à la vie, bien que ce ne soit pas le cas de dire: "Le Roi est mort, vive le roi!" Ottawa peut difficilement se satisfaire d'un contrat sans autre limite plus définie que l'échéance de cette entente au bout de cinq ans et le renouvellement de cette mesure pour une période similaire.

Le renouvellement du contrat pour une brève période, au cas où la ville n'achèterait pas, au bout de trente ans, est une clause très sage, car autrement nous n'aurions pas eu le droit de faire circuler les tramways dans les rues d'Ottawa, mardi matin.

Les marchands détaillants, comprennent que nous avons besoin de nouvelles facilités de transport dans les intérêts du commerce et du bien-être du public, ont demandé à la ville d'accomplir les démarches nécessaires pour que ces améliorations soient entreprises. Le maire a acquiescé, mais il nous en place le fardeau sur les épaules les. Est-ce à nous de agir?

Après le vote de 1922 un comité municipal, le public d'Ottawa a eu l'occasion de voter sur la question des tramways. Quel en a été le résultat? En 1921, la municipalisation a été repoussée. En 1922 la municipalisation et le service d'après le vote de 1922 ont été rejetés, et la prolongation de la présente actuelle "suivant les mêmes lignes pour une période ne dépassant pas trente ans", a été votée avec une forte majorité. En 1923, la municipalisation et le service-à-prix coûtant ont encore été défaits.

Après le vote de 1922 un comité des tramways urbains a été organisé. Les suggestions qu'il nous fit, "suivant les lignes de l'entente actuelle", étaient telles qu'elles n'étaient pas acceptables pour nous ou pour personne. Elles préconisaient l'adoption d'une certaine dépense à notre capital et nous enlevaient toutes possibilités de profit. Il est probable que leur acceptation et leur mise en vigueur nous auraient mis en banqueroute. Malgré une discussion prolongée il fut impossible d'améliorer ces propositions.

Parce que nous avons été forcés de repousser ces conditions, on dit maintenant que c'est à nous de faire le premier pas. Nous ne nous pas notre part de responsabilité, mais nous ne pourrions certainement pas avancer si la ville n'accepte pas aussi sa part de responsabilité.

LE BAROMETRE DU TROLLEY Tarif moyen des billets de passage au Canada et aux Etats-Unis d'après l'Ottawa Railway Journal, N.Y. Juillet 1923 ..... 6.92 sous Il y a un mois ..... 6.92 sous Il y a un an ..... 7.04 sous Le plus bas depuis la guerre ..... 6.88 sous Avant la guerre ..... 4.84 sous Le tarif moyen actuel à Ottawa est un peu inférieur au taux d'avant la guerre.

EXPLICATION INUTILE Les journaux d'Ottawa publient la semaine dernière, une déclaration de cette compagnie au sujet de la situation des tramways urbains. On pouvait y lire que nous avions dépensé \$20,000 et la ville \$30,000 pour l'évaluation et les conseils d'experts afin de régler définitivement le problème du tram. Quelques phrases plus loin, dans cet article, nous déclarions que notre intention n'était pas de dépenser d'autre argent pour aider aux élections d'hommes qui se servent des tramways pour leur jeu politique. En dépit de l'ambiguïté de l'assertion, nous croyons qu'elle paraît claire et précise, et que chacun comprit que l'argent déboursé avait été les \$20,000 donnés aux comptables et aux experts pour leur travail. Toute autre interprétation ressemble à une voie d'évitement par rapport à la question principale, et c'est que le conseil municipal n'a pas tenté tous les efforts possibles pour régler l'imbroglio du tram.

COMPETITION OU MONOPOLE Les experts en questions de tramways urbains s'accordent à reconnaître un peu partout que le vieill adage "la compétition est la vie du commerce", est un fausseté quand il est appliqué au transport des passagers dans une ville. Chacun admet que la modicité du tarif de passage est un des importants facteurs pour que les facilités du transport servent au plus grand nombre de personnes possibles, dans un endroit déterminé. Permettre aux autobus de circuler quand et où ils veulent sans payer les dommages, a été reconnu comme un erreur en plusieurs endroits ailleurs qu'à Ottawa; à tel point que beaucoup de villes promulguent aujourd'hui des règlements pour régir la circulation de ces véhicules. D'après l'opinion des experts, parmi lesquels il convient de placer M. R. M. Penzell, l'avisiver de la ville l'an dernier, on peut obtenir le maximum de succès au point de vue du service quand le système des tramways urbains possède un monopole complet sur le transport dans la ville qu'il couvre. Si les autobus venaient à circuler sur le même réseau des lignes de tramways, on existerait un excellent système de tram ne peut qu'aboutir à une diminution de service pour correspondre à un revenu à la baisse. L'abus des autobus dans une ville dans plusieurs industries, la concurrence de la vie du commerce, mais dans toute entreprise le doublement est la mort de l'efficacité.

On gagne un sou quand on le met de côté, — ainsi que sur le tram on peut le constater. x x x Un point fait à temps en sauve plusieurs autres, — à condition de se servir de bon fil.

Couvent Notre-Dame de la Merci

Pensionnat de Jeunes Filles

Sous la direction des

SOEURS GRISES DE LA CROIX (D'OTTAWA)

AYLMER, P. Q.

Le COURS D'ETUDES se donne en français ou en anglais. On prépare les élèves aux brevets conférés par le Bureau Central de Québec ainsi qu'aux examens d'immatriculation de l'Université d'Ottawa et du Service Civil.

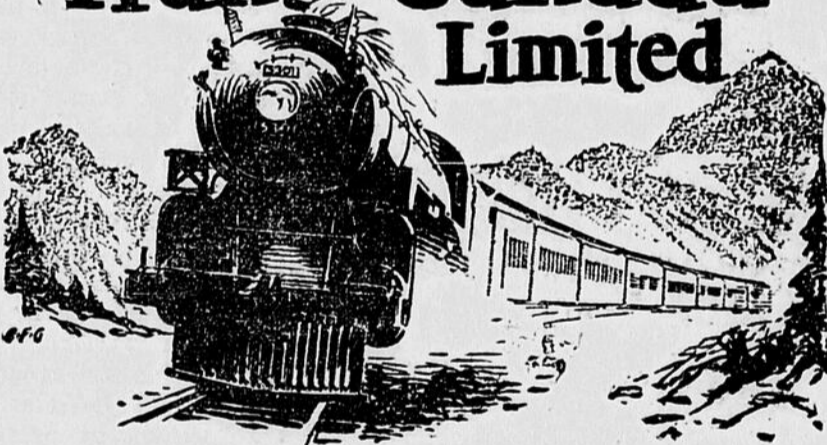
CONDITIONS

Entrée ..... \$18.00 par mois \$1.00 Pension, Français, Anglais ..... \$3.00 par mois et plus, selon les grades Musique ..... \$2.00 par mois Blanchissage ..... \$2.00 par mois Sténographie et Dactylographie ..... \$10.00 " " Contribution aux jeux ..... \$1.00 par année

LE COSTUME NOIR EST OBLIGATOIRE.

C-111-C-F

Trans-Canada Limited

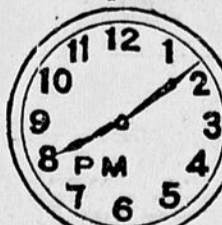


Le Train le plus Rapide et le plus Luxueux au Canada

Maintenant en Vigueur

Jour du Départ

Premier Jour



Quitte Montréal 5.00 p.m. Ottawa 8.10 p.m. Toronto 9.00 p.m.

Arrive à Port-Arthur 10.28 p.m. Fort-William 10.40 p.m.

Deuxième Jour

Troisième Jour

Quatrième Jour



Arrive à Winnipeg 9.45 a.m. Regina 7.10 p.m. Moose-Jaw 8.20 p.m.

Arrive à Calgary 9.10 a.m. Banff 12.15 p.m. Lac-Louise 1.17 p.m.

Arrive à Vancouver 9.00 a.m. (liaison avec vapeurs pour Victoria et Seattle)

Wagons-lits seulement. Pas de Service Local PACIFIQUE CANADIEN

# LEGENDE DES GUERETS

Légende intéressante au sujet du champ de guérets à Rigaud.

PAR JEAN DE LA GLEBE

Qui ne connaît pas Rigaud avec sa pittoresque montagne et sa grotte si renommée, sa petite rivière bordée de bocages charmants, son fleuve majestueux que couronnent au loin les Laurentides? Qui surtout ne connaît pas le terrifiant Rigaud de la légende des guérets?

Tout citoyen du paisible village pourrait vous raconter cette légende, chose étrange, personne ne vous la raconterait de la même façon.

Voici telle qu'on me l'a dite la version la plus vraisemblable, c'est d'ailleurs celle qui en est la plus populaire.

C'était vers la mi-octobre de l'année 1813. Depuis des semaines, ce n'étaient que de grands vents, que de la pluie... Le temps des gelées approchait, il fallait songer sérieusement à préparer la terre pour les semences prochaines.

"Qu'est-ce que cela me fait à moi qu'il pleuve, dit Jacques le Diable à son voisin, ce sera pour demain le labour."

"Mais demain, Maître Jacques, c'est dimanche et tu sais l'avertissement de monsieur le Curé..."

"Dimanche! Ah Ou! mais que le Ciel arrête ce temps maudit et..."

Tu ne devrais pas parler ainsi... Cela ne te portera pas bonheur de travailler le dimanche!"

"Ah! Ah! Je m'en moque de ces superstitions..."

C'était un vilain que ce Maître Jacques le Diable comme on l'appelait à cause de sa figure et de ses yeux méchants. C'était un être mystérieux arrivé on ne sait d'où, un beau matin...

Ce n'était pas la première fois que ses voisins scandalisés lui reprochaient sa conduite impie; mais hélas! le malheureux n'acceptait aucun conseil. Encore, ce dimanche-là, il tint sa parole...

A l'heure où la cloche de l'Eglise de Sainte-Madeleine de Rigaud appelait les fidèles à la messe, on pouvait distinguer, non loin de l'endroit où s'élevait aujourd'hui le sanctuaire de la Vierge, un misérable impie tout courbé conduisant son attelage aux travaux de ses champs.

Au moment même, où dans l'église paroissiale, le prêtre commençait le Divin Sacrifice, l'impie, lui, commençait sa journée sacrilège... Mais à peine, la charrue eut-elle tracé trois ou quatre sillons que déjà les boeufs succombaient de fatigue... Le vieillard, lui-même se sentait envahir par une étrange lassitude. Et maintenant, une voix se fait entendre là-bas, au village... c'est encore celle de la cloche qui chante le Sanctus de la messe... Le vieux fermier sent comme

une force mystérieuse, comme une main puissante qui l'étreint et le force à tomber à genoux. Un vent violent le cingle au visage et lui enlève sa coiffure aux larges bords. Et c'est comme un souffle de l'au-delà, un tourbillon des abîmes de la Mort, car les verts sapins n'ont pas incliné leurs pyramides sombres, et les bouleaux de la montagne, n'ont pas même frémi. Les oreilles du mécréant n'ont pas entendu cet ouragan jaillir soudain des régions du Mystère. Hélas! son cœur est plus dur que le roc qui là-bas éincele au sommet du mont. L'avertissement d'En-Haut n'a pas touché son âme orgueilleuse et méchante, et de sa bouche sortent d'horribles blasphèmes.

Les boeufs refusent d'avancer, ils s'arrêtent comme conscients de la Colère divine qui passe... et voilà que soudain au lieu des terres grasses qu'ils avaient à labourer, il n'y a plus qu'un champs de gros cailloux ronds, oeuvre d'une force supérieure et mystérieuse.

On voit encore à Rigaud les traces de ce champ de la malédiction à l'endroit qu'on appelle aujourd'hui les GUERETS ou le CHAMPS DU DIABLE.

Les gens de la région savent que jamais on n'a pu réussir à utiliser cette pierre maudite; plusieurs tentatives ont été faites déjà mais toujours sans résultat.

Quand, le soir de ce triste jour, de charitables citoyens allèrent à la recherche du malheureux sacrilège, ils ne trouvèrent qu'un champ de pierres... Quant à Jacques le Diable on ne le revit plus jamais...

Aux soirs de tempêtes, pendant longtemps, on entendait dit-on, des plaintes venant d'une caver-

ne escarpée, et un bruit étrange de cailloux remués par un être invisible... et personne n'osa plus s'aventurer dans la montagne quand les cultivateurs de Rigaud décidèrent d'ériger, comme avertissement, une croix au sommet du mont Oscar.

Voilà telle que me l'a racontée un vieux paysan, la légende des guérets de la montagne de Rigaud.

## TRAINS SPECIAUX DE MOISSONNEURS

Les 13 et 22 août, le Pacifique Canadien mettra en circulation des trains spéciaux d'aide-moissonneurs.

# LE BEURRE MAJESTIC

est le produit d'une industrie locale dont la prospérité repose sur la satisfaction constante donnée au public d'Ottawa et des environs.

Il est supérieur à la plupart des autres marques à cause de:

- la qualité de sa matière première
- du soin méticuleux de sa confection
- la saveur de son goût particulier
- sa pureté
- sa fraîcheur
- sa substance

**MOYNEUR Cooperative Creamery Ltd**

**SANTAL MIDY**

Soulez promptement vous faire le CATARRHE de la VESSIE. Les Capsules MIDY portent le nom de votre médecin. Elles sont vendues dans toutes les pharmacies des Etats-Unis et de l'Etranger.

**GRATIS MAGNIFIQUE SERVICE EN ARGENT VALEUR \$6.00**

Donné Gratuit avec le **CAFÉ WINDSOR**

Garanti Pur

Demandez-le à votre épicer **GLOBE TEA CO.** 309 Notre-Dame Ouest

Tél. Main 5936 Montréal

**Pensionnat Mont-Saint-Louis**

ENSEIGNEMENT SECONDAIRE MODERNE ET ETUDES COMMERCIALES

Institution bilingue préparant aux diverses carrières commerciales, financières, administratives, et aux examens d'admission aux facultés (génie civil, architecture, arpentage).

Sous la direction des Frères des Ecoles Chrétiennes.

**144, rue Sherbrooke-Est Montréal, Can.**

**LE BREUVAGE D'ÉTÉ PAR EXCELLENCE**

A toute la saveur et tout l'arôme des fruits mûrs fraîchement cueillis. Les **CORDIAUX PRIMUS** au Lime Juice, à l'Orange, au Citron, aux Cerises, aux Mûres et au Sirop de vinaigre, sont en vente partout.

**CORDIAUX PRIMUS**

L. CHAPUT, FILS & CIE, Limitée, MONTREAL

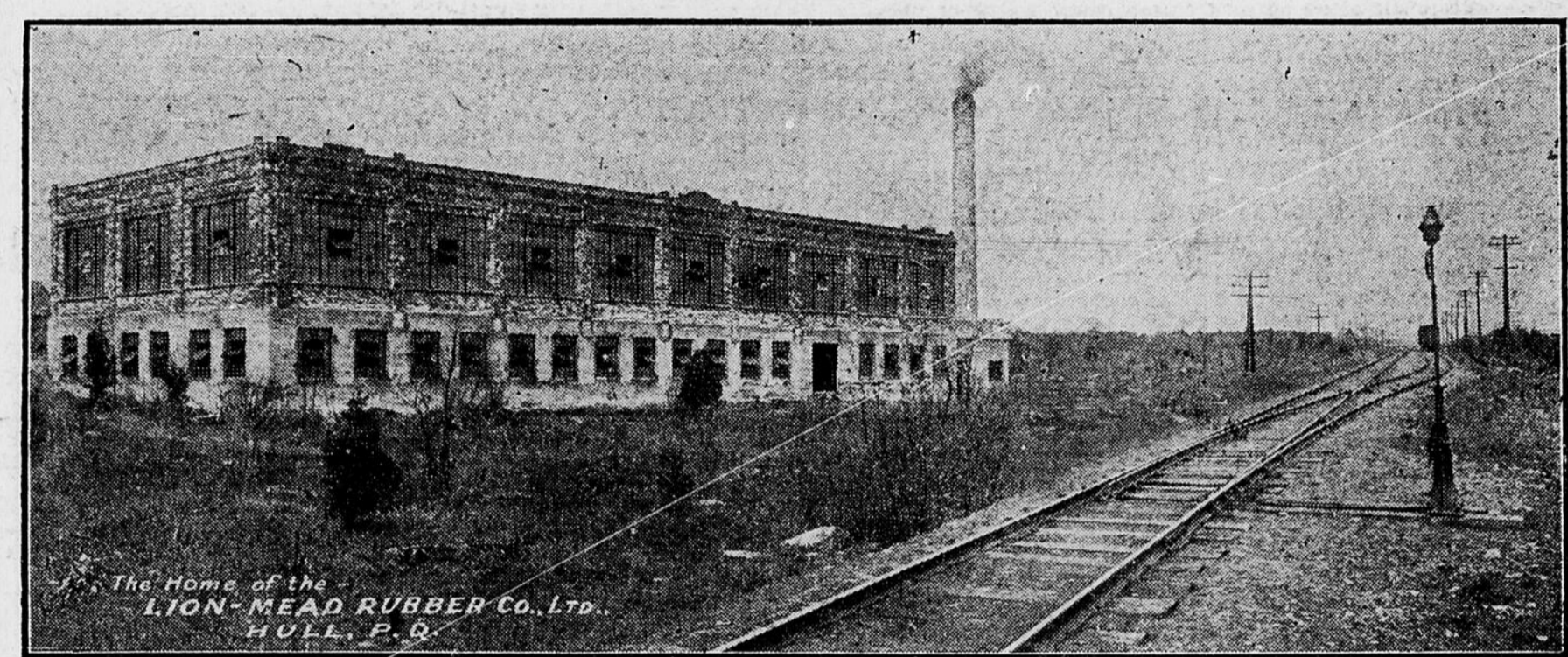
**Brique Schisteuse Russell**

Choisie par la Lion-Mead Rubber Co. Ltd. Cette brique est incomparable contre le froid pour les ouvrages d'extérieur ou les trottoirs.

Nous avons en magasin de la Brique "Ruffestry". Coupée en Plat au Fil de Fer et Fondue.

**RUSSELL SHALE BRICK**

Bureau—Chambre 100, Imm. Standard Bank  
51, RUE SPARKS Q. 199  
T. M. MULLIGAN, Gérant Général. L. BAKER, Locataire.  
Usines—Russell, Ont.



Pour Construction Rapide et Economique

Faites usage de

**L'Acier Structural**

POUTRES, CORNIERES, ANGLES ET PLAQUES en assortiment

**DOMINION BRIDGE Co. Ltd.**

Montréal

Bureaux succursales et usines: TORONTO WINNIPEG OTTAWA

Bureau d'Ottawa - - 51, rue Sparks

L'Usine de la **Lion-Mead Rubber Co.** fut érigée par **E. CARON & FILS** Entrepreneurs Généraux

**162, rue Champlain - Hull**

Téléphone: Sher. 3184

**Industrie Nouvelle à Hull**

Les directeurs de la Lion-Mead Rubber Co. Ltd, ont le plaisir d'annoncer au public de Hull et d'Ottawa que leur manufacture située à Hull est maintenant complétée et prête à recevoir et procéder à l'installation de sa machinerie qui arrivera d'ici à la fin du présent mois. Les plans de cet édifice moderne dans son genre ont été préparés par les architectes Brodeur & Pilon de Hull, et la construction confiée à Messieurs Eucher Caron & Fils, entrepreneurs de Hull, les travaux ont été exécutés d'une manière satisfaisante à tous les points de vue.

Les Directeurs ont décidé de commencer les opérations aussitôt la machinerie installée i. e., vers le premier octobre prochain.

La Compagnie fabriquera des pneus, chambres à air et une quantité d'autres articles en caoutchouc à l'usage de la Plomberie et de la Pharmacie, ainsi que la Fameuse "Valve Mead" dont ils possèdent les droits de fabrication et de vente exclusifs pour le Canada et les Etats-Unis.

Les Directeurs se proposent de mettre à l'oeuvre deux équipes de huit heures chacune dès le début des opérations, ce qui procurera du travail à 300 ou 400 personnes.

La Compagnie s'efforcera de mettre sur le marché des marchandises dont la qualité répondra aux besoins du climat et des routes de notre pays à des prix pas plus élevés que ceux de même qualité déjà sur le marché.

La manufacture aura une capacité de 300 pneus, 500 chambres à air et 500 valves par chaque huit heures de travail.

La Compagnie possède en outre du terrain qu'elle occupe sa manufacture un espace de terrain suffisant pour leur permettre de construire d'autres bâtisses de mêmes dimensions que la première qui mesure elle-même 188 pieds de longueur par 63 de largeur à deux étages ayant une superficie de plus de 19,000 pieds carrés.—C'est une aubaine à tous les points de vue pour Hull, et la réalisation de ce projet est dû en grande partie aux efforts du Comité de Publicité de la Cité de Hull, dont M. E. E. St-Jean, estimateur de la Cité est le secrétaire et l'âme dirigeante.

**Boucher Freres**

MARCHANDS DE BOIS

31, rue Saint-Jacques - - Hull

**Hull Coal Company**

BOIS et CHARBON

31, rue Saint-Jacques - - Hull

L'Usine de la Lion-Mead Rubber Co., Limited, qui vient d'être complétée à Hull, P.Q., est destinée et construite pour la fabrication de **Pneus, Chambre à Air et Valves Mead de Haut Ton**

**Offre Spéciale d'Obligations d'Or de Huit Pour Cent**

Emission Autorisée de \$150,000. Montant Maintenant Offert, \$50,000.

Fidéicommiss — Banque Provinciale du Canada, Hull, P.Q.

**Première Hypothèque 8% 10 ans Convertible**

Comportant un Boni de Fonds de 20%. En découpures de \$100, \$500 et \$1,000. Offertes au Pair. Obligations Rachetables après Cinq Ans à \$110.

POUVOIR DE REVENU NET ANNUEL DE LA COMPAGNIE (Estimation)	
Profit annuel sur les pneus, 90,000 à \$4.00 le pneu	\$360,000.00
Profit annuel sur les chambres à air, 150,000 à 50c la chambre à air	75,000.00
Profit annuel sur les valves, 150,000 à 10c la valve	15,000.00
Profit annuel sur les valves vendues aux autres manufacturiers, 300,000 à 10c	30,000.00
<b>Pouvoir de revenu net d'après le plus bas calcul.</b>	<b>\$480,000.00</b>
Production de l'intérêt sur les obligations	\$ 4,000
Fonds d'amortissement par année	10,000
Fonds de réserve pour le capital d'exploitation, Addition à l'établissement, etc	135,000
	<b>\$150,000.00</b>
Pour Dividendes sur le Ronds d'Emission	<b>\$380,000.00</b>

**PNEUS**

La prodigieuse croissance du transport par autos a créé une demande générale pour une qualité de pneus et de chambres à air qui, pour une bonne part, élimineront les ennus aux propriétaires d'autos. La Lion-Mead Rubber Co., Ltd, a aménagé son usine à Hull, P.Q., de la machinerie améliorée la plus récente, destinée à la fabrication d'un pneu très robuste qui résistera au plus dur user auquel les pneus d'autos peuvent être soumis, roulant sur les chemins du Canada.

**VALVES**

Les chambres à air Lion-Mead seront munies de la Valve Mead supérieure. Cette valve, pour une bonne part, prévient les ennus des pneus, car grâce à une valve brevetée toute de métal la perte d'air dans les chambres à air est réduite au minimum.

**LION-MEAD SALES CORPORATION**

Seuls Assureurs  
Ottawa, Ontario

202, Immeuble Jackson

Téléphone: Queen 3733

L'Installation de **Plomberie, de Chauffage et d'Energie**

dans l'Usine de la **Lion-Mead Rubber Co.** fut exécutée par **GARTH & COMPANY**

Ottawa - - - - Montréal

BUREAUX D'OTTAWA

Immeuble Jackson

Tél: Queen 3494

THEATRE ET MUSIQUE

MAURICE ROSTAND MET EN SCENE "LE MASQUE DE FER"

Nous verrons au théâtre, la saison prochaine, l'histoire du masque de fer... Et déjà l'on annonce que, dans la pièce de M. Maurice Rostand, Mme Cora Laparcerie tiendra double rôle: celui de Louis XIV et celui de l'énigmatique prisonnier.

Le prisonnier au masque de fer ou, plus simplement et plus révélateur au masque de velours noir—est mort, en effet, à la Bastille, le 19 novembre 1793, et fut enterré le lendemain dans le cimetière Saint-Paul.

Mattiolli? Il venait d'être arrêté au début de 1680 et écroué à Pignerol, sous le nom de l'Étang, alors que c'est dès 1659 que Louvois donnait à Saint-Mars, gouverneur de Pignerol, ses instructions au sujet du mystérieux prisonnier.

dont parlait Louvois dans sa lettre du 15 juillet 1669—une date à retenir—était désigné sous le nom de Danger. Et l'on ajoutera que, lorsque mourut à la Bastille, en 1793, celui qu'on a appelé le "masque de fer", l'acte de décès consigné sur les registres de la paroisse de Saint-Paul portait ces mots: "Marchiolli, âgé de 45 ans ou environ".

Comme si Louvois et, plus tard, le gouverneur de la Bastille n'avaient pu baptiser de leur convenance le prisonnier dont tout le monde devait ignorer l'existence et l'identité. Il semble, au contraire, qu'en pareil cas, et pour un homme qu'on prenait la précaution de masquer lors de ses voyages d'une pièce dans une autre, le changement de nom était de rigueur.

Alors, Pregaani? Peut-être. Son cas vaut, du moins, qu'on prenne la peine de l'examiner. En 1665, Louis XIV, désirant avoir, près du roi Charles II d'Angleterre, quelqu'un qui entretrait à toute heure dans ses divertissements et ses plus secrètes occupations, crut devoir choisir, sur la recommandation de l'Électeur de Bavière, un théatin, le père Pregaani, dont il fit un abbé en lui confiant cette spéciale mission diplomatique.

En 1680, le premier meurtre de Saint-Mars s'aperçut que, malgré tout son zèle, ses prisonniers ont pu se faire quelques confidences. Il en réfère à Louvois qui ordonne d'enfermer dans les cachots de "la Tour d'en bas" le valet de Fouquet, La Rivière et le soldat-d'infanterie Danger.

Quoi qu'il en soit, et alors qu'il fut constamment question de lui dans les correspondances officielles entre Paris et Londres de février à juillet 1669, l'abbé Pregaani disparaît brusquement le 17 juillet. Rappelé brusquement en France, il quitte Londres le 15; il est à Calais le 17. Depuis, personne n'en entend plus parler. Et c'est le 19 juillet 1669 que Louvois écrit à Saint-Mars pour lui annoncer l'arrivée du prisonnier Danger qui conduit à Pignerol M. de Vaurou, sergent-major de la ville et de la citadelle de Dunkerque.

De 1669 à 1793, date de sa mort on ne perd plus la trace du mystérieux prisonnier, qui ne gardera pas longtemps, d'ailleurs, son nom réel ou d'occasion de Danger. Cette trace, M. Louis Matte la suit dans la correspondance qu'entretenaient Louvois et Saint-Mars. Il n'y est question que de surveillance étroite à exercer, que de précautions à prendre pour empêcher le détenu de communiquer soit avec le dehors soit avec les autres détenus de la prison. Fouquet était, en effet, à Pignerol et Lauzun allait sous peu l'y rejoindre.

En 1680, le premier meurtre de Saint-Mars s'aperçut que, malgré tout son zèle, ses prisonniers ont pu se faire quelques confidences. Il en réfère à Louvois qui ordonne d'enfermer dans les cachots de "la Tour d'en bas" le valet de Fouquet, La Rivière et le soldat-d'infanterie Danger.

deux prisonniers de "la Tour d'en bas". C'est à leur nom désormais—même dans les états officiels. Les deux, bientôt il n'en reste plus qu'un: La Rivière décède le 4 janvier 1687.

Quelques mois plus tard, Saint-Mars, géôlier bien noté, obtient le gouvernement des îles Saint-Martin, Saint-Pierre et Miquelon. Dans une lettre sévèrement cécile, le "prisonnier de la Tour d'en bas", celui qu'autrefois on nommait Danger, fait le voyage avec lui.

1695. Cette fois, c'est vers Paris, qu'on va se diriger. Saint-Mars a été nommé, en effet, gouverneur de la Bastille. "Vous pouvez disposer toutes choses—lui ordonna barbezieux—pour... emmener avec vous, en toute sûreté, votre ancien prisonnier". "L'ancien prisonnier" retrouve donc sa liberté fermée et bien escortée, mais, en raison de la longueur du trajet, et par peur des indiscretions, on lui fait porter un masque de velours noir. Ce masque on l'obligera encore à le mettre sur son visage aux heures durant lesquelles il sera autorisé à se promener dans une cour intérieure de la Bastille.

On grattait et reblanchissait la chambre, où il était logé, qu'on en défaisait toutes les carreaux pour y en mettre de nouveaux, tant on y craignait qu'il n'eût trouvé moyen de cacher quelques billets ou quelque marque dont la découverte aurait pu faire connaître son nom".

LE GRAND GUIGNOL VIENT EN AMERIQUE

Les acteurs du Grand Guignol qui doivent venir en Amérique cette saison sous la direction des Selwyn ont commencé une période de travail intensif au théâtre du Grand Guignol à Paris. Ils changent l'affiche deux fois par semaine pour posséder leur répertoire à la perfection. Quand ils arrivent au Dresden Theatre le 15 octobre, ce sera pour une durée de dix semaines et ils changeront de programme toutes les semaines. Ils choisiront chaque semaine quatre pièces d'un acte dans leur répertoire d'environ deux cent drames et comédies, et ils les donneront en français au public américain.

EXPOSITION DE TORONTO

Le National Canadian a fait des arrangements spéciaux pour prendre soin du grand nombre de voyageurs qui se rendront à l'Exposition de Toronto, du 25 août au 8 septembre inclusivement. Des wagons salons et wagons réguliers supplémentaires seront mis en circulation sur le tra'd du midi, quittant Ottawa à 1.00 p. m. (heure normale), tous les jours excepté dimanche, arrivant à Toronto à 8.30 p. m. et des wagons supplémentaires sur le train de nuit, quittant Ottawa à 10.30 p. m. (heure normale) tous les jours, arrivant à Toronto à 6.45 a. m.

L'EAU PURGATIVE "RIGA" Supprime la CONSTIPATION C'est le laxatif de famille par excellence, car il agit doucement sans causer ni nausées, ni coliques.

Premier Train Special de Moissonneurs Départ d'Ottawa via le Pacifique Canadien à 12.05 a.m. (dimanche à minuit), lundi, 13 août. Second train spécial partant à 1.00 a.m., le 13 août. Trains réguliers à 1.35 a.m. et 1.40 p.m.

Ecole de Musique et d'Art Dramatique D'OTTAWA ARTHUR H. HOWELL, Directeur Téléphone: Queen 416 — 802, Immeuble Jackson 122, rue Bank — Ottawa

LE ROYAUME DES ENFANTS

Les Robes Blanches

A la fin d'un Carême, et par un jour de clair soleil, Marie-Thérèse de Vitron se tenait à la terrasse de sa belle demeure; de ce point surélevé, elle pouvait, en se penchant un peu, converser avec Louise Mougins, sa voisine et sa meilleure amie, inséparable dans le jardin de ses parents. Les deux enfants devaient de leur première Communion prochaine; elles avaient des pensées gaies, de graves aussi. En filles d'Eve, elles parlaient un peu de toilette, de cadeaux; mais le souvenir de Jésus, l'Hôte divin, régnait sur leurs âmes; les paroles de M. l'abbé, leur catéchiste, résonnaient encore à leurs oreilles. Les plus humbles, les plus simples, les plus dévouées, seront les plus aimées...

Rose épineuse

Je suis au regret d'annoncer la mort de ma chère petite nièce Rose Épineuse, survenue à Sainte-Rose de Lurme, le 18 juillet, à onze heures du soir. Cette nouvelle causera une douleur profonde parmi la population entière du Royaume. A la famille éplorée, l'oncle Raymond offre le témoignage de sa plus vive sympathie.

Charade

Au retour du printemps, mon tout, au beau plumage Sur mon premier perché fait entendre mon deux, Allez donc pour l'our rêver dans le boisage.

Pour délier la langue

Un pâtissier pâtissait chez un tapissier qui tapissait; le tapissier qui tapissait dit au pâtissier qui pâtissait: Pourquoi, pâtissier, viens-tu pâtisser chez un tapissier qui tapisse? Le pâtissier qui pâtissait répondit au tapissier qui tapissait: Un tapissier qui tapissait: Un pâtissier peut aussi tapisser qu'un tapissier tapisser chez un pâtissier qui tapisse! (Envoi de Isabelle Tittley, Chute à Blondeau, Ont.)

Mots d'enfants

La mère. C'est très bien, mon chéri, tu as bu ton huile de foie de morue; pour ta récompense, voici un beau gâteau. Le père, entrant furieux: —Sapristi! qui donc a rempli mon panier d'huile? Le "chéri" s'esquiva prudemment... avec son gâteau. (Envoi de Stella Lacroix, Ottawa.)

Simple question

Quel est l'an qui a le plus de jours? (Envoi de Percival Laprade, Ottawa.)

Enigme

Espoir des candides petites bourgeoises, A tous je promets de l'or au bois-seau; Chacun pense gagner le gros morceau, et les trois amies se confiaient joyeusement leurs secrets et leurs espoirs.

Arithmétique

Combien faut-il de petites patates pour en faire une grosse? (Envoi d'Anais Diotte, Hull.) LE PREMIER DE SA CLASSE Le professeur—Pouvez-vous me nommer un liquide qui ne gèle pas? L'élève—L'eau chaude, monsieur. (Envoi de Laura Carrière, Hammond, Ont.)

MA CHAMBRETTE ROSE

Dans ma chambrette rose, où tombe un demi-jour Entre l'écartement de mes rideaux étranges, On se croit parfois dans un bercail d'amour, Dans ma chambrette rose, où tombe un demi-jour.

Dans ma chambrette rose où tout est poétique, Quand l'oiseau matinal du radieux soleil Sur sa harpe divine annonce le réveil, J'aime à rêver à ce chant sympathique, Dans ma chambrette rose, où flotte le mystère,

Dans ma chambrette rose, où flotte le mystère Tout fâisse dégager une odeur de bouquet, Chaises, coussins, tout prend un air coquet; Tout est bien disposé, pupitre et secrétaire, Dans ma chambre rose où flotte le mystère.

Dans ma chambre rose où je vis si joyeuse, Je me suis entourée d'une foule de choses, De mille souvenirs, de fleurs, de rubans roses, Tout sourit à mon cœur, tout reluit, à mes yeux! Dans ma chambre rose où je vis si joyeuse.

O ma chambrette rose! O chambrette chérie, Où tant de folle ivresse et tant de gais instants Ont abreuvé mon âme encore à ses 17 ans, Je voudrais dans tes murs, vivre toute ma vie, O ma chambrette rose! O chambrette chérie!

Réponses aux questions de la semaine dernière

Simple question Des pierres humides. Histoire. Lapin VII (la pincette). Charade. Portefeuille. Casse-Tête. Gratia, Alma. Enigme. La nuit.

Le lever de la lune

D'abord le lever de la pleine lune est un événement. Elle apparaît à la vanne de l'étang, au-dessus de la colline, entre les basses branches des chênes. Elle est monstrueuse et toute rouge. Elle n'éclaire point, et elle fait peur à tout ce qui vit. Les chevaux de ferme lèvent la tête et se metteif à trotter le long des haies mouillées; il y a des effarouchements dans les feuilles; les derniers grands insectes posés sur les néphars et les sagittaires quittent ces fies et, d'un trait, se réfugient sur les bords en rayant l'eau du vent de leur vol. Les chiens se valent un moment dans les cours. Et s'il reste une fleur entrouverte, près de vous, attendée, trompée par la brise encore molle du jour, regardez comme elle va rapprocher promptement les pointes de ses pétales, afin de protéger l'étamine, son âme vivante et fragile.

Leçon de politesse

Une tante à sa nièce, gracieuse espiegle. —Tu as les mains sales! Que dirais-tu si je venais à table avec des mains comme cela? —J'aurais la gentillesse de me pas en faire la remarque. (Envoi de Raoul Gauthier, Ottawa.)

Science naturelle

Callio, fils, à son père: —Papa, mes champignons poussent dans les endroits humides n'est-ce pas. —Oui mon enfant c'est pour cela qu'ils ont la forme d'un parapluie. (Envoi de Rosette, Ottawa.)

Récréations mathématiques

Qui pourrait aller chercher pour \$5.00 de cigares de façon à avoir 100 cigares et acheter des cigares de .01, .10, .50. (Envoi de Bouffon, Ottawa, Ont.)

Pensées choisies

Le père de la gloire et de la félicité, c'est le travail. La vraie politesse est franche sans apprêt, sans étude, sans marque, et part du sentiment intérieur d'égalité naturelle; elle est la

La mère Michel n'est pas jolie

La mère Michel n'ayant jamais retrouvé son chat se décida à faire l'acquisition d'un petit chien. C'est un petit enfant à sa mère que je désire, dit-elle au marchand; donnez-le moi dans un genre qui me ressemble... Le marchand se dirigea vers son chenil et il revint présentant un mignon, mais affreux petit singe en disant. Voilà, madame Michel, ce que j'ai de plus ressemblant. (Envoi de Lis des Vallées, Ottawa.)

Devinettes

1.—Qu'est-ce que le bon Dieu a donné à tout le monde et qu'il n'a pas reçu lui-même? (Envoi de Marie-Jeanne Thibault, Hull, Qué.) 2.—Quel est le peuple le moins gai de l'univers? (Envoi de Myrielle, Ottawa, Ont.) 3.—Où y a-t-il des pays sans habitants, des villes sans maisons et des rivières sans eau? (Envoi de Coureur des Bois, Ottawa, Ont.) 4.—Combien faut-il de draps pour deux lits bien garnis? (Envoi de Colnette, Ottawa, Ont.)

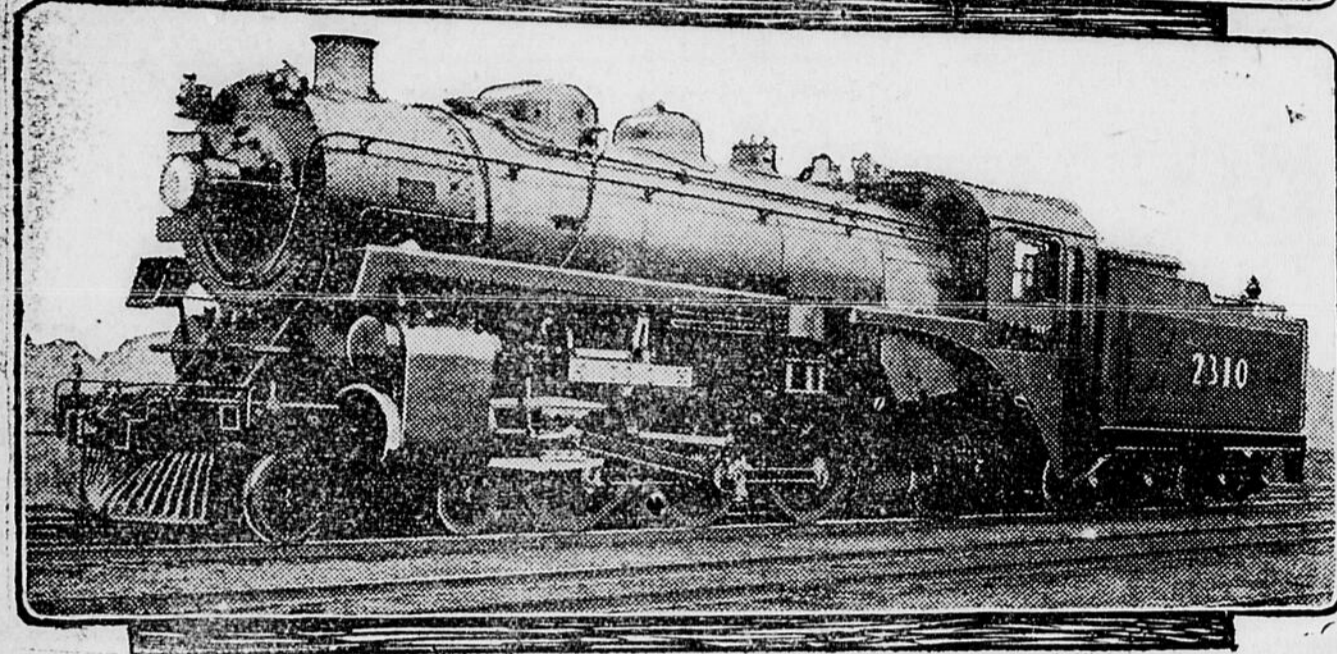
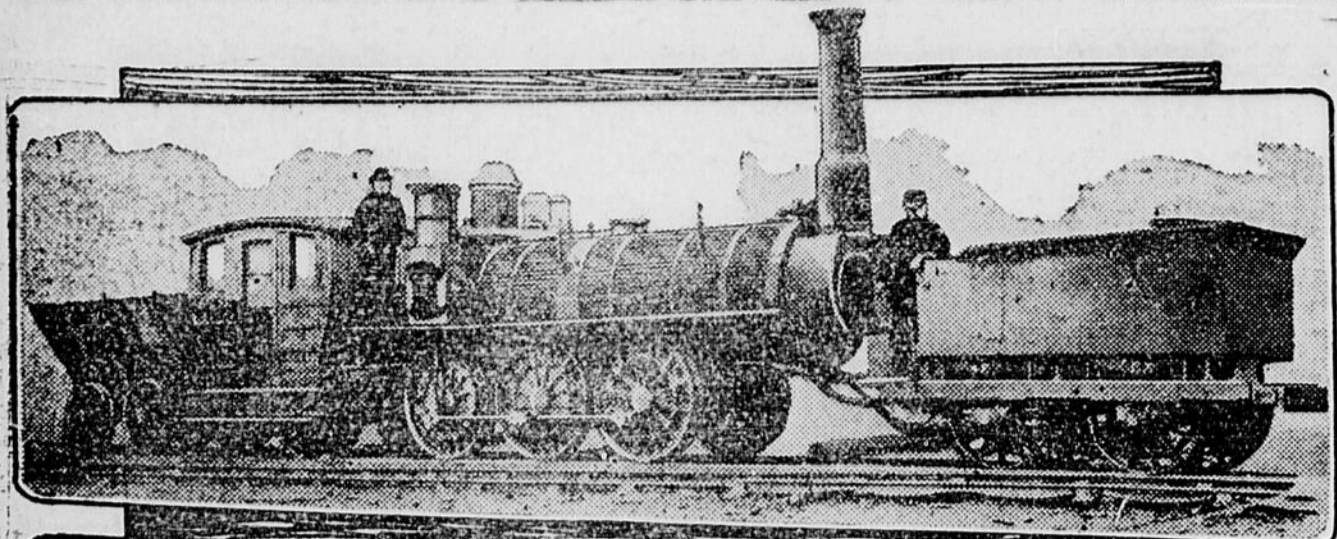
L'Agriculture Tout comme l'industrie, l'agriculture est un gros-facteur dans la vie d'un peuple. De fait, sans l'agriculture, il n'y a pas de vie possible, puisque c'est au moyen de l'agriculture que nous récoltons le blé qui nous donnera le pain de chaque jour. Le Canada plus que tout autre pays au monde, est essentiellement un pays d'agriculture. C'est une de nos plus grandes sources de richesse nationale. Il faut donc l'encourager sous toutes ses formes et de toutes les manières. Si nous voulons que notre pays grandisse, il ne faut pas que l'agriculture manque de bras. De là découle que nous devons tout faire pour enrayer la désertion de nos campagnes



L'oncle Raymond



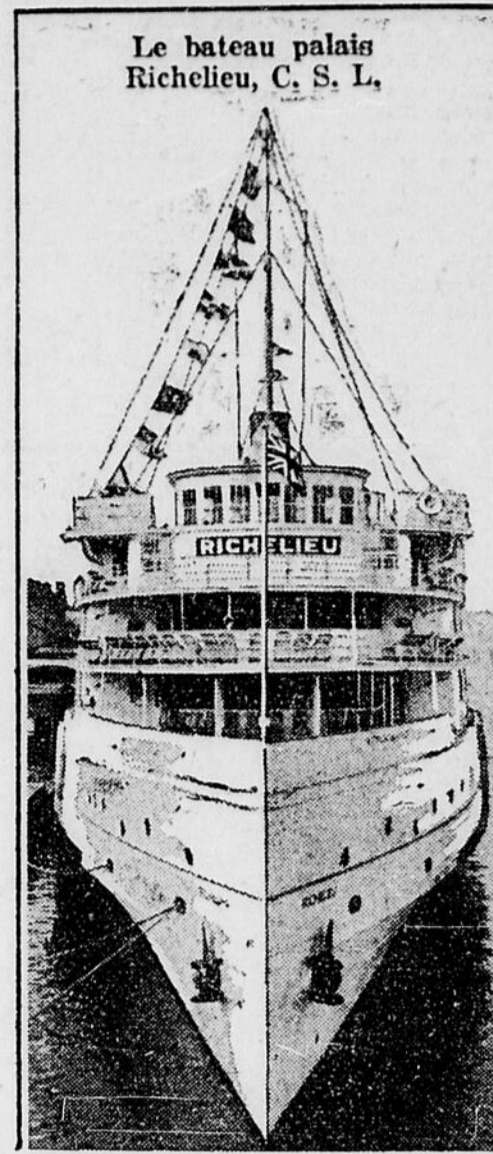
# LA SEMAINE ILLUSTRÉE DU "DROIT"



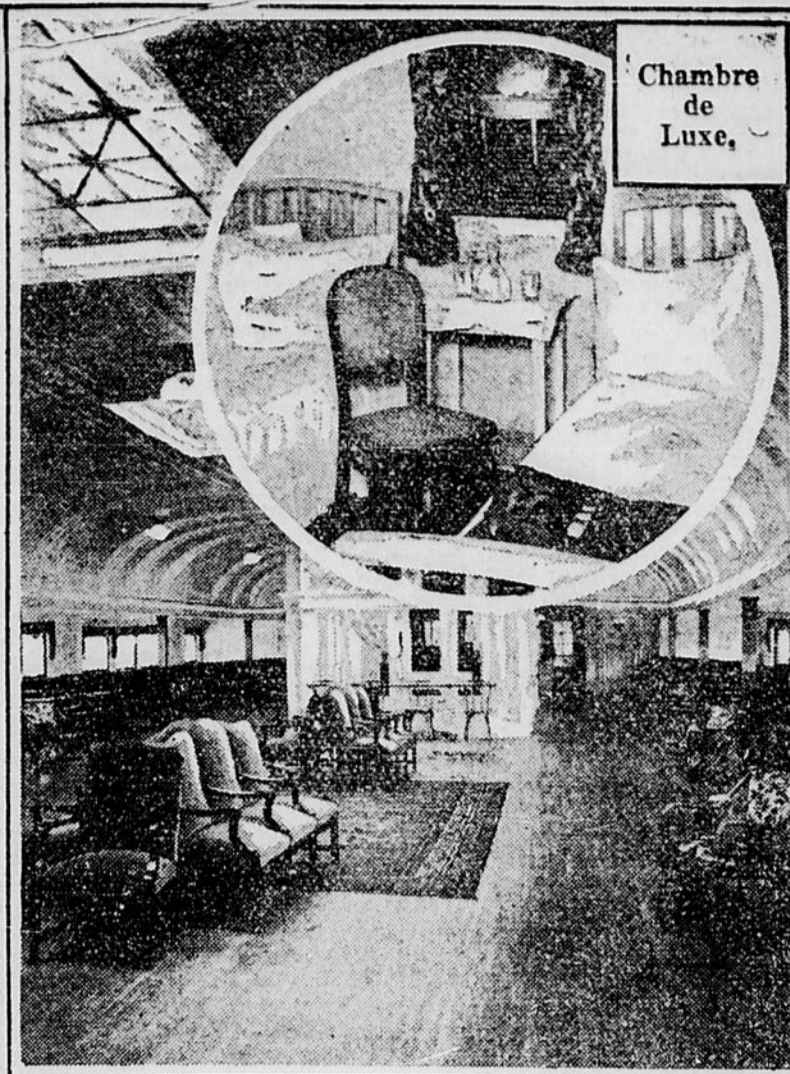
Simple comparaison. Cette photographie, qu'on pourrait intituler "Ancien modèle et Nouveau modèle", représente la locomotive "Sampson", une des premières en Amérique, en 1839, et une locomotive du modèle "Pacific", que la compagnie du Pacifique Canadien vient de placer sur ses lignes principales.



Mme CALVIN COOLIDGE, épouse du nouveau président des Etats-Unis.



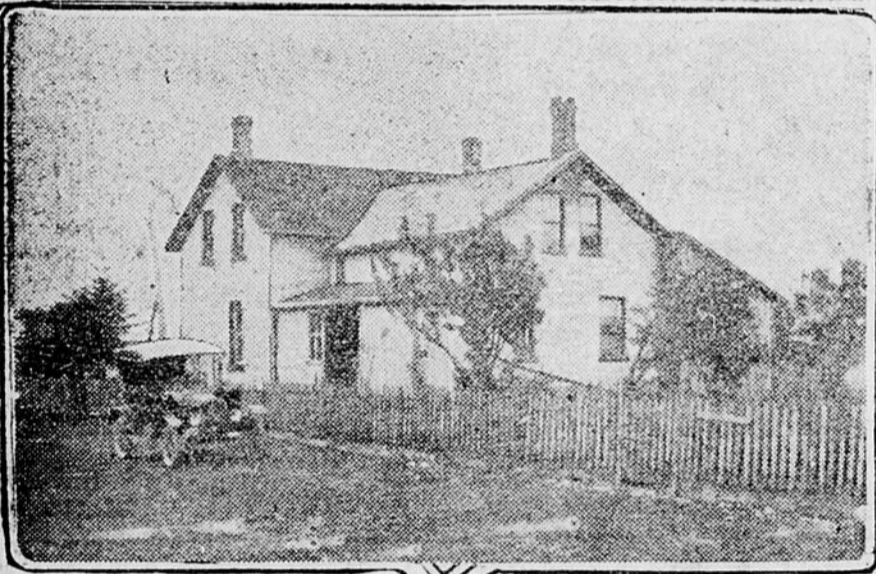
Le bateau palais Richelieu, C. S. L.



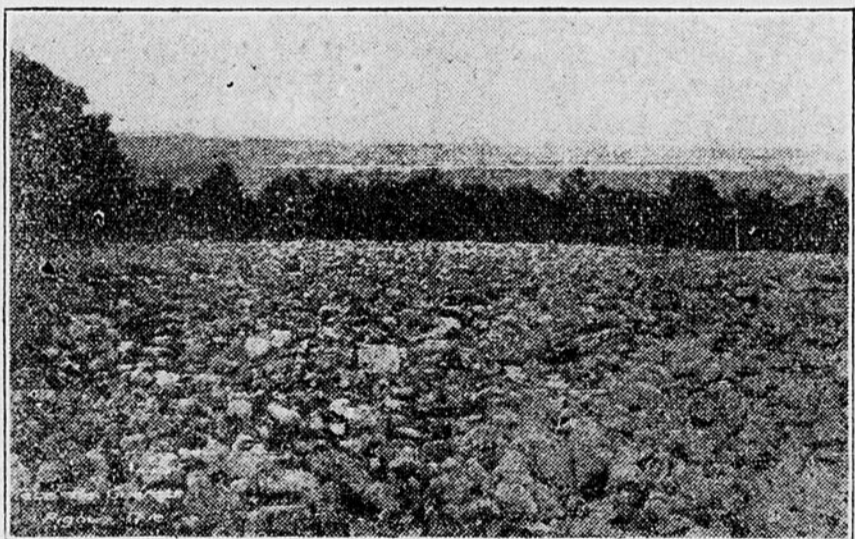
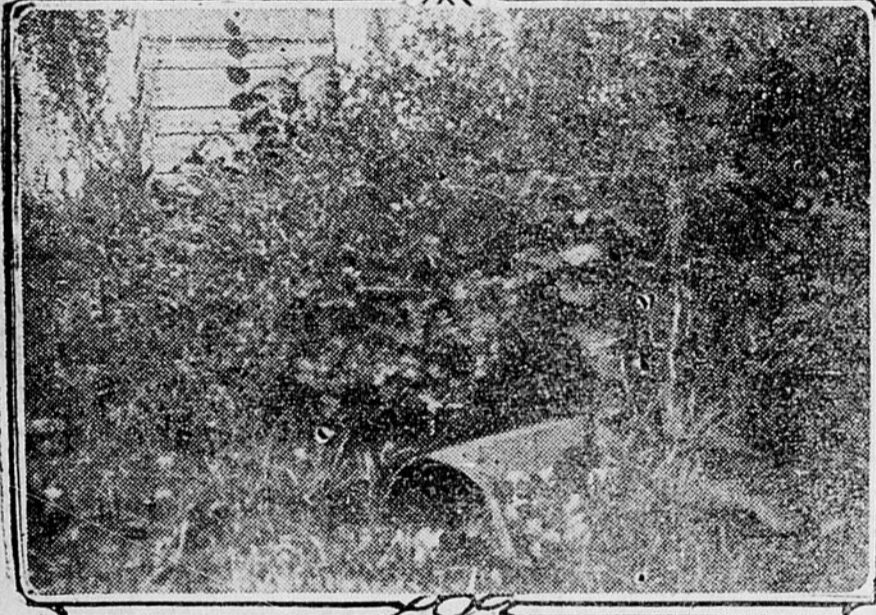
Chambre de Luxe.

Combinaison de salle, de concert et de danse.

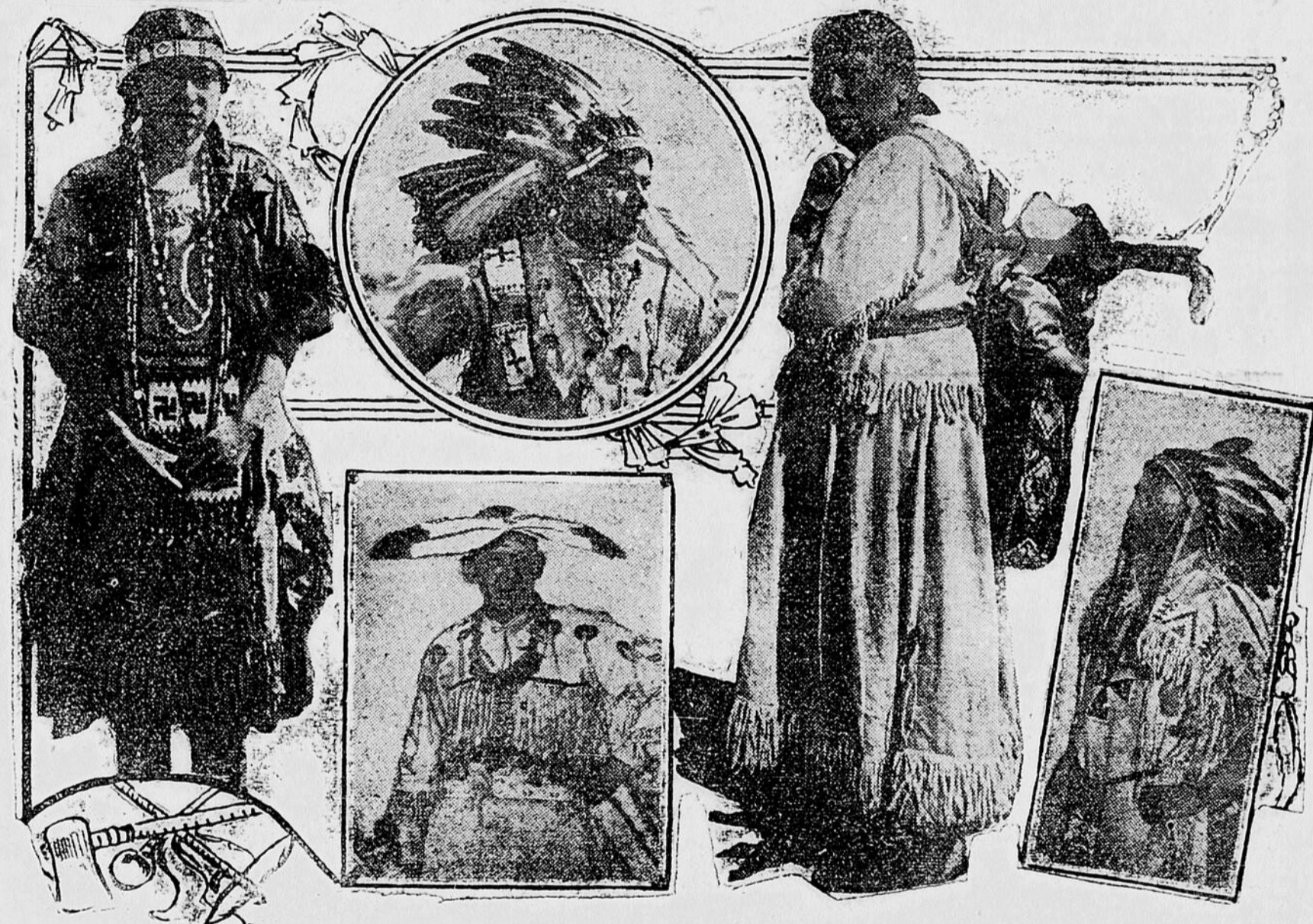
Le voyage au Saguenay est la plus belle croisière que l'on puisse imaginer. Le "Richelieu" est un véritable navire palais. Dans le passé, la Canada Steamship Lines a toujours été la première à lancer sur le St-Laurent des navires de luxe qui ont procuré aux passagers tout le confort qu'il est possible de trouver sur un vapeur. La mise en service du "Richelieu", cependant, surpassa tout ce qui a été fait précédemment en ce sens par la Compagnie. Le "Richelieu" est bien nommé. C'est un nom célèbre et honoré dans l'histoire de France. La Compagnie n'a fait que perpétuer la grandeur de ce nom, en nommant son vapeur le "Richelieu".



Le lieutenant-général Sir E. HUTTON, commandant de la Milice Canadienne de 1898 à 1900, décédé à Londres, ces jours derniers.



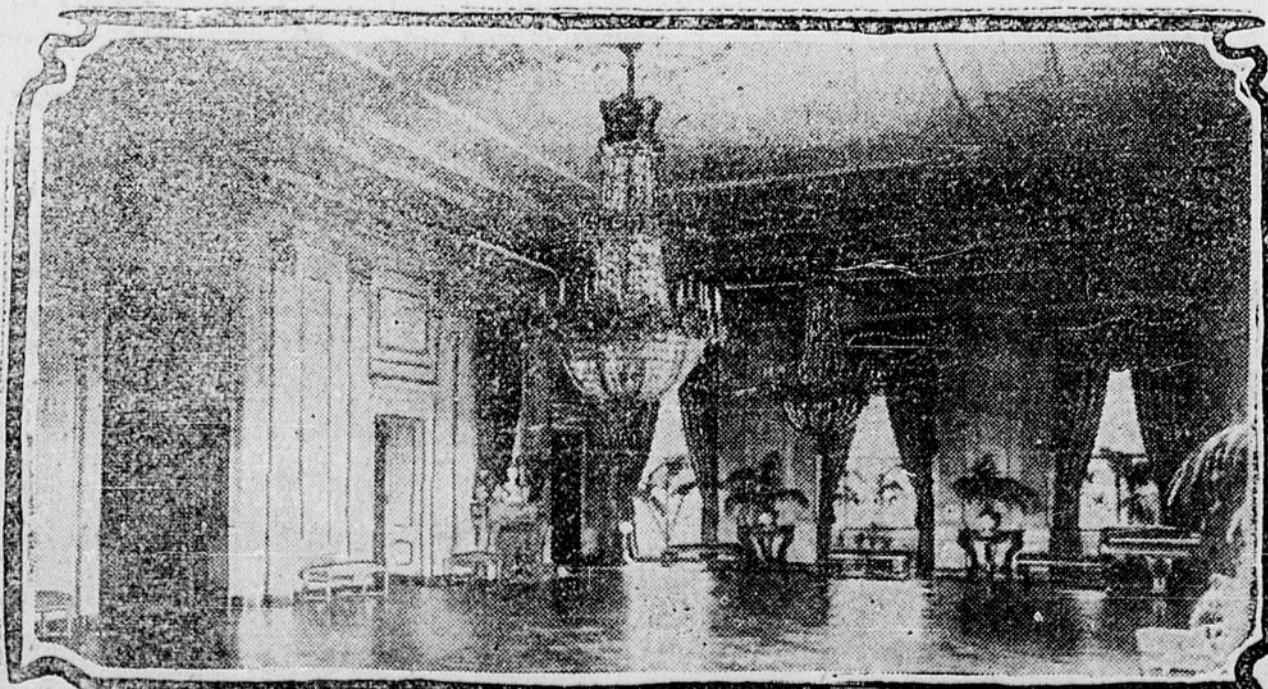
Les "Cuérets" de granit, à Rigaud, P. Q. Le Mont Oscar, célèbre par la grotte de Lourdes, porte, au-dessus de l'Outaouais et du St-Laurent, une couronne de granit. Sur un mille carré, c'est, dans la verdure, le désert de roches brûlées de soleil, couchées parallèlement. Est-ce caprice géologique, oeuvre de fée? Qu'importe, si la légende, comme celle qu'on peut lire dans ce numéro, y jette grâce et mystère.



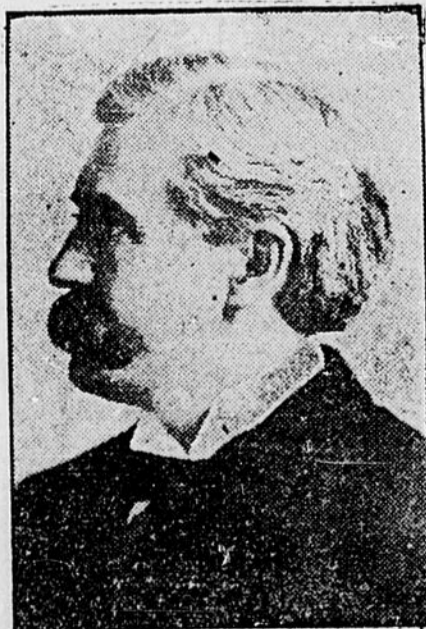
Aux fêtes de Sault Ste-Marie. La représentation de la pièce "Hiawatha" du poète américain Longfellow a marqué la fin des fêtes de la Découverte au Sault Ste-Marie cette semaine. Tous les personnages, au nombre de 38, étaient de purs Objibways. A gauche on voit Anne Wabanosa qui a tenu le rôle de Minnehaha dans le cercle; Zach, dans le rôle de Kwasino; au bas Tateabunduny dans le rôle de Ohibiabos, à droite Tateabunduny (sa femme) dans le rôle de Nokomis avec son bébé Hiawatha, tout à fait à droite Albert Wabanosa dans le rôle de Pau Yuk-Kee-Wis.



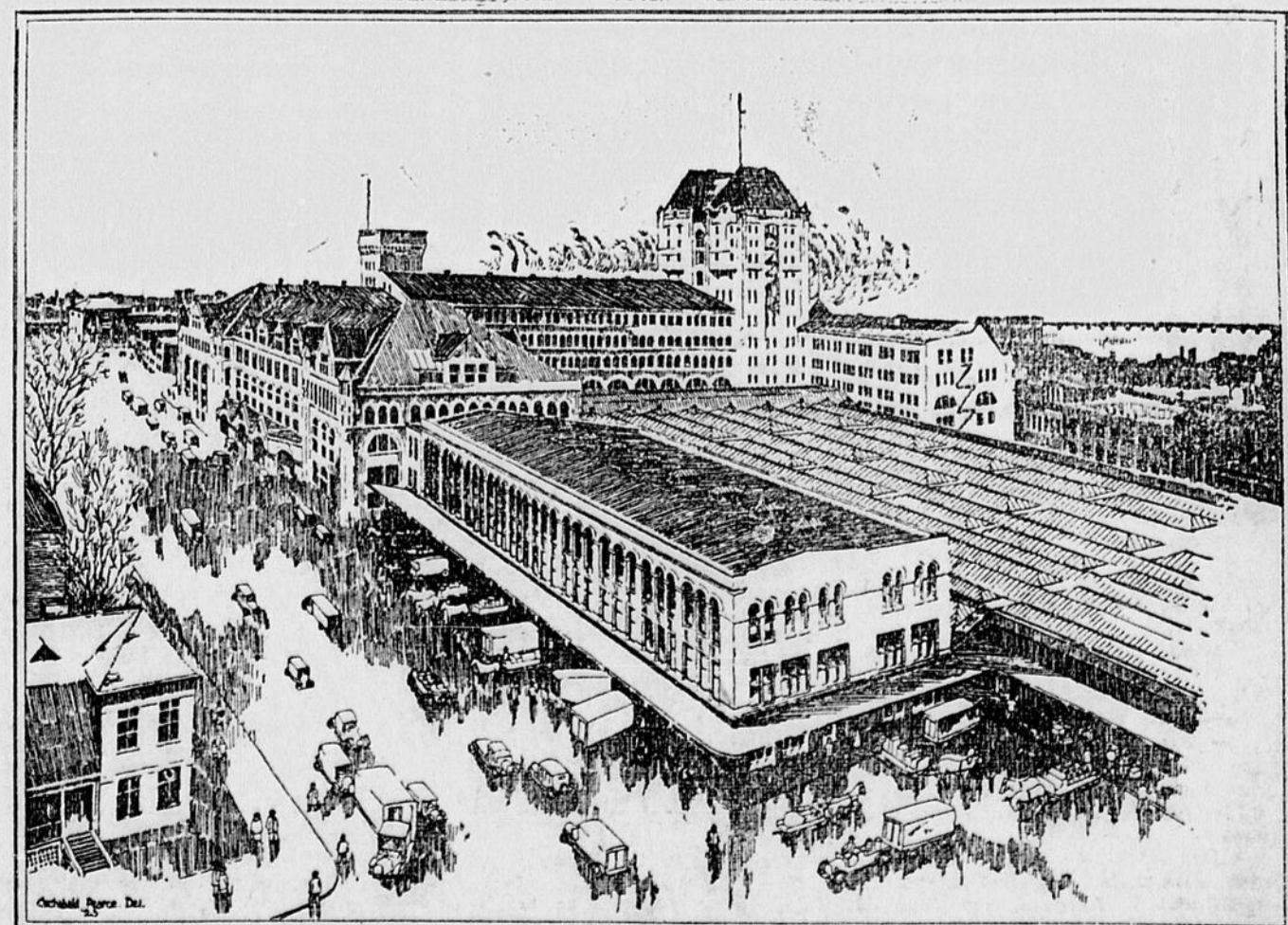
Le prince HENRI, troisième fils du roi Georges V, actuellement à l'hôpital, à la suite d'une chute de son cheval. Il s'est fracturé une cheville.



Chambre de la MAISON BLANCHE à Washington où le président Harding a été exposé avant d'être transporté à Marion, sa ville natale où il a été inhumé hier.



Le sénateur A. B. Cummins, qui proposera qu'un président ne puisse se représenter pour un second terme.



On a commencé récemment à la gare Windsor de Montréal, la construction d'une aile assez considérable, qui doit procurer plus d'espace pour les bureaux de la Dominion Express Co., jusqu'ici resserrés dans des locaux trop exigus. Cette aile, que l'on aperçoit au premier plan sur la vignette reproduite ici, s'élève sur la rue Osborne, parallèle avec les vastes romises où arrivent et partent les convois de voyageurs; elle n'aura pour le moment que trois étages de hauteur, et abritera en plus des bureaux de la Dominion Express, ceux du département des Passagers de la Section Océanique de la Cie du Pacifique Canadien.

ANNONCES CLASSIFIEES

ANNONCES CLASSIFIEES. SERVANTES DEMANDEES, INSTITUTRICES DEMANDEES, A VENDRE, AMUBLEMENT complet de maison, S'adresser 33 Guertin, Hull, 184-186.

LA CRISE... Suite de la 1re page

LA CRISE... Suite de la 1re page. L'indépendance des socialistes unis. Le président averti les agriculteurs qu'il ne faut pas distribuer des pamphlets demandant la chute du gouvernement constitutionnel.

LES RECOLTES... Suite de la 1re page

LES RECOLTES... Suite de la 1re page. L'indépendance des socialistes unis. Le président averti les agriculteurs qu'il ne faut pas distribuer des pamphlets demandant la chute du gouvernement constitutionnel.

LA TAXATION

LA TAXATION. BERLIN, 11.—Le Reichstag a adopté hier en seconde et en troisième lecture des bills de taxation. Il a aussi adopté à l'unanimité la mesure en vue du prélèvement de fonds pour la résistance passive dans la Ruhr de même que le bill taxant les intérêts.

CONGRES DES... Suite de la 1re page

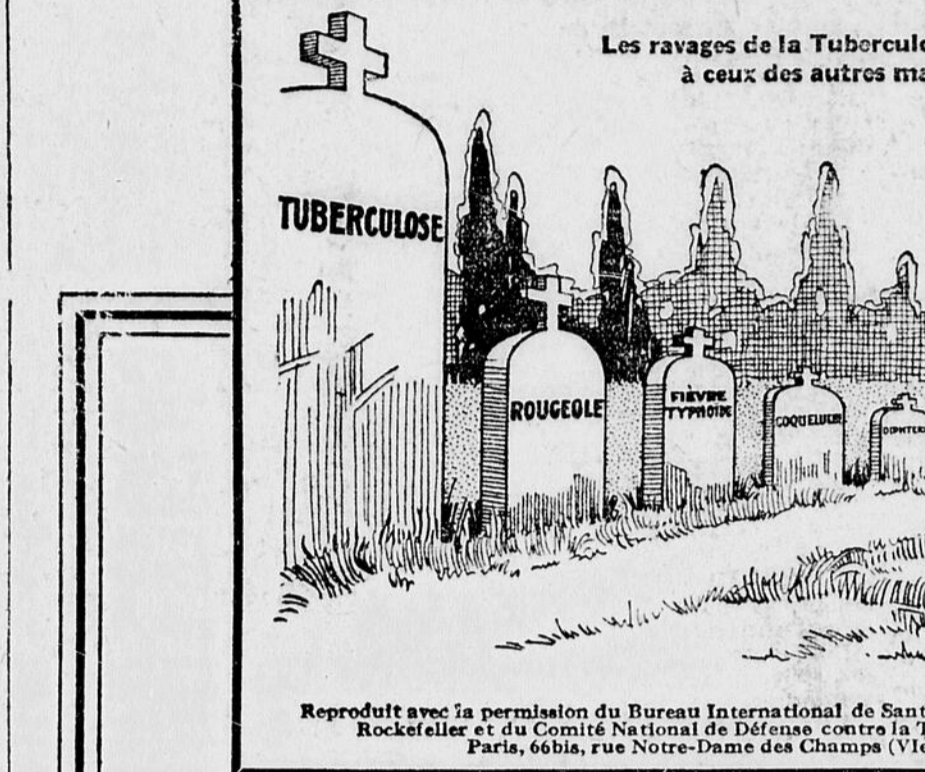
CONGRES DES... Suite de la 1re page. Et parmi ces résolutions il y en a de très importantes, telles celles demandant la création d'un Conseil supérieur du Travail, proposant un projet d'incorporation des syndicats professionnels, demandant l'étude d'une législation familiale, une sanction obligatoire au tribunal déjà obligatoire pour régler les conflits entre municipalités et employés municipaux affectés aux services essentiels, questions d'une portée sociale considérable.

LES PERTES CAUSEES PAR LE FEU A QUEBEC

LES PERTES CAUSEES PAR LE FEU A QUEBEC. Les pertes causées par le feu à Québec, depuis le premier janvier, ont été de \$853,000, a annoncé le prévôt des incendies, M. Eugène Leclerc, dans un discours à la Chambre de Commerce.

CE QUE QUEBEC... Suite de la 1re page

CE QUE QUEBEC... Suite de la 1re page. Sur la rive sud, les feux font rage sur une étendue de huit milles à Lessard et Beauharnois, dans le comté de l'Islet.



Les ravages de la Tuberculose comparés à ceux des autres maladies

Reproduit avec la permission du Bureau International de Santé de la Fondation Rockefeller et du Comité National de Défense contre la Tuberculose, Paris, 66bis, rue Notre-Dame des Champs (VI)

LE GRAND MAL SOCIAL DE LA PROVINCE DE QUEBEC LA TUBERCULOSE ET LA MORTALITÉ INFANTILE

Le Professeur CALMETTE a dit: "L'extinction prématurée d'une vie entraîne pour la patrie la perte d'une partie de son capital social."

Près de la moitié de la mortalité dans notre province est causée par ces deux fléaux

Mortalité Générale en 1922 - - - - - 33,459  
Mortalité par Tuberculose et Mortalité Infantile en 1922 - 14,223

STATISTIQUES DE 1922. Tuberculose par 100,000 de population. Mortalité Infantile par 1,000 Naissances. MONTREAL 136, QUEBEC 153, TROIS-RIVIERES 136, THETFORD MINES 275, HULL 104, VALLEYFIELD 177, CAP DE LA MADELEINE 71, SHEBROOKE 130, JOLLETTE 136, LA TUQUE 180, LEVIS 180.

En dix ans la Province de Québec a perdu de ce fait 140,000 VIES

GROSSE BATAILLE QU'ELLE N'A PAS LES MOYENS DE PERDRE On peut supprimer la Tuberculose et la plus grande partie de la Mortalité Infantile

IL SUFFIT DE LE VOULOIR

Membres de la classe dirigeante, esprits éclairés que préoccupe l'avenir de la race, songez-y, et soyez prêts à répondre à l'appel du

SERVICE PROVINCIAL D'HYGIENE QUEBEC

FEUILLETON DU "DROIT" LES CHEVALIERS DU POIGNARD par Albert MONNIOT. No 24 CHAPITRE DEUXIEME. —Le complot étant, prononcé Proly, il ne s'agit plus que de le déjouer.

de faire votre devoir. Quand comprenez-vous aller aux Jacobins? —Ce soir même. Je vais prévenir le citoyen Deshayes. Qu'en pensez-vous? —Vous avez raison: c'est un pur et il est courageux. Mais n'attendez rien de l'Assemblée nationale.

voix enchantée... —Malaprestal est-ce pour me dire cela que vous m'avez fait sortir? —Ah! marquis... —Tudieu! voulez-vous taise! interrompit Rougevillle, en jetant autour de lui un regard soupçonneux. Vous oubliez, fit-il à plus haute voix, que vous parlez au citoyen Saint-Laurent, un pur, un combattant de la Bastille.

faut le compléter. Voyons, nous disons "le citoyen Robert" et il remplissait les blancs au fur et à mesure — "marchand de chevaux demeurant à Choisy, ayant obtenu la présente patente à Paris, voyageant pour..." pour quoi, diable, vas-tu voyager? —Mais pour rien... pour rien au monde!

### LES REVENUS DES CHEMINS DE FER ONT AUGMENTE

L'AUGMENTATION EST SENSIBLE SUR TOUTES LES LIGNES. — UN SURPLUS POUR L'EXPLOITATION AUX ETATS-UNIS.

Le revenu d'exploitation de tous les chemins de fer canadiens en mai a accusé un gain de 4.7 pour cent sur avril et de 10.2 pour cent sur mai de l'an dernier.

Les dépenses d'exploitation en mai ont excédé celles d'avril de 4.7 pour cent et ont été de 10.5 pour cent plus élevées que celles de mai 1922.

Les revenus d'exploitation pour mai sur les chemins de fer canadiens nationaux ont été de \$17,551,526 en comparaison de \$16,046,110 pour mai 1922.

LE CANADIEN NATIONAL. Les recettes brutes du chemin de fer National du Canada durant la semaine terminée le 7 dernier se sont élevées à \$4,856,035 soit une augmentation de \$232,934 ou de 5 pour cent sur la période correspondante l'an dernier.

NEW YORK, 11. — Bien que les chemins de fer des Etats-Unis aient accusé leurs revenus l'année dernière comparativement à ceux de 1917, l'accroissement des dépenses dépasse de beaucoup cependant celui des surplus.

### CONCERT LEDUC A ROCKLAND

Dimanche, le 19 courant aura lieu à la salle St-Jean-Baptiste de Rockland, un concert donné par notre ténor bien connu, M. Eugène Leduc.

M. Leduc est un véritable artiste. Il aime son art et s'en est fait un idéal. Les foules qui à chaque fois ont rempli les salles où il a chanté, à Hull et à Ottawa, disent combien il est goûté et apprécié.

C'est cet homme que vous aurez l'occasion d'entendre à Rockland dans quelques jours. Profitez de cette occasion. Vous passerez une soirée des plus agréables et vous resterez longtemps sous le charme de cette voix si puissante, si sympathique et si harmonieuse.

### TEMPLETON DEFAIT CYRVILLE

Dimanche dernier notre club local recevait le club de base ball de Cyrville. Le Templeton était trop fort pour cette équipe.

Le lanceur Noffle se fit frapper comme un tambour, et vers le milieu de la partie il se découragea et quitta le terrain alors que le score était de 8 à 6 en faveur du Templeton et non pas 7 à 5 en faveur de Cyrville, comme on le disait dans le Droit de Jeudi.

Les batteries étaient Templeton: H. Desjardins, lanceur; J. Desjardins, receveur.

Cyrville: Noffle, lanceur; R. Michaud, receveur; Arbitre, L. Beauchamp.

TORONTO, 11. — C'est le troisième été que l'université de Toronto fait un cours bref de journalisme. Environ cinquante personnes, dont plusieurs sont rédacteurs de journaux hebdomadaires, ont manifesté leur intention de suivre ces cours, qui se tiendront de lundi le 13 août jusqu'à samedi le 18 août.

Les chemins de fer ont payé \$942,000,000 de plus en salaires à leurs propres employés qu'ils n'ont payé en 1917. Le combustible leur a coûté \$170,000,000 de plus, augmentation attribuable non pas tant à une plus forte consommation de charbon qu'à la hausse des prix.

En outre de ces dépenses, les compagnies ont payé un demi-million de dollars de plus pour le matériel et les fournitures qui ont servi au maintien de l'entreprise.

### C'EST LE TRAITEMENT PAR LES PILULES MORO pour les HOMMES

Les Pilules Moro ont guéri des milliers de cas réputés incurables. Si vous êtes fatigués de dépenser votre argent pour des drogues sans valeur, commencez à les prendre dès aujourd'hui.

"J'avais des maux de reins, et malgré tous les médicaments prescrits par les médecins que j'avais consultés, rien ne semblait me soulager. J'avais aussi une bien mauvaise digestion et je m'affaiblissais tous les jours. Ayant appris les succès des Pilules Moro, j'ai décidé de les employer. Ma santé s'est améliorée dès les premières semaines de traitement et je me suis guéri en peu de temps. Je suis bien heureux de ne plus souffrir". — M. Ludger Allard, 166, rue Ste-Ursule, Trois-Rivières, P. Q.

Les Pilules Moro sont en vente partout. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50 sous la boîte.

COMPAGNIE MEDICALE MORO 274 rue St-Denis, Montréal.

### BENEDICTION DU SAINT-PERE

LE CONGRES DES GARDES INDEPENDANTS DU CANADA A QUEBEC CES JOURS DERNIERS A ETEU DU SAINT-PERE. LE CARLOGRAMME SUIVANT: Souverain Pontife, agrément hommage, soumission filiale, direction du St-Siège, restauration de l'esprit social chrétien, envoi de coeur à ces jeunes gens, gage de succès pour les travaux du Congrès, paternelle bénédiction apostolique.

### FUNERAILLES DE M. J. CHARRON

Les funérailles de M. Jérémie Charron, ex-constable de la division A, de la Gendarmerie à Chéval, décédé mercredi dernier à l'âge de 68 ans d'une anémie aiguë, ont eu lieu ce matin à huit heures à la basilique, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Le service a été chanté par M. le chanoine Raoul Lamoignon, curé de Notre-Dame, assisté de MM. les abbés Bélieux et Courte. La chorale de Notre-Dame, sous la direction de M. Champagne fit les frais de la musique. M. Wilfrid Charette touchait l'orgue.

Plus de 150 personnes faisaient cortège. On remarquait M. Adolphe Charron, frère du défunt, M. Noël Brunet de Sherbrooke, son oncle; M. Joseph Léon Gallipault, de St-Hyacinthe, ses beaux-frères; M. Joseph Bédard, son beau-père; MM. René et Napoléon Bédard, ses beaux-frères; M. Edgar Racine, son oncle; M. Aristide Vaillancourt, son neveu; L'inspecteur Giroux de la Police Fédérale, les officiers Dufour et Trépanier, M. Hector Laperrière, (père), M. Gaudin, E. Chevrier, Raoul Mercier, Albert Pinard, Côté, Tassé et un grand nombre d'autres faisaient cortège.

LE CORTEGE. Une assemblée de l'exécutif de l'Association de Réforme d'Ottawa a été tenue hier soir sous la présidence de M. A. E. Provost. On a expédié de l'ouvrage de routine.

BLESSE A LA TETE. M. J. McGregor, 79 1-2 Anderson, a été transporté à l'Hôpital St-Luc hier soir souffrant de blessures à la tête.

CHARLES MARCHAND VICTIME DES VOLEURS. Un vol considérable a été commis ces jours derniers dans la demeure de M. Charles Marchand, à Montréal. Profitant de ce que la maison était vacante, M. Marchand passant la belle saison à Boileau (comté de Labelle), avec sa famille, les cambrioleurs se sont introduits dans le logis en fracturant une porte de derrière et se sont emparés de fouritures, vêtements et autres articles pour une valeur d'environ \$1,000.

Le "Droit" prie la famille Charron de croire à l'expression de sa profonde sympathie.

### Faits-Ottawa

Nouvelles compagnies. Les incorporations fédérales des maisons d'affaires de cette semaine sont les suivantes: Mansfield Theatre Co., Ltd., \$1,750,000; quartiers généraux à Toronto; West Publico Trading, Ltd., \$50,000. West Publico, N.E.; Engineering and Inspection Co., Ltd., \$50,000. Toronto; Cairns, Ltd., \$400,000. Brantford, Ont.; Tidouthe Refining Company of Canada, Ltd., \$200,000, Montréal.

Le cabinet a refusé de commuer la sentence de mort de Victor Masson, condamné à être pendu à Régina le 15 courant pour meurtre d'un homme, de sa femme et de sa fille.

Chez les pompiers. Le chef des pompiers Burnett est revenu hier soir de la convention des chefs de pompiers tenue à Vancouver. Il a déclaré qu'il n'avait reçu du capitaine Blackler aucune nouvelle qu'il désirait son retour à Ottawa.

Il a été transporté à l'Hôpital St-Luc où l'épingle fut enlevée par le Dr Johnston. Le garçonnet put s'en retourner chez lui le soir même.

Mme Lavergne, épouse de M. Jos. Lavergne, 127, rue Willow, a donné naissance à un enfant hier. C'est son dix-huitième. L'enfant pèse onze livres. Mme Lavergne est âgée de quarante-trois ans.

La réforme. Une assemblée de l'exécutif de l'Association de Réforme d'Ottawa a été tenue hier soir sous la présidence de M. A. E. Provost. On a expédié de l'ouvrage de routine.

Accusé de vol. Pato Dukas, avenue Arlington, a passé la nuit au poste de police sous l'accusation d'avoir blessé Fred Stooke, même avenue. On dit que Dukas attaqua Stooke le revers et la frappa à la tête avec une pierre.

Les pompiers des postes 2 et 8 ont été appelés par téléphone ce matin vers 12 heures 15 à un endroit où de la fumée s'échappait d'une maison. On constata dans la suite que la fumée s'échappait d'un restaurant chinois voisin. Les pompiers n'eurent rien à faire.

Une autre demande d'abolition du Bureau des Commissaires des Pensions et de son secrétaire a été faite à une assemblée qui a eu lieu hier soir du comité législatif de l'Alliance des Vétérans du Dominion. Le comité comprend les représentants des six principales organisations des vétérans au Canada. Il a à l'unanimité adopté la résolution suivante, qui sera envoyée au gouverneur général et au premier ministre: "Nous soumettons humblement que, vu les faits démontrés par une enquête de la Commission Royale et par opposition à la législation adoptée par le parlement, le Bureau des Commissaires des Pensions du Canada, nommé d'après la dite loi des pensions, est entièrement inapte à remplir les devoirs responsables d'administration à exercer ses fonctions et à mettre à exécution d'une manière convenable une loi du parlement qui a pour objet le soin des hommes impotents et des dépendants."

"Nos requérants prient humblement en conséquence Votre Excellence d'exercer son influence sur la chambre des communes et d'empêcher celle-ci d'exercer le pouvoir à elle confié d'après le dit acte, notamment la section 3 sous-section 2, et de démettre immédiatement de ses fonctions le dit Bureau des Commissaires des Pensions du Canada et son secrétaire."

NAISSANCE. LEBEL—M. et Mme Louis Lebel, (née Colombe Bouvrette) de Montréal ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, né le 4 août, baptisé sous les noms de Joseph-Charles, Louis-Marcel. Parrain et marraine, M. et Mme Charles Bouvrette, grands parents de l'enfant. Porteuse, Mlle Alice Bouvrette, tante de l'enfant. 184

MARIAGE. LEVEILLE-FLEURY—Le 21 août prochain, sera célébrée, en l'église Saint-Pierre de Montréal, à 7 heures, heure solaire, le mariage de Mlle Rose-Blanche Fleury, fille de M. le professeur et Mme J.-M. Fleury, à M. Arthur Léveillé, professeur à la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal, district ouest, fils de M. Jean Léveillé, rentier de Sainte-Anne-des-Prairies. L'heureux couple partira pour un voyage. Pas de faire-part. 184

DECES. BELLEFEUILLE—Vendredi, le 10 août, est décédé subitement, à l'âge de 59 ans, M. Joseph Bellefeuille, 182 Dalhousie. Avis des funérailles plus tard. 184

PRATTE—Le 10 août, à l'âge de 12 mois, est décédé Gabriel, fils de M. et Mme Hervé Pratte, 322 Besserer. L'inhumation aura lieu cet après-midi à 3 heures à l'église du Sacré-Coeur. 184

### L'OUEST DU CANADA A BESOIN DE 50,000 MOISSONNEURS

L'Ouest du Canada a besoin de 50,000 moissonneurs pour aider à la récolte du grain. Le Chemin de fer National Canadien a fait des arrangements spéciaux pour transporter les nombreux voyageurs en mettant en circulation des trains spéciaux se rendant directement jusqu'à Winnipeg sans changement. En plus, des wagons de colon seront mis en circulation sur quelques-uns des trains réguliers, se rendant directement jusqu'à Winnipeg. Les dates de départ sont les 13 et 22 août.

Les trains spéciaux comportent deux wagons de colons du plus récent modèle et des wagons compteur de lunch servant des aliments et des repas à des prix raisonnables. Des trains de colons spéciaux se trouveront aussi pour les dames et les familles.

Le prix de passage de tout gare dans la province de Québec et d'Ontario sera de \$15.00 jusqu'à Winnipeg, plus un demi-sou par mille au-delà jusqu'aux endroits dans le Manitoba, la Saskatchewan et l'Alberta—Edmonton, Banff, Calgary, MacLeod et L'Est. Pour le voyage de retour, un demi-sou par mille jusqu'à Winnipeg, plus \$20.00 jusqu'au point de départ dans l'Est.

Pour avoir des billets et de plus amples renseignements, s'adresser à tout agent des Chemins de fer Nationaux Canadiens ou téléphonez à Queen 6000.

### SURDITE

BRUITS DANS LA TETE absolument guéris par "LARMALÈNE" le nouveau remède continental qui influe instantanément sur les parties affectées avec un succès complet et permanent. On a enregistré des guérisons étonnantes. Mme K. Wilkinson de Stroud écrit: "Je me sens une toute autre femme car je puis me mettre au lit et me bien reposer maintenant ce qui me fut impossible durant plusieurs mois. C'est un splendide remède et je suis heureuse de le recommander". Rien n'égale cette nouvelle préparation et tous les patients devraient en faire l'essai. Prix \$1.00 la boîte, poste affranchi de "LARMALÈNE" Co., 19 South View Watling Street, Dartford Kent, Angleterre.

### SERVANTE

AYMEZ LOYAUTE. Garde Indépendante Champlain d'Ottawa.

Magnifique Service en Cristal 13 MORCEAUX. Donné Gratis avec le THE MIKADO. Vert ou Noir. Demandez-le à votre épicerie. GLOBE TEA CO., 809, Notre-Dame Ouest. Tél. Main 5036 Montréal.

### Le Futur Constructeur

peut jour de l'occasion de visiter immédiatement notre maison de Gypse en voie d'érection à l'angle de l'avenue Bronson et de la Cinquième avenue. Une maison construite entièrement de

PRODUITS GYPSE. Erigée par la Geo. C. Graves Construction Co., Ltd. Cette maison de Gypse sera à l'Épreuve du Feu, et coûtera beaucoup moins cher que si elle était construite de plusieurs autres matériaux inflammables. Elle sera chaude l'hiver, économisant ainsi le combustible. De plus les frais d'assurance seront réduits au minimum. Elle sollicite votre visite. Vous pouvez vous y rendre facilement par le tramway de la rue Bell. Il nous fera plaisir de vous donner tous les renseignements à notre Bureau.

The Ottawa Fireproof Supply Co. Agents pour les Produits Gypse. Marchands de Ciment, Tuyaux d'Égout, Matériaux de Plâtrage, Brique, Chaux de Pierre, Chaux Hydratée, Teinture, Poix, Goudron, Gravier, Toiture Métallique, Plafonnage et Lambris. 539, Rue Sussex. Téléphone: Rideau 1505

### 32 Lots a Vendre

Près de l'église, des écoles et des tramways. CONDITIONS FACILES. Pour plus amples renseignements, s'adresser à Alfred Grenier, angle Amherst et Champagne, Wrightville

### EMPORTEZ UN KODAK AVEC VOUS!

Nous vendons des Kodaks et des Cameras Brownie, des Articles de Photographie, et nous exécutons la finition des clichés pour les photographes amateurs exigeants. Permettez que l'on vous montre nos Cameras — nous vous aiderons et il vous est facile d'illustrer et de perpétuer les incidents de vos vacances par la photographie.

Pittaway-Jarvis Limited. 16, RUE RIDEAU et 281, RUE BANK

### PREMIER SPECIAL DE MOISSONNEURS

Le premier train spécial via le National Canadien pour Winnipeg quittera Ottawa à 12.15 a.m., le dimanche prochain, et les autres à 12.01 du midi, et 9.00 p.m. lundi, 13 août, sans changement. Les trois spéciaux sont mis en circulation pour assurer le confort aux voyageurs. Wagons spéciaux pour les dames et leurs familles. Tarif, \$15 jusqu'à Winnipeg. 8, 9, 10, 11 août.

### RETRAITES FERMEES

Du 24 au 28 août au matin, retraite fermée au couvent de la Rue Rideau. Les demoiselles qui veulent s'inscrire peuvent s'adresser à la directrice au couvent de la Rue Rideau. Les exercices finissent assez tôt le mardi matin pour permettre aux retraitantes de retourner à leurs occupations.

### GRAND BAZAR

POINTE-GATINEAU. Au profit de l'église et du Cercle Paroissial. Sur le Terrain du Cercle 31, rue St-Antoine. Ouvert tous les Jours, Samedi et Dimanche Soirs. \$500 — DE PRIX — \$500

### PARTIE DE CARTES

Au profit du Couvent. SANSFIELD. DIMANCHE, 12 AOUT. Venez vous amuser tout en faisant une bonne oeuvre.



### GRATIS

Magnifique Service en Cristal 13 MORCEAUX. Donné Gratis avec le THE MIKADO. Vert ou Noir. Demandez-le à votre épicerie. GLOBE TEA CO., 809, Notre-Dame Ouest. Tél. Main 5036 Montréal.



Le magasin ferme à 1 heure, le samedi, durant août.

### TROIS SPECIAUX DU RAYON DES ARTICLES D'USAGE

Couvre-Lits Imprimés. Avec dispositions dans les teintes de rose, bleu et mauve, ou fonds blancs ou écru, et bordures unies et festonnées. Dimension 72 x 90. Valant jusqu'à \$4.75. En vente, lundi, \$3.98

Shirting Blanc. 72 pcs de largeur, avec un beau fini toile et d'une qualité très durable. Valant \$1.25. En vente, lundi, la verge... 98c

Nansouk. Qualité du tout premier choix avec un beau tissu uniforme. 36 pcs de largeur. Spécialement coté pour lundi, la verge... 40c

Tissus Lavables de Haut Ton. Côtés à 98c. L'assortiment comporte du Voile Chiffon français d'une texture de premier choix, en une abondance de ravissantes teintes pastel. Soie Neptune dans les teintes de mauve, saumon et ciel. La verge... 98c

Écoulement de Parures de Cou à 59c. Il y a des parures collet et poignets de Tulle, Voile, Dimity, Mousseline et Ratine, présentant une série d'attractives dispositions et teintes. Séries déclassées se vendant régulièrement jusqu'à \$1.00. Lundi, pour un prompt écoulement, la parure... 59c

Voile Anglais et Attrayant Crêpe Suisse. Plusieurs fascinantes dispositions au choix. Côtés pour un écoulement spécial, lundi, à la verge... 98c

### Lampes Portatives Electriques

Après l'inventaire se présente le rajustement des assortiments et cela signifie en conséquence que plusieurs séries de marchandises sont cotées pour une prompte vente. Lundi, nous mettrons en vente des Lampes Electriques Portatives finies en acajou avec base et support bien tournés. Prix coûtant \$2.50 chacune. En vente à... \$1.89

### HOPITAL STE-MARIE

(POUR LES DAMES) Chirurgie, Médecine et Maternité. Prix raisonnables. — Confort Moderne

### Salon de Coiffure

M. J. F. ST-LOUIS. le barbier bien connu, a le plaisir d'annoncer à ses nombreux amis, et tout particulièrement à ses anciens clients, qu'il a fait l'acquisition du Salon de Coiffure de feu Wm. Brisebois, au

### No 35, rue Queen

Comme par le passé la plus grande attention sera apportée à donner entière satisfaction à la clientèle.

SPECIALITE: Coupe de Cheveux des Enfants

### CREDIT

La Main Secourable. \$1.00 Par Semaine. \$2.00 Par Semaine.



Qu'est-ce qui est plus facile qu'un tel plan à petits versements — un peu chaque fois? Qu'est-ce qui peut être plus commode qu'une politique à Conditions Faciles pour vous concevoir? Qu'est-ce qui peut être plus généreux qu'un Plan de Crédit qui se fie à votre parole et à votre promesse de payer quand on vous paie?

MAGASIN OUVERT TOUTE LA JOURNEE, SAMEDI. Un Assortiment Complet de VETEMENTS POUR DAMES ET MESSIEURS. MEUBLES ET GARNITURES DE MAISON. TAPIS, PRELARTS ET LINOLEUMS

R. FINE 250-252, Rue Rideau. Tél: R. 2662

### Nous avons la guérison d'hommes qui souffraient de maux de reins et d'épuisement



Etes-vous affaiblis, nerveux, malades et débilités? Votre vigueur est-elle épuisée? Votre courage et votre ambition sommeillent-ils?

Etes-vous bien de ces jeunes gens vieux avant l'âge? Avez-vous des douleurs dans le dos et dans les membres?

Voici pour vous la guérison par un traitement qui n'a jamais échoué et qui donne des résultats rapides et durables, s'il est bien suivi.

### C'EST LE TRAITEMENT PAR LES PILULES MORO pour les HOMMES

Monsieur Ludger Allard. Les Pilules Moro ont guéri des milliers de cas réputés incurables. Si vous êtes fatigués de dépenser votre argent pour des drogues sans valeur, commencez à les prendre dès aujourd'hui.

"J'avais des maux de reins, et malgré tous les médicaments prescrits par les médecins que j'avais consultés, rien ne semblait me soulager. J'avais aussi une bien mauvaise digestion et je m'affaiblissais tous les jours. Ayant appris les succès des Pilules Moro, j'ai décidé de les employer. Ma santé s'est améliorée dès les premières semaines de traitement et je me suis guéri en peu de temps. Je suis bien heureux de ne plus souffrir". — M. Ludger Allard, 166, rue Ste-Ursule, Trois-Rivières, P. Q.

Les Pilules Moro sont en vente partout. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50 sous la boîte.

COMPAGNIE MEDICALE MORO 274 rue St-Denis, Montréal.